

LE MAG'



GUIDE PÉDAGOGIQUE

Céline HIMBER
Charlotte RASTELLO
Fabienne GALLON

nombreuses décisions. Parfois
s, comme des nominations de
ans des conseils dont vous n'avez
s entendu parler. D'autres,
tantes.» Il lève le regard.
la guerre, il y a beaucoup de
ns tactiques que les historiens
eront avec le recul. Ils diront

Salie

FRANCE 2, 1h25, «Perce
d'Yves Angelo, dans le cadre

Sommaire

Avant-propos	3
Présentation de la méthode	
<i>Tableau des contenus</i>	6
<i>Structure d'une unité</i>	8
<i>Méthodologie</i>	11
Exploitation du livre de l'élève	
<i>Unité 0</i>	18
<i>Unité 1</i>	23
<i>Unité 2</i>	31
<i>Unité 3</i>	41
<i>Unité 4</i>	51
<i>Unité 5</i>	64
<i>Unité 6</i>	74
<i>Unité 7</i>	85
<i>Unité 8</i>	96
Premiers jours de cours	
<i>Activités</i>	112
<i>Corrigés</i>	114
Révisions et approfondissements	
<i>Activités</i>	116
<i>Corrigés</i>	133
Tests	
<i>Activités</i>	142
<i>Corrigés</i>	166
Corrigés du cahier d'exercices	176
Portfolio	187

Maquette de couverture : Jean-Louis Menou/Men-ate

Maquette intérieure et mise en pages :  MÉDIAMAX

Secrétariat d'édition : Marie-Paule Rochelois

Illustrations : Denis Viougeas

ISBN : 2 011 55411X

© Hachette Livre 2006, 43, quai de Grenelle, F 75 905 Paris Cedex 15.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les « analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Avant-propos

réhabilité

Le Mag' se présente sous la forme d'un magazine créé par quatre adolescents participant à l'atelier journalisme de la Maison des Jeunes de leur quartier (voir note culturelle sur la Maison des Jeunes – Unité 0, p. 18). Tout au long des unités, nous découvrons des pages de ce magazine et nous suivons ses auteurs dans diverses situations de leur vie quotidienne. Ces personnages, auxquels les élèves pourront facilement s'identifier, reflètent les tempéraments et attitudes des adolescents d'aujourd'hui ; les thèmes qu'ils choisissent d'aborder dans *Le Mag'* sont en adéquation avec leurs intérêts et leurs préoccupations.

L'intention est de proposer aux élèves un support semblable aux lectures qui s'offrent à eux dans la presse. Ce style « magazine » a par ailleurs pour atouts d'être visuellement attrayant et de proposer des documents très variés.

Structure de la méthode

Pour chaque unité, le thème principal et les objectifs communicatifs sont d'abord présentés sous la forme d'une couverture de magazine, avec un sommaire et des titres accrocheurs. Les élèves peuvent ainsi découvrir par eux-mêmes ce qu'ils vont être amenés à travailler.

- Dans la première double page de chaque unité, la page **Atelier**, on retrouve les « héros » préparant un numéro du magazine. Rémi, Thomas, Maïa et Zoé se réunissent tous les mercredis après-midi à la Maison des Jeunes avec Nico, l'animateur de l'atelier journalisme. La préparation du journal donne lieu à des situations de communication orale qui permettent d'introduire en contexte le thème et une partie des contenus de l'unité.
- La deuxième double page, la page **Magazine**, nous propose un extrait du magazine créé par les jeunes journalistes. Elle est composée de documents écrits semi-authentiques (reportages, courriers des lecteurs, interviews, tests...) qui offrent la possibilité de travailler, toujours en contexte, les autres contenus de l'unité, et mènent à des situations de communication, la plupart du temps écrite.
- Nous avons choisi de réunir à part les exercices de systématisation grammaticale dans la page **Atelier langue** afin de préserver l'aspect communicatif et contextuel des premières doubles pages. Sur la même page sont proposées des activités ludiques abordant un point de phonétique.
- Une planche de bande dessinée authentique, la page **BD**, adaptée à la fois au thème et aux contenus de l'unité, présente des héros de la bande dessinée francophone et enrichit le lexique d'un vocabulaire plus familier. Elle contribue à l'aspect magazine de la méthode.
- Pour clore chaque unité, la page bilan **Fais le point** reprend les contenus de l'unité et permet de travailler les quatre compétences pour se préparer à l'examen du Nouveau DELF niveau A1 (version junior). Elle donne également l'occasion aux élèves d'évaluer leurs progrès et de faire le point sur leurs acquis.

L'esprit magazine est enfin présent pour aborder des thèmes culturels propres à la France, dans les pages **Civilisation** que l'on retrouve toutes les deux unités. Des activités interculturelles y sont également proposées afin d'encourager les élèves à réfléchir aux similarités ou différences observées entre la culture française et la leur.

Autres composants

Afin de permettre un travail complet et varié sur la langue et la culture françaises, la méthode **Le Mag'** est composée des éléments suivants :

- le **livre de l'élève**, à utiliser en classe sous la direction du professeur, et pour lequel les conseils d'exploitation se trouvent dans ce guide ;
- le **CD classe** reprenant tous les dialogues, exercices d'écoute et chansons du livre de l'élève ;
- le **CD élève** reprenant uniquement les dialogues, les chansons du livre de l'élève, les activités d'écoute de la page **Fais le point** donnant ainsi aux apprenants l'occasion de réviser le lexique et d'améliorer leur prononciation, en autonomie ;
- le **cahier d'exercices** pour réviser et renforcer à la maison, en autonomie, les différents points vus en classe. À la fin de chaque unité de ce cahier, une page **Fais le point** accompagnée d'un barème, permet de contrôler l'acquisition des contenus langagiers, grammaticaux et communicatifs de l'unité. Les activités de cette page pourront être faites à la maison et corrigées en classe. Pour chaque unité, un **Portfolio** permet à l'élève d'évaluer ce qu'il a acquis, ce qui est en cours d'acquisition ou ce qu'il ne connaît pas encore.

Toutes les deux unités, une **Auto-évaluation** reprenant les thèmes et points abordés au cours des deux unités précédentes permet de contrôler leur bonne compréhension et utilisation. Les corrigés de ces auto-évaluations se trouvent en fin de cahier d'exercices, ce qui assure une totale autonomie de l'élève pour la correction.

On trouvera également toutes les deux unités des **Projets** à réaliser en classe, s'appuyant sur les thèmes des unités et des pages **Civilisation**. Ces projets invitent les élèves à effectuer en groupe diverses réalisations (magazine de la classe, jeu de questions, sondage illustré, affiches), et ainsi à pratiquer la langue dans un contexte authentique d'interaction afin de réaliser une tâche en partenariat avec des camarades ;

- le **guide pédagogique** qui propose des pistes d'exploitation du livre de l'élève, et apporte des informations culturelles. On y trouvera, au fil des unités, la transcription de tous les exercices d'écoute, la correction de tous les exercices présents dans le livre de l'élève, ainsi que des suggestions d'activités complémentaires. La correction des activités du cahier d'exercices se trouve également à la fin de ce guide.

En supplément, ce guide propose des fiches **Premiers jours de cours** ainsi que, pour chaque unité des fiches photocopiables : une fiche **Révisions**, une fiche **Approfondissements** et une fiche **Test**. Enfin, un **Portfolio global** photocopiable, situé également à la fin de ce guide, permet aux élèves de réfléchir sur leur rapport aux langues, de s'autoévaluer tout au long de leur apprentissage du français et de conserver une vue d'ensemble de ce qu'ils ont acquis.

LE MAG'

**Présentation
de la**



méthode

...breuses décisions. Parfois
s, comme des nominations de
ans des conseils dont vous n'avez
s entendu parler. D'autres,
tantes.» Il lève le regard.
la guerre, il y a beaucoup de
ns tactiques que les historiens
eront avec le recul. Ils diront

FRANC
d'Yves Ar

Tableau des contenus

	Unité 0 Premiers jours	Unité 1 Je suis fan !	Unité 2 Spécial collège	Unité 3 Tous différents !
THÈMES	- Premiers contacts	- Les présentations - Les stars	- Les goûts - L'école	- La description physique - L'âge
OBJECTIFS	- Prendre contact - Communiquer en classe	- Se présenter - Présenter une star - Découvrir les stars des Français	- Dire ce qu'on aime / déteste à l'école - Parler de son emploi du temps	- Se décrire - Décrire quelqu'un - Écrire un slogan - Dire son âge et demander l'âge de quelqu'un
LEXIQUE	- Le matériel scolaire : <i>livre, stylo, cassette, tableau</i> - L'alphabet - <i>Oui, non</i> - <i>Salut, bonjour, ça va, et toi / et vous</i> - <i>Fille, garçon, pardon, merci</i>	- Quelques professions : <i>chanteur / chanteuse, acteur / actrice, mannequin, joueur de foot, journaliste</i> - Les nombres de 1 à 10 - <i>Nom, prénom, adresse, profession</i>	- Quelques matières scolaires : <i>Français, maths, histoire-géo, anglais, SVT, technologie, sport</i> - Les jours de la semaine - L'école : <i>récré, cantine, prof, copain, emploi du temps</i>	- La description physique : <i>grand, petit, gros, mince, beau, brun, roux, blond</i> - Les nombres de 11 à 20
GRAMMAIRE	- Les consignes de classe à l'impératif : <i>observe, écoute, lis, écris, regarde</i> - Les articles indéfinis : <i>un, une</i> - <i>Qu'est-ce que c'est ? / C'est un(e)</i>	- Les pronoms personnels : <i>je, tu, il, elle</i> - Le verbe <i>s'appeler</i> au singulier - Le verbe <i>être</i> au singulier - <i>Qui est-ce ?</i> - <i>Voilà</i>	- Les articles définis : <i>le, la, l', les</i> - Les verbes en -ER au singulier : <i>aimer, adorer, détester, habiter</i> - Le verbe <i>avoir</i> au singulier - Le pronom personnel <i>on</i> - <i>Qu'est-ce que... ?</i>	- La négation - L'accord des adjectifs : <i>masculin / féminin et singulier / pluriel</i> - L'article indéfini <i>des</i> - L'opposition articles définis / indéfinis - L'accord des adjectifs (masculin, féminin)
COMMUNICATION	- Saluer quelqu'un - Épeler un mot - Échanger en classe : <i>je ne comprends pas</i>	- Se présenter - Présenter quelqu'un - Remplir une fiche - Poser une question	- Parler de ses goûts à l'école - Poser des questions - Parler de son emploi du temps de la semaine	- Décrire quelqu'un - Dire son âge et demander l'âge de quelqu'un
CULTURE	- Les MJC en France - Vouvoiement de politesse	Quelques personnalités françaises	- L'école en France - Civilisation : la France et ses symboles	La journée / semaine contre le racisme
PHONÉTIQUE	L'alphabet français	L'intonation de l'interrogation et de l'affirmation	Le « e » final muet	Les consonnes finales muettes
THÈMES TRANSVERSAUX		- Convivialité : apprendre à se connaître - Interculturel : quelques stars françaises et internationales	Convivialité : les rapports entre élèves et profs	Éducation pour la paix : le respect des différences
RÉVISIONS		- <i>C'est / Et toi ?</i> - Épeler, saluer	- Les conjugaisons des verbes en -ER au singulier - Les articles indéfinis <i>un / une</i>	- Les articles définis et indéfinis <i>le, la, l', les, un, une</i> - La conjugaison des verbes <i>être</i> et <i>avoir</i> - <i>Qui est-ce ?</i>

Unité 4 Photo de famille	Unité 5 Vive les vacances !	Unité 6 Quelle journée !	Unité 7 Chez moi	Unité 8 On va faire la fête !
– La famille	– Les vacances – Les loisirs	– Les activités quotidiennes	– La maison – La chambre	– L'anniversaire – La fête
– Présenter sa famille – Exprimer l'appartenance – Découvrir des familles françaises célèbres	– Parler de ses vacances – Écrire une carte postale – Découvrir des sites touristiques français	– Demander et donner l'heure – Raconter sa journée	– Dire où on habite – Situer dans l'espace – Décrire sa chambre	– Inviter quelqu'un – Répondre à une invitation – Parler au téléphone – Dire la date
– La famille : <i>père, mère, frère, sœur, grand-père, grand-mère, oncle, tante, cousin, cousine</i>	– Les lieux de vacances : <i>la montagne, la mer, la campagne, l'étranger</i> – Les moyens de transport : <i>train, avion, voiture, vélo</i> – Quelques loisirs et activités sportives	– Les nombres de 21 à 69 – L'heure : <i>et quart, et demie, moins le quart, à l'heure, en retard</i> – Les moments de la journée : <i>matin, après-midi, soir</i>	– Les pièces de la maison : <i>cuisine, salon, salle de bains, toilettes, couloir</i> – Le mobilier de la chambre : <i>lit, bureau, chaise, chaîne hi-fi, chaise, placard</i>	– La fête d'anniversaire : <i>bougies, cadeaux, gâteau, invitation, boissons</i> – Les mois, les dates
– Les adjectifs possessifs : <i>mon, ma, mes, ton, ta, tes, son, sa, ses</i> – Les verbes <i>être, avoir</i> et les verbes en -ER au pluriel – Les pronoms personnels pluriels : <i>nous, vous, ils, elles</i> – La négation avec <i>pas de</i>	– Le verbe <i>partir</i> – Le verbe <i>aller</i> – Les prépositions de lieu <i>à</i> et <i>chez</i> – Les pronoms interrogatifs <i>où</i> et <i>comment</i> – Le verbe <i>faire</i> – Les articles contractés <i>du / de la / de l' / des</i>	– Les verbes <i>prendre</i> et <i>manger</i> – <i>Il est quelle heure ? / Il est ... heure(s).</i> – <i>À quelle heure ... ?</i> – Les verbes pronominaux : <i>se lever, se laver, se coucher</i>	– Le mode impératif (affirmatif) – <i>Il y a, il n'y a pas de</i> – Les prépositions : <i>sur, sous, dans, à côté de, devant, derrière</i>	– Le futur proche (affirmatif et négatif) – Le verbe <i>venir</i> – <i>Je voudrais</i> – <i>Est-ce que ? / Qu'est-ce que ?</i>
– Présenter sa famille	– Écrire une carte postale – Parler de ses activités	– Demander et indiquer l'heure – Parler de ses activités quotidiennes	– Dire où on habite – Décrire sa chambre, sa maison – Situer dans l'espace	– Téléphoner – Inviter, proposer – Demander poliment
– La vie de famille en France – Civilisation : l'Histoire de France	– Les régions de France	– Les grèves – Civilisation : quelques sites touristiques français	La chambre d'un ado français	– Civilisation : les fêtes françaises (traditionnelles ou populaires)
L'opposition [s] / [z]	L'opposition [y] / [u]	L'opposition [ʃ] / [ʒ]	Les oppositions [f] / [v], [b] / [p], [b] / [v]	Les voyelles nasales
– Convivialité : les relations parents / enfants – frères / sœurs – Interculturel : quelques familles françaises célèbres	– Interculturel : les loisirs des ados français, les vacances, les classes de découverte	– Société : la grève – Interculturel : la journée d'un adolescent français	– Interculturel : les changements dans la vie : déménagements, emménagements	– Convivialité : l'entraide et la collaboration, la demande polie – Interculturel : les fêtes françaises
– La conjugaison des verbes <i>avoir</i> et <i>être</i> et des verbes en -ER – La description physique – La question intonative – <i>Qui est-ce ?</i> – <i>Tu / vous</i>	– La famille – Les conjugaisons – Les adjectifs possessifs	– La conjugaison des verbes en -ER – Les nombres de 1 à 20 – Les activités de loisir	– <i>Où ?</i> – Les adjectifs possessifs – La conjugaison des verbes en -ER – Les pronoms <i>moi, toi</i> – La négation avec <i>pas de</i>	– Le verbe <i>aller</i> – Les nombres – Les jours de la semaine

breuses décisions. Parfois
s, comme des nominations de
ans des conseils dont vous n'avez
s entendu parler. D'autres,
tantes.» Il lève le regard.
la guerre, il y a beaucoup de
ons tactiques que les historiens
eront avec le recul. Ils diront



Structure d'une unité

Page d'ouverture

Titre de l'unité → LE MAG' Photo de famille

Numéro du magazine et de l'unité → FLE N°4

Contrat d'apprentissage sous forme de sommaire → Présente la famille pp. 17-19, Dis ce qui est à toi pp. 18-19, Découvre des familles célèbres pp. 20-21, BD Une famille branchée! p. 43

Illustration du thème de l'unité → [Image of a family group]

Page Atelier (oral)

Titre du dialogue → C'est mon ancêtre

Illustration du dialogue sous forme de BD → [Comic strip panels]

Document semi-authentique : support de compréhension → [Portrait of an ancestor]

Transcription du dialogue → [Text on the left side]

Activités de préparation à l'écoute → [Section: Observe les documents]

Activités de compréhension orale → [Section: Tu comprends?]

Activités de sensibilisation à un point de grammaire présent dans le dialogue → [Section: Grammaire]

Activités de lexique (mots nouveaux du dialogue) → [Section: Mes mots]

Remarque linguistique sur une difficulté à retenir → [Section: Wouah pas!]

Activité de production orale à faire en interaction → [Section: À toi!]

Page Magazine (écrit)

Page extraite du Mag' créé par les jeunes de l'atelier journalisme : texte avec illustrations servant de support à la compréhension

Activités de préparation à la lecture

Activités de compréhension écrite

Activités de lexique (mots nouveaux du texte)

Activité de production orale ou écrite à faire en interaction

Activités de sensibilisation à un point de grammaire présent dans le document

Tableau de grammaire

Page Atelier langue / Page BD

Activités de systématisation des points de grammaire découverts dans les doubles pages précédentes

Planche de BD francophone sur le thème de l'unité

Activités de phonétique (+ chanson ou virelangues)

Activités de compréhension de la BD

Page Fais le point (bilan)

Reprise
du lexique
étudié
dans l'unité



Activités permettant
de travailler les quatre
compétences
sur le modèle
du Nouveau DELF A1

Page Civilisation

Thème traité

Information
culturelle



Documents
authentiques
(photos,
textes, etc.)

Activités d'exploitation des documents
+ question interculturelle

La méthode **Le Mag'** Niveau 1 s'adresse à un public de jeunes adolescents débutant dans l'apprentissage du français langue étrangère. Elle couvre environ 70 heures d'enseignement, soit l'équivalent d'une année scolaire.

Voici quelques pistes qui permettent d'en comprendre la démarche et les choix didactiques.

L'approche communicative

Des situations de communication

Le point de départ de tous les apprentissages mis en œuvre dans **Le Mag'** est un document oral ou écrit présentant une **situation de communication authentique**. C'est à partir de cette situation de communication que sont travaillés les actes de parole ainsi que les différents points linguistiques. Ceux-ci sont donc toujours abordés **en contexte**.

Les documents écrits sont **semi-authentiques**, calqués sur des documents de type magazine.

Chaque situation de communication travaillée a pour but d'aboutir à une production, orale ou écrite, par les élèves réunis en général par deux ou en petit groupe (comme dans les activités **À toi !** par exemple). Toutes les activités que nous proposons de réaliser par groupe sont indispensables à l'instauration d'une véritable interaction dans la classe. Elles permettent de « débloquer » la parole et de rendre les élèves plus autonomes dans l'utilisation de la langue qu'ils apprennent.

Le travail des quatre compétences

Dans **Le Mag'**, toutes les aptitudes à la communication (ou quatre compétences) interviennent aux différentes étapes de l'apprentissage. Dans les premières unités, la priorité est cependant donnée à la communication orale.

La première double page de chaque unité (page **Atelier**) a pour support communicatif un dialogue qui permet de travailler en premier lieu la **compréhension orale**. Ce dialogue est illustré et accompagné d'activités de préparation à l'écoute (rubrique **Observe les documents**). La rubrique **Tu comprends ?** reprend ensuite les différentes étapes de compréhension, globale et détaillée. Ce travail permet également de mettre l'accent sur les actes de parole ou points linguistiques qui seront ensuite abordés dans un but de production. L'**expression orale** est donc travaillée en fonction des principaux actes de parole et de la situation abordée dans le dialogue déclencheur. En outre dans la rubrique **À toi !**, nous avons veillé à proposer des activités de groupe ou de classe qui permettent de travailler la production orale « en interaction ».

En deuxième double page de chaque unité (page **Magazine**), les documents sont écrits. Ils sont semi-authentiques, toujours inspirés des divers documents que l'on trouve dans les magazines pour adolescents. Ils induisent des activités de **compréhension écrite**. Pour cela, nous proposons la même démarche que pour la double page **Atelier** : préparation à la lecture grâce à un repérage visuel, activités de compréhension globale puis détaillée, pour déboucher ensuite sur un travail plus fin sur la langue et parvenir enfin à des activités de production en interaction (activités **À toi !**). Les activités de production découlant de cette page d'écrit peuvent être orales ou écrites. En effet, le travail de l'**expression écrite** apparaît moins systématiquement, les situations de communication écrites étant moins indispensables à la pratique d'une langue à ce stade de l'apprentissage. Par ailleurs, les travaux de production écrite proposés sont souvent très guidés (notamment dans le cahier d'exercices) et, s'ils sont parfois semi-libres, ils s'accompagnent en général d'un « modèle » (carte postale, présentation type, description, etc.).

La progression

Des contenus légers

Le Mag' est une méthode destinée à initier les adolescents à la langue et à la civilisation françaises. Nous avons choisi de ne pas surcharger les contenus, tout en respectant les directives du Cadre européen commun de référence.

Il nous a semblé en effet indispensable que l'apprentissage du français reste un plaisir, et que les élèves soient motivés et curieux de développer leur connaissance de cette langue. Ainsi avons-nous orienté les contenus vers des thèmes variés et attrayants, limité l'introduction de vocabulaire nouveau, et allégé l'approche grammaticale en la rendant la plus communicative possible.

Une progression en spirale

Nous avons opté pour une progression en spirale de manière à faciliter la mémorisation par le réemploi. Chaque unité introduit des thèmes grammaticaux et lexicaux nouveaux qui seront repris dans les unités suivantes de façon implicite. À l'intérieur d'une même unité, les points abordés dans la première double page sont repris dans la suivante et parfois complétés. De même, les pages **BD** et **Civilisation** reviennent sur les points linguistiques en les étoffant. La progression est ainsi en mesure de s'adapter aux différents rythmes d'apprentissage des élèves.

L'adéquation au CECR

L'approche communicative de la méthode **Le Mag'** permet de procéder à un apprentissage par tâches, comme le préconise le Cadre européen commun de référence.

Ainsi, les activités proposées dans les deux premières doubles pages mènent-elles à l'accomplissement de tâches (*écrire une carte postale, téléphoner, remplir une fiche, répondre à un test, décrire son logement...*), plus qu'à la réalisation d'exercices simplement lexicaux ou grammaticaux.

Les objectifs de chaque unité sont énoncés en actes de parole et correspondent, pour le niveau 1 de la méthode, à ceux du niveau A1, dit « de découverte », du CECR et, pour le niveau 2, à une progression du niveau A1 vers le niveau A2.

La méthode **Le Mag'** se base donc sur l'acquisition des savoir-faire suivants :

- en **réception écrite** : comprendre des textes courts et illustrés ;
- en **production écrite** : écrire des messages simples, des cartes postales, remplir des formulaires ;
- en **réception orale** : comprendre des informations simples sur soi et son entourage, quelques questions, instructions et consignes, dans un discours simple, clair et lent ;
- en **production orale « en continu »** : parler de soi et de son environnement proche, de ses goûts et de ses activités quotidiennes avec des phrases courtes et simples.

Les activités proposées dans **Le Mag'** permettent également aux élèves de pratiquer la **production orale « en interaction »** lors de travaux de groupe ou d'activités collectives.

Les contenus

La grammaire

Dans une optique communicative, la grammaire, dans **Le Mag'**, est toujours présentée **en situation**. Le choix des différents points de grammaire tient donc compte de leur utilité dans la mise en œuvre d'une fonction de communication précise. Les dialogues supports (dans la première double page de chaque unité) permettent d'introduire les points de grammaire qui sont ensuite abordés en classe de manière **inductive** par le biais d'activités de recherche. En effet, l'objectif du **Mag'** est non seulement d'enseigner la grammaire aux élèves, mais aussi de leur permettre de mener une réflexion sur le fonctionnement de la langue française. À chaque point de grammaire rencontré, un exercice de conceptualisation est proposé : recherche des occurrences du point étudié dans le corpus que constitue le texte de départ (dialogue ou document écrit), formulation de la règle de la part des élèves, puis fixation grâce à un tableau ou un récapitulatif permettant aux élèves de la mémoriser rapidement.

Des encadrés intitulés **N'oublie pas !** servent également de pense-bête pour les remarques linguistiques qui ne nécessitent pas de réflexion poussée.

L'accent est mis sur une grammaire légère, où l'emploi de métalangage est limité, et privilégiant la clarté afin de se concentrer sur l'aspect communicatif.

Chaque point de grammaire abordé est en outre accompagné d'une note renvoyant à la page **Atelier langue** qui fournit une série d'**exercices de réemploi et de systématisation** pouvant être complétés par les activités du cahier d'exercices.

Le lexique

Dans *Le Mag'*, la présentation du vocabulaire est également **contextualisée**. Outil essentiel à la communication, le lexique est travaillé de manière explicite et toujours en relation avec les thèmes abordés dans les unités. L'accent est mis sur des thèmes lexicaux proches des centres d'intérêt des élèves, de leur environnement et de leurs besoins (*contexte scolaire, activités du week-end, préoccupations d'adolescents...*).

Pour chaque double page, nous avons choisi, dans la rubrique **Mes mots**, de proposer des activités lexicales ludiques, se limitant aux principaux thèmes de l'unité. Ce type d'activités, valorisantes et motivantes pour les élèves, s'accompagne de supports visuels (illustrations, photos...) afin que les mots nouveaux soient facilement compris et qu'il ne soit pas nécessaire, pour le professeur, de passer par la langue maternelle pour les expliquer.

Les mots employés dans tous les documents accompagnant les dialogues ou les textes, ainsi que ceux apparaissant dans les exercices et leurs consignes ont été soigneusement sélectionnés de manière à ce qu'il n'y ait pas plus de soixante mots nouveaux pour chaque unité. Nous avons tenu à préserver l'aspect léger de la méthode pour conférer un caractère dynamique et motivant à l'apprentissage de la langue française.

Néanmoins, les pages **BD** et **Civilisation** permettent de compléter le lexique de base découvert par les élèves dans les deux premières doubles pages de chaque unité, avec du **vocabulaire plus familier, ou plus « culturellement marqué »** (Histoire, traditions, symboles...). En effet, il nous a semblé indispensable de conserver le caractère authentique de la langue présentée aux élèves en intégrant quelques éléments du langage des jeunes (« *les profs* », « *c'est cool* », etc.) ainsi que quelques références culturelles (le TGV, Marianne, les frères Lumière, la Maison des Jeunes, etc.).

Le lexique travaillé au cours de chaque unité est repris sur une colonne dans la page **Fais le point**. Les élèves peuvent ainsi acquérir une certaine autonomie dans la réalisation de ce bilan, et avoir une vision récapitulative du nouveau lexique de l'unité.

La phonétique

La pratique systématique de la prononciation nous semble indispensable à ce stade de l'apprentissage. Elle constitue en effet un des piliers de la communication, trop d'erreurs pouvant y faire obstacle. Dans *Le Mag'*, les activités de prononciation sont regroupées dans la rubrique **Phonétique**. Elles sont destinées à faire prendre conscience aux élèves des particularités du système phonologique français et mettent l'accent sur une difficulté différente dans chaque unité. Pour contribuer à l'aspect ludique de cette approche, nous avons choisi de l'aborder avec des chansons, ou des jeux de type « virelangues ». Les styles musicaux des chansons s'inspirent de ceux qu'affectionnent les adolescents, de manière à les motiver à pratiquer cet aspect de la langue qu'ils abordent parfois avec réticence. Des exercices d'écoute et de discrimination s'accompagnent d'activités de reproduction de ces mêmes sons.

Le cahier d'exercices complète cette approche avec des activités supplémentaires de prononciation et de prosodie. L'accent est également mis sur la relation sons/graphies grâce à des activités d'orthographe.

Les contenus socioculturels

Ils constituent un élément essentiel dans l'approche communicative adoptée par *Le Mag'*. Ils apparaissent sous deux formes : de manière implicite dans les dialogues et les différents documents écrits, et de manière explicite dans les doubles pages **Civilisation**.

Des situations de la vie quotidienne sont en effet abordées lors des rencontres entre les jeunes de l'atelier journalisme, ainsi que dans les thèmes traités dans leur magazine. Elles donnent un aperçu du mode de vie, des centres d'intérêt et du langage des adolescents français.

Les planches de BD authentiques participent de la même démarche. Elles permettent non seulement de connaître de grands classiques francophones (*Boule et Bill, Titeuf*), mais offrent également une initiation à l'humour et à certains codes culturels français transmis par les illustrations.

Par ailleurs, les pages **Civilisation** abordent explicitement des points importants de la culture française en complément des thèmes traités dans les unités. Présentée comme une double page de jeux, cette rubrique nous semble indispensable pour compléter l'apprentissage de la langue et de la culture françaises. Très illustrée, elle est aussi attrayante pour les élèves qui sont souvent curieux de voir « comment ça se passe » en France.

Les thèmes

Des thèmes « ados »

En plus de leur présentation « magazine », les unités du *Mag'* portent sur des thèmes proches des adolescents, que l'on retrouve dans les revues qui leur sont destinées. Cela a pour but d'apporter du dynamisme à la méthode et d'éveiller la curiosité des élèves afin de les motiver dans leur apprentissage.

Dans *Le Mag'1*, les thèmes abordés concernent les adolescents et le monde qui les entoure : les stars, le collège, le racisme, la famille, les vacances et les activités de loisir, les activités quotidiennes, la chambre et la fête.

Thèmes transversaux

Le Mag' a le souci d'introduire dans chaque unité, de façon explicite ou implicite, des thèmes transversaux qui peuvent faire écho au programme scolaire des élèves. Ils permettent de porter un regard non seulement sur la vie quotidienne des ados français, mais également sur des sujets qui concernent tous les jeunes, quelle que soit leur culture : les relations au sein de la famille, le respect des différences, l'entraide...

En classe avec *Le Mag'*

Le recours à la langue maternelle

L'intégralité du manuel est en langue française et les consignes ont été simplifiées au maximum afin d'être très rapidement compréhensibles par les apprenants sans l'aide du professeur et sans avoir systématiquement recours à la langue maternelle.

Nous privilégions un apprentissage en langue cible, néanmoins la page d'ouverture de chaque unité pourra être abordée en langue maternelle pour présenter le thème et les objectifs de l'unité, de même que les documents accompagnant les dialogues ou textes, qui pourront être commentés en langue maternelle, tout au moins au début de l'apprentissage.

L'organisation des séances

Chaque unité de la méthode représente six à huit séances de cours, soit environ deux séances par double page, sans compter les pages *Civilisation* et *Projet* (cf. cahier d'exercices) qui peuvent occuper chacune une séance, en fin de trimestre par exemple.

Les séances se suivent selon une progression précise et régulière. La page d'ouverture annonçant les contenus de chaque unité à la manière d'une couverture de magazine permet d'éveiller la curiosité des élèves, d'introduire le thème et de les amener à découvrir quelques mots du lexique.

Après l'étude du dialogue ou des textes grâce aux questions **Tu comprends ?**, les points de grammaire peuvent être introduits en contexte et travaillés une première fois de manière ludique et « légère », puis approfondis en classe avec les exercices de la page *Atelier Langue*, et à la maison à l'aide du cahier d'exercices. Le lexique est également travaillé en contexte dans la rubrique **Mes mots** et son assimilation se fait tout au long de l'unité grâce à l'emploi systématique du vocabulaire de l'unité dans les exercices de grammaire, les activités de phonétique, et la bande dessinée.

Les activités de production orale et écrite

À chaque double page, la production est privilégiée grâce à la rubrique **À toi !** qui permet de réemployer les structures de communication et le lexique vus dans le dialogue ou les textes. Dès le début de l'apprentissage, les activités de production orale sont présentes : elles se limitent alors à des activités « à la chaîne » amenant les élèves à reproduire les structures étudiées, ou à composer des micro-dialogues par groupe de deux ou trois.

Théo et Léon, deux personnages de BD, invitent les élèves à reproduire une situation de communication orale ou écrite, la plupart du temps à faire par deux. Cette activité offre l'occasion aux élèves d'exercer leur créativité en français.

Les premiers jours de cours

Les tout premiers jours de cours seront probablement le premier contact que les élèves auront avec la langue française. Il est important alors de souligner le côté amusant de l'apprentissage plutôt que la difficulté de la langue. Les premières séances devraient être axées sur le jeu et l'utilisation des connaissances des élèves. Il est bon de mettre l'accent, grâce à des activités simples et ludiques, sur les « acquis préalables » des élèves, sur le fait qu'ils savent déjà des choses sur la France et les Français (*tests culturels*), et qu'ils peuvent se servir de leurs connaissances dans d'autres langues étrangères qu'ils étudient ou qu'ils connaissent pour comprendre des mots français ou encore éluder des problèmes de compréhension grâce à leur capacité de déduction (*mots transparents*).

Une série de fiches d'activités **Premiers jours de cours** est proposée à la fin de ce guide. Elles pourront être réalisées individuellement ou par groupe de deux ou trois élèves et faire l'objet, par la suite, d'une correction commune avec le groupe classe.

La langue maternelle sera évidemment utilisée pendant ces premiers jours, toutefois, il serait bon de glisser progressivement vers une utilisation majoritaire, voire exclusive lors de certaines séances, de la langue française.

Il est utile de souligner que ces activités permettent au professeur de ne pas commencer dès les premiers jours de cours avec le manuel (que tous les élèves ne possèdent peut-être pas encore), mais aussi de « briser la glace » en proposant des activités ludiques à réaliser par petits groupes, ce qui renforce dès le départ l'entraide et la cohésion au sein de la classe.

L'évaluation

L'évaluation au quotidien

La correction est importante, mais il est également primordial de veiller à ne pas bloquer les élèves dans leur apprentissage et de leur donner confiance en eux lorsqu'ils s'expriment en français. Ainsi, même si le professeur apporte tout au long des séances des corrections phonétiques, grammaticales, etc., il est intéressant d'inciter les élèves à s'auto-corriger en leur faisant repérer leurs erreurs, et à se corriger entre camarades.

En ce qui concerne l'évaluation des activités **À toi !**, l'enseignant peut simplement passer entre les groupes afin de contrôler, voire corriger la production. Pour éviter de couper la créativité des élèves lors de la production, on pourra relever les erreurs les plus fréquentes et faire, par la suite, une mise en commun pour corriger ces erreurs. Inviter ensuite quelques groupes à présenter leur production à la classe, et la faire évaluer et commenter par leurs camarades. Il est important d'insister sur la correction syntaxique et linguistique, bien sûr, mais aussi sur la phonétique et la gestuelle si nécessaire.

Pour les productions écrites (carte postale, arbre généalogique, invitation...), la correction peut se faire d'un groupe à l'autre pour commencer, puis avec l'aide du professeur.

Les pages « Fais le point » et les fiches Test

Les activités de réception et de production orales et écrites des pages **Fais le point** permettent à l'enseignant de s'assurer que les contenus grammaticaux, lexicaux et communicatifs de l'unité ont été acquis.

L'enseignant peut décider d'un barème et inviter les élèves à compter leurs points pour avoir une idée plus concrète de leurs compétences et de leurs progrès. Les activités de production écrites pourront être faites à la maison.

Les fiches **Test**, présentes à la fin de ce guide pourront servir de contrôles à effectuer en classe au cours de l'apprentissage.

Réviser et approfondir

Dans une perspective de pédagogie différenciée prenant en compte la diversité des élèves au sein d'une même classe, aussi bien au niveau des besoins de chacun, des rythmes d'apprentissage, que des attitudes face à la langue étrangère, des capacités à comprendre, assimiler, mémoriser..., ou encore des différences concernant les expériences personnelles, il nous a semblé important d'apporter un supplément d'activités permettant à chacun de progresser à son rythme. Nous proposons donc des fiches photocopiables intitulées **Révisions** et **Approfondissements** fournies également à la fin de ce guide.

Les activités **Révisions** reprennent, sans ajouts supplémentaires, les contenus langagiers, lexicaux et grammaticaux de chaque unité et s'adressent aux élèves en difficulté ou désireux de revoir les contenus de chaque unité. En revanche, les activités **Approfondissements** proposent des contenus plus pointus que ceux présentés dans chaque unité et s'adressent aux élèves ayant un rythme d'apprentissage plus rapide ou désireux d'aller plus loin dans leur apprentissage du français. Ces activités permettent aussi au professeur d'organiser son cours avec plus de flexibilité ; il peut les proposer soit en classe et aux élèves ayant fini avant les autres, soit à la maison, à faire en autonomie.

Les corrigés de ces activités figurent à la fin de ce guide.

LE MAG'

**Exploitation
du**



**livre de
l'élève**

Unité 0

Premiers jours

OBJECTIFS DE L'UNITÉ

communicatifs

- Saluer
- Remercier
- S'excuser

grammaticaux

- Un/une
- Qu'est-ce que c'est ? / c'est un(e)...
- Les articles indéfinis

lexicaux

- Le vocabulaire et les consignes de la classe

phonétiques

- L'alphabet

socioculturels

- Salutations formelles / informelles (Tu/vous)

Ouverture

page 5

Mise en route

À la place de la page d'ouverture apparaissant dans les huit unités suivantes, nous proposons ici une activité supplémentaire à réaliser de manière à aborder la toute première leçon de façon dynamique et sympathique.

S'il est important de saluer les élèves en français dès la rencontre initiale, il peut être rassurant pour eux que les premiers contacts aient lieu en langue maternelle avant d'appréhender tout travail en langue française. Il est également fondamental de procéder à des présentations en langue maternelle afin de briser la glace, si les élèves et le professeur ne se connaissent pas.

Voici une proposition d'activité pour une « mise en route » :

– apporter des photos (découpées dans des magazines, par exemple) qui représentent bien la France : il est nécessaire d'en prévoir une quantité suffisante pour que les élèves puissent faire un choix.

On peut proposer : une carte de France, des paysages (la côte d'Azur, les Alpes, etc.), des publicités (de marques de produits français connus), des affiches de films français (*Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, *Les Choristes*), des monuments (la tour Eiffel, Notre-Dame, etc.), de la nourriture (fromages, vins, pâtisseries, etc.)...

– demander aux élèves de se regrouper par deux ou trois et de venir choisir une photo. Leur laisser quelques minutes pour discuter en groupe de cette photo, avec pour consigne d'en préparer une présentation orale en langue maternelle : en quoi représente-t-elle la France, ce qu'elle évoque pour eux, pourquoi ils l'ont remarquée, choisie, etc. ;

– faire présenter oralement par chaque groupe le document choisi, en invitant les élèves spectateurs à réagir. Il est également possible de proposer ensuite aux élèves de réaliser, par petits groupes, quelques activités des fiches *Premiers jours de cours* (pp. 112-114).

Salut ! Ça va ?

pages 6-7

Info culturelle

La **Maison des Jeunes**, plus communément appelée MJ ou MJC (Maison des Jeunes et de la Culture) est une association que l'on trouve dans un très grand nombre de villes françaises (1 700 MJC en France). Elle offre aux jeunes et aux moins jeunes un large choix d'activités culturelles ou sportives à un prix modique. Les ados s'y retrouvent souvent le mercredi après-midi ou le samedi, jours où ils ne vont pas à l'école, pour y pratiquer leurs loisirs favoris. Les cours ou ateliers proposés sont souvent très variés : travail manuel (poterie, dessin...), musique (chant, solfège, instruments...), théâtre, sport (danse, foot, arts martiaux...), yoga, langues étrangères, etc.

Dans **Le Mag'**, la MJ, où prennent place la plupart des dialogues déclencheurs de chaque unité, est celle du **Vieux Lyon** (le plus vieux quartier de Lyon, deuxième ville française par la taille après Paris, située dans le Sud-Est de la France ; ce quartier a été classé au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'Unesco en 1998).

Les jeunes que nous suivons au fil des pages de la méthode ont choisi de participer à un atelier journalisme, dans lequel ils créent un magazine avec l'aide de Nico, leur animateur.

Contexte

C'est le jour des inscriptions aux ateliers à la Maison des Jeunes du Vieux Lyon. Dans la cour de la MJ, les jeunes se saluent ou se rencontrent. On fait connaissance avec quelques-uns des personnages que l'on retrouvera au fil des unités.

Observe les dessins

Solutions

- Inviter les élèves à ouvrir leur livre pp. 6-7 et à observer les illustrations. Avant de commencer les activités, leur faire confectionner un cache afin de masquer le dialogue présenté en colonne, à gauche de la page. Le cache sera réutilisé par la suite, les transcriptions de dialogue étant présentées de cette manière dans toutes les unités. Il est possible de décider de ne pas utiliser le cache lors de cette première écoute : les élèves pourront alors lire les dialogues tout en les écoutant.
- Les laisser réagir librement en langue maternelle sur ce qu'ils voient. Leur demander ensuite de se concentrer sur la carte de France (vignette 1). Pour répondre à la **question 1**, il s'agit de repérer sur la carte dans quelle ville se trouve la MJ et de situer la ville en France. Pour la **question 2**, attirer l'attention des élèves sur la pancarte « Maison des Jeunes » (vignette 2). Les inviter à faire des suppositions en langue maternelle pour qu'ils comprennent de quel type de lieu il s'agit. Ils peuvent deviner, en observant bien les illustrations de la double page, que c'est un club pour les jeunes. Leur énoncer cette définition en français et l'écrire au tableau. Ils peuvent également faire des suppositions sur ce qu'on peut y faire (ateliers de cinéma, journalisme, etc.).

- À Lyon.
- b.

Tu comprends ?

Solutions

Dialogue 1

- Passer une première fois le dialogue 1. Les élèves se concentrent sur l'observation des illustrations. Leur demander de retrouver à quelle partie de l'illustration correspond le dialogue. Ils entendent les voix d'un garçon et d'une fille, et peuvent donc facilement les associer à la vignette 2. Passer une deuxième fois le dialogue 1 et demander aux élèves de repérer le mot correspondant aux illustrations de l'**exercice 3**. Ils vont sans doute pouvoir repérer le mot « salut » mais le prononcer approximativement, puisqu'ils ne le connaissent pas encore. Corriger la prononciation lorsque la réponse a été trouvée par un élève et écrire le mot « salut » au tableau. Leur faire remarquer en langue maternelle que l'on utilise ici le même mot pour saluer et pour prendre congé.

Dialogue 2

- Passer ensuite à l'écoute du dialogue 2. Demander aux élèves de retrouver, comme lors de l'écoute du dialogue 1, à quelle partie de l'illustration correspond la conversation (vignettes 3 et 4). Sur l'enregistrement, ils peuvent noter que les voix sont celles d'un garçon et d'un homme, et que deux personnes se heurtent. La situation d'excuse est donc facilement identifiable. Procéder à une deuxième écoute, et demander aux élèves de distinguer les mots qui permettent de saluer, de s'excuser, de remercier et de prendre congé. Pour cela, leur proposer de mimer les quatre actes de parole au moment où ils les entendent. Convenir d'un geste commun pour saluer (tendre la main comme pour serrer la main de quelqu'un), pour s'excuser (joindre les mains comme en prière), pour remercier (poser les mains en croix sur sa poitrine) et pour prendre congé (faire un signe d'au revoir).

1. Salut ! ; 2. Salut !

- 1-b ; 2-a ; 3-d ; 4-c.

Les élèves réécoutent ainsi le dialogue et miment les gestes au moment correspondant. Recommencer plusieurs fois l'activité si nécessaire.

Ils peuvent ensuite se mettre par deux pour associer les expressions de l'**exercice 4** aux situations illustrées. Les mots entendus et repérés précédemment à l'aide du mime (*pardon, bonjour, merci, au revoir*) sont cette fois écrits. Après la mise en commun et la correction de l'exercice, inviter les élèves à prononcer ces quatre mots.

Pour clore les activités de compréhension orale, réécouter une fois les deux dialogues sans le cache. Les élèves peuvent lire les textes en même temps qu'ils les écoutent. Placer ensuite les élèves par deux et leur demander de choisir un des dialogues et de le lire en soignant l'intonation. Passer dans les groupes pour vérifier la prononciation. Il est possible de demander à certains groupes de venir jouer leur scène devant la classe.

Mes mots

5 Cette rubrique permet de reprendre les différents mots découverts dans les dialogues et de différencier les expressions formelles et familières. Demander aux élèves de retrouver dans les dialogues 1 et 2 les expressions correspondant à celles inscrites dans le tableau de l'**exercice 5**. Les inviter à réfléchir sur les différences entre les deux dialogues et sur le sens de ces distinctions. Ils peuvent facilement remarquer qu'une situation est familière (jeune + jeune) et l'autre formelle (jeune + adulte).

6 L'**exercice 6** reprend le vocabulaire présent dans les illustrations. Il s'agit pour les élèves de reconnaître notamment le mot « journalisme », afin de comprendre pour la suite la situation dans laquelle vont se trouver les héros des dialogues de la méthode. Les élèves ont déjà pris connaissance, lors de l'activité d'observation des illustrations, de ce qu'on pouvait faire à la Maison des Jeunes. Faire le point avec eux sur la compréhension du mot « atelier » et leur demander d'associer les mots de l'exercice 6 aux illustrations correspondantes. Ils vont certainement reconnaître le mot « cinéma », ils peuvent donc procéder par déduction pour la compréhension du mot « journalisme ».

À toi !

7 L'**activité 7** permet de réutiliser en production orale les expressions découvertes précédemment pour se saluer. Demander aux élèves d'observer les deux situations de Léon et Théo, et éventuellement, les faire lire à haute voix par des volontaires. Par groupe de deux, les élèves choisissent ensuite une situation et s'entraînent à la jouer. Les inciter à mettre l'intonation et à marquer la différence entre le personnage jeune et le personnage adulte. Passer dans les groupes pour vérifier la prononciation, puis inviter les élèves à se produire devant la classe.

En classe

pages 8-9

Observe les dessins

1 Inviter les élèves à ouvrir leur livre pp. 8-9 et à observer les illustrations. Avant de commencer les activités, demander aux élèves de masquer la transcription des dialogues p. 8 à l'aide du cache. Les faire réagir sur les illustrations, en langue maternelle. « Où se trouvent les personnages (**question 1**) ? Reconnaissez-vous quelqu'un vu sur la double page précédente ? Que fait-il cette fois-ci ?... »

Solutions

5. Dialogue 1 :
Salut !
Ça va et toi ?
Salut !
Dialogue 2 :
Bonjour
Ça va... Et vous ?
Au revoir !

6. 1-b, 2-a.

1. a.

Solutions

Tu comprends ?

- 2** Une fois que les élèves ont masqué les transcriptions avec le cache, passer une première fois les trois dialogues en faisant observer les illustrations. Quels mots ont-ils compris (peut-être « madame », « s'il vous plaît », « pardon », « oui », « français ») ? Demander à quelques volontaires de lire les phrases a à d de l'exercice 2. Corriger leur prononciation si nécessaire et expliquer la consigne de l'exercice. Écouter à nouveau les trois dialogues entrecoupés de pauses, et demander aux élèves d'associer chaque phrase à un dialogue. Procéder à une correction collective.
- 3** Pour l'exercice 3, il s'agit de repérer l'expression utilisée par Thomas. Réécouter si nécessaire le dialogue 1 afin que les élèves se concentrent uniquement sur cette phrase.
Proposer maintenant aux élèves de lire les dialogues tout en les écoutant. Après chaque dialogue, faire une pause et expliquer éventuellement le sens des phrases, en évitant de passer par la langue maternelle. Préférer un renvoi aux illustrations, le mime, etc.
On peut également demander à plusieurs élèves de lire les dialogues par deux, à haute voix, en les invitant à mettre l'intonation.
- 4** Passer ensuite à l'exercice 4. Demander aux élèves d'associer, par deux, et à l'aide des dialogues et des illustrations, les consignes aux dessins. Procéder à une correction collective.
- 5** L'exercice 5 permet de s'assurer de la bonne compréhension orale et sémantique des consignes. Les élèves entendent des consignes et doivent en mimer le sens. S'accorder avant l'écoute sur les gestes et leur signification. Par exemple : écoute → une main en « cornet » sur l'oreille ; regarde → la main en visière ; lis → suivre du doigt et des yeux, de gauche à droite, la ligne imaginaire d'un texte / tourner les pages d'un livre ; écris → simuler l'écriture au tableau.
- 6** Proposer ensuite aux élèves, par deux, de faire l'activité 6, qui est l'inverse de la précédente. Un des élèves mime une consigne que son camarade doit nommer. Passer dans les groupes pour vérifier le bon déroulement de l'activité.

Mes mots

- 7** L'activité 7 permet de fixer le vocabulaire découvert dans cette double page et d'insister sur la prononciation des mots. Ne pas hésiter à faire répéter les mots à la suite de l'enregistrement. À partir de maintenant, il serait préférable que le français soit privilégié en classe pour tous les mots ou expressions qui ont été vus dans cette double page : les consignes, les interactions élèves/professeur et les objets de la classe.

Grammaire

- 8** L'exercice 8 est une première approche de la grammaire. Il permet d'introduire la notion de genre des mots (féminin et masculin) en réutilisant le vocabulaire vu dans **Mes mots**. Expliquer aux élèves qu'en français, tous les substantifs ont un genre, masculin ou féminin. Insister sur la nécessité d'apprendre systématiquement le genre des mots nouveaux.
Le professeur peut choisir d'ajouter quelques mots de vocabulaire de la classe : un cahier, une gomme, un crayon, et proposer aux élèves de placer ces mots dans le tableau, selon leur genre.

Solutions

2. a. Dialogue 2 ; b. Dialogue 3 ; c. Dialogue 1 ; d. Dialogue 1.

3. b.

4. a. 3 ; b. 1 ; c. 4 ; d. 2.

Transcription / Solutions

5. a. Regarde ; b. Écris ; c. Lis ; d. Écoute.

Transcription

7. a. Un garçon ; b. Une fille ; c. Un livre ; d. Une cassette ; e. Un tableau ; f. Un stylo ; g. Une BD ; h. une école.

Solutions

8. Un garçon : un livre ; un tableau ; un stylo.
Une fille : une cassette ; une BD ; une école.

9 L'activité 9 permet de réemployer les mots de l'activité 7 ainsi que le présentatif « C'est ». Faire écouter chaque bruitage puis interroger un élève : « Qu'est-ce que c'est ? » L'enregistrement propose des bruitages illustrant des noms des objets vus précédemment. La réponse attendue doit commencer par « C'est... ». Les élèves peuvent s'aider des illustrations de **Mes mots** pour cette activité. Cependant, si le vocabulaire a été bien travaillé et assimilé, on pourra faire cette activité livres fermés.

9. a. bruitage des pages d'un livre ; **b.** bruitage d'un stylo ; **c.** une fille ; **d.** bruitage de tableau ; **e.** un garçon ; **f.** bruitage de cassette.

Solutions

9. Exemple : a. C'est un livre. b. C'est un stylo. c. C'est une fille. d. C'est un tableau. e. C'est un garçon. f. C'est une cassette.

À toi !

10 L'exercice 10 est une activité ludique qui reprend tous les contenus de la double page : la question « Qu'est-ce que c'est ? », le présentatif « C'est », le lexique de la classe et le genre des noms. Cette activité permet de s'assurer que ces différents points ont été acquis. Constituer des paires. À tour de rôle, les élèves se posent des questions. L'un d'eux se cache les yeux d'une main, et son camarade lui fait toucher un objet vu dans **Mes mots** en lui posant la question « Qu'est-ce que c'est ? ». Veiller à ce que la réponse soit précédée de : « C'est... ».

L'alphabet

1 Cette page propose de découvrir l'alphabet prononcé « à la française ». Faire écouter une première fois la chanson. Après cette première écoute, demander aux élèves de réagir en comparant la prononciation de l'alphabet en français à celle de leur langue maternelle. Quelles lettres se prononcent de la même manière ? Quelles lettres se prononcent différemment ? Quelles lettres de leur alphabet n'existent pas en français et vice versa ? Écouter à nouveau la chanson en incitant les élèves à chanter au moins le refrain (**exercice 1**). Le rythme est entraînant et l'alphabet est répété plusieurs fois, ce qui permet aux élèves de le mémoriser.

2 Pour l'exercice 2, il s'agit d'associer les consignes de la chanson aux dessins. Expliquer le vocabulaire si nécessaire.

3 Procéder ensuite à l'écoute de l'enregistrement correspondant à l'activité 3. Les élèves écrivent les lettres qui leur sont dictées. On peut ensuite proposer à un élève de venir au tableau et à un autre de lui épeler à nouveau des lettres ou mots. Procéder à la correction collective. Observer l'encadré **N'oublie pas !** et expliquer les différences de prononciation entre « e », « é » et « è » ainsi que l'utilisation de la cédille (lorsque le c est suivi de « a, o, u », pour obtenir le son [s], il faut y ajouter une cédille. Exemple : français, ça va, garçon).

4 Demander ensuite à des élèves volontaires de lire puis d'épeler les mots de l'exercice 4. Insister sur la prononciation, les accents, la cédille. La correction peut se faire au tableau, comme pour l'exercice 3.

À toi !

5 L'activité 5 reprend le même principe que l'exercice 3, à réaliser par deux. Un élève épelle des mots français de son choix à son camarade qui les écrit. Il lui demande ensuite de les lire, puis contrôle et corrige si nécessaire. On peut également demander à quelques élèves d'épeler leur prénom ou proposer un « pendu ». Choisir un mot connu de tous (exemple : salut, France...) et noter au tableau autant de traits qu'il y a de lettres dans le mot (exemple : _ _ _ _ _). Les élèves proposent des lettres afin de deviner le mot. Inviter ensuite des volontaires à proposer à leur tour des mots français au tableau.

Solutions

2. a. 3 ; b. 1 ; c. 4 ; d. 2.

Transcription

3. 1. R ; 2. U ; 3. V ; 4. E ; 5. G ; 6. L-I-V-R-E ; 7. C-A-deux S-E- deux T-E.

Solutions

3. 1. R ; 2. U ; 3. V ; 4. E ; 5. G ; 6. livre ; 7. cassette. 4. a. G-A-R-C cédille-O-N b. S-T-Y (I grec)-L-O c. E accent aigu-C-O-U-T-E d. F-deux O-T-B-A-deux L

Unité 1

Je suis fan !

OBJECTIFS DE L'UNITÉ

communicatifs

- Se présenter
- Présenter quelqu'un
- Remplir une fiche
- Poser une question

grammaticaux

- Les verbes *être* et *s'appeler*
- Les pronoms personnels *je, tu, il, elle*

lexicaux

- Les nombres de 0 à 10
- Quelques professions

phonétiques

- La question intonative

socioculturels

- Connaître quelques stars françaises

RÉVISIONS

C'est, épeler et saluer

THÈMES TRANSVERSAUX

Convivialité : comment apprendre à se connaître ?

Interculturel : quelques stars françaises et internationales

Ouverture

page 11

Mise en route

Cette activité permet d'introduire le thème de l'unité. Faire observer la page aux élèves. Leur demander de réagir librement, en langue maternelle, sur les photos qu'ils voient :

– *Connaissez-vous ces stars ?*

Écrire les noms des personnages au tableau : *Lorie, Thierry Henry, Vanessa Paradis, Tom Cruise* (voir note culturelle sur ces personnages p. 26).

L'observation de la grande photo de Thierry Henry permet ensuite d'introduire une première question en français :

– *Comment il s'appelle ?*

Écrire la question au tableau puis montrer la photo du livre en posant la question. Attendre qu'un élève prononce le nom du footballeur et enchaîner en se présentant, puis en encourageant l'élève à dire son propre nom :

– *Oui, bien ! Il s'appelle Thierry Henry ! Moi, je m'appelle Pauline. Et toi, comment tu t'appelles ?*

Amorcer la phrase de réponse si nécessaire pour inciter l'élève à donner son prénom en français :

– *Je...*

Il est important d'écrire au tableau les phrases citées ci-dessus, de manière à préparer l'activité d'écoute

qui va suivre. Poser la même question à plusieurs élèves de la classe, les aider à formuler la réponse.

Continuer l'exercice en français en interrogeant les élèves sur Thierry Henry.

– *Qui est-ce ?*

– *C'est Thierry Henry, il est...*

Leur montrer du doigt le ballon de foot sur la page, pour introduire le mot *joueur de foot*. Enchaîner en s'adressant aux élèves :

– *Et toi, comment tu t'appelles ?*

– *Tu es joueur de foot ?*

Les inciter à répondre en français :

– *Oui / non.*

Attirer ensuite l'attention des élèves sur le titre de l'unité : *Je suis fan !* Certains connaîtront peut-être le sens du mot *fan*, sinon, le leur expliquer par un exemple (et en dessinant si besoin est un cœur au tableau) :

– *Je suis fan de Vanessa Paradis !*

Poser la question à plusieurs élèves dans la classe :

– *Et toi, tu es fan de ... ?*

Aider les élèves à répondre en français :

– *Je suis fan de Thierry Henry et de Madonna !*

Contexte

C'est le premier jour de l'atelier journalisme pour les quatre jeunes Zoé, Maïa, Rémi et Thomas. Nicolas (surnommé Nico), l'animateur, commence les présentations, quand arrive Thomas, en retard. Il se présente à son tour, et son nom étonne les autres jeunes par sa similitude avec celui de l'acteur Tom Cruise. Bien sûr, Thomas n'est pas acteur, et son nom s'écrit C-R-O-U-S-E.

Observe les documents

Solutions

- 1 Avant de commencer toute activité, demander aux élèves de cacher le dialogue situé en colonne à gauche de la page et d'observer les illustrations et les documents.
Les inviter à lire la **question 1a**. Leur remémorer le sens du mot « atelier » vu dans l'unité 0, et leur demander de deviner à quel type d'atelier participent les jeunes. Le titre de la double page, les cartes de membres ainsi que le type de matériel représenté sur la vignette 1 peuvent les aider à trouver facilement la réponse.
Passer ensuite à l'observation des vignettes. Demander aux élèves de nommer les personnages repérés au préalable sur les cartes et leur poser la **question 1b**. Il s'agit de Nicolas, l'animateur de l'atelier journalisme, mais les élèves ne sont pas encore en mesure de dire son nom. Ils peuvent simplement repérer qu'il est une sorte de « prof » : l'animateur de l'atelier.

- 1a.** 2. journalisme.
1b. L'animateur de l'atelier journalisme.

Tu comprends ?

Solutions

- 2 Procéder à une première écoute du dialogue. Demander aux élèves de se concentrer sur les noms des personnages pour qu'ils puissent ensuite les faire correspondre avec les propositions de l'**exercice 2a**.
Écouter une deuxième fois le début du dialogue (jusqu'à *Je m'appelle Nicolas et je suis journaliste*) pour leur permettre de répondre à la **question 2b**.
- 3 Les élèves peuvent alors, par deux, déterminer si les affirmations de l'**exercice 3** sont vraies ou fausses. Pour la mise en commun, faire justifier les réponses fausses. On peut inviter les élèves à observer les cartes de membres (document 4) afin d'expliquer les différences entre un prénom et un nom.
- 4 Proposer une autre écoute pour une compréhension plus fine. Par deux, les élèves se concentrent pour associer, dans l'**exercice 4**, les paroles aux personnages.
Pour la mise en commun, procéder à une écoute fractionnée en s'arrêtant à chaque phrase prononcée pour vérifier son énonciateur.
Écouter une dernière fois le dialogue en demandant aux élèves d'enlever leur cache. Ils peuvent écouter le dialogue et lire la transcription.
Pour clore cette activité de compréhension orale, il est également possible de faire lire le dialogue à haute voix à plusieurs élèves en insistant sur la prononciation et l'intonation.

- 2.a.** 1. Maïa ; 2. Rémi ;
3. Thomas ; 4. Zoé.
2.b. 1. journaliste.
- 3.a.** vrai ; b. vrai ; c. faux ;
d. vrai
- 4.** a-3 ; b-4 ; c-2, d-1.

Grammaire

Les verbes « s'appeler » et « être »

Cette série d'activités a pour but d'initier les élèves à la grammaire et de leur faire découvrir la conjugaison des verbes « s'appeler » et « être » aux deux premières personnes du singulier.

Solutions

- 5 Demander aux élèves d'observer les étiquettes de l'exercice 5. Ils peuvent s'aider de la transcription du dialogue pour remettre les phrases dans l'ordre. Cet exercice est un point de départ pour découvrir la conjugaison des deux verbes.
- 6 Faire ensuite observer aux élèves le **tableau de conjugaison** de l'exercice 6. Ils ont déjà rencontré dans le dialogue les exemples qui s'y trouvent et sont donc en mesure de les comprendre. Leur faire écouter les phrases du tableau afin qu'ils observent les différences de prononciation et d'orthographe. Il est important de faire remarquer que les *s* finaux de *t'appelles*, *suis* et *es* ne se prononcent pas. Faire répéter aux élèves les formes verbales entendues.
- 7 Pour l'exercice 7, il s'agit de compléter les phrases avec les formes verbales vues dans le tableau. Suggérer aux élèves d'écrire les formes verbales accompagnées des pronoms dans leur cahier pour les aider à les mémoriser.

5. Je m'appelle Nicolas.
Je suis journaliste.

7. a. m'appelle ; b. suis ;
c. es ; d. t'appelles.

Mes mots

Les nombres de 1 à 10

L'objectif de cette activité est de découvrir les nombres de 1 à 10. Ils sont présentés dans une chanson et riment avec des prénoms, ce qui permet d'aider à la mémorisation ainsi qu'à la prononciation.

- 8 Passer une première fois la chanson (**exercice 8**) et demander aux élèves d'en lire la transcription pendant l'écoute. Leur proposer ensuite de repérer les différents nombres présents. Leur faire associer, sur leur cahier, les nombres en chiffres aux nombres en lettres.
Écouter à nouveau la chanson, inciter les élèves à chanter en même temps. Il est possible de répéter cet exercice plusieurs fois jusqu'à ce que les élèves soient capables de chanter sans lire les paroles.
- 9 Pour fixer la mémorisation des nombres, procéder à une activité à deux : la dictée de nombres (**exercice 9**). Les élèves se regroupent par paire. L'un d'eux choisit un nombre de la chanson et l'énonce à son partenaire qui l'écrit en chiffres. Ils vérifient ensemble qu'il s'agit bien du même nombre et inversent ensuite les rôles.

À toi !

- 10 Il s'agit d'une activité de production orale qui permet aux élèves de se présenter (**exercice 10**). Elle a pour but de reprendre la situation de communication vue dans le dialogue et peut être organisée « en chaîne ».
Un élève dit comment il s'appelle à son voisin, à qui il demande ensuite son prénom :
– *Je m'appelle Paul, et toi, comment tu t'appelles ?*
L'autre élève répond et pose la même question à un autre camarade :
– *Je m'appelle Evan, et toi comment tu t'appelles ?*
Et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les élèves se soient présentés et que la boucle soit bouclée.
Pour rendre l'activité plus ludique, et permettre aux élèves de mieux se connaître, si tel n'est pas le cas, il est possible de recommencer l'activité en leur demandant de reprendre le prénom de chaque élève qui s'est déjà présenté en plus du sien.
– *Je m'appelle Paul, et toi, comment tu t'appelles ?*
– *Je m'appelle Evan, tu t'appelles Paul, et toi, comment tu t'appelles ?*
– *Je m'appelle Mariana, tu t'appelles Evan, tu t'appelles Paul et toi, comment tu t'appelles ?*
etc.
Ne pas hésiter à souffler aux élèves les prénoms qu'ils auraient oubliés. Veiller à la correction phonétique et à la bonne utilisation des verbes lors de l'exercice.

Info culturelle

Nous trouvons ici un extrait du premier numéro du magazine *Le Mag'* créé par les jeunes journalistes de la page précédente. Quelques stars, idoles des adolescents français, y sont présentées. Lorie est une chanteuse de variétés. Vanessa Paradis est chanteuse et actrice, elle est connue internationalement pour avoir travaillé avec Lenny Kravitz et pour être la femme de Johnny Depp. Elle est aussi mannequin pour Chanel. Thierry Henry est joueur de foot. Il joue dans l'équipe d'Arsenal en Angleterre. Tom Cruise est un acteur américain célèbre dans le monde entier.

Observe les documents

- 1 Proposer aux élèves d'observer les documents de la page 14 et leur demander s'ils connaissent les stars présentées sur cette page (**question 1**). Ils peuvent deviner la profession de chacune des stars en observant bien la photo. Les laisser s'exprimer librement en langue maternelle sur ce qu'ils connaissent d'elles, et leur demander s'ils peuvent citer d'autres célébrités françaises. Établir éventuellement au tableau une liste qui pourra être utile pour la suite des activités.

Tu comprends ?

- 2 Demander aux élèves de lire à voix basse les petits textes de la page magazine. Par deux, ils peuvent ensuite déterminer les affirmations vraies et fausses de l'**exercice 2**. Leur demander de justifier leurs réponses.

Solutions

2. a. faux (Thierry Henry est joueur de foot) ; b. vrai ; c. faux (Thomas est fan de Vanessa Paradis) ; d. vrai.

Grammaire

Les pronoms personnels « il » et « elle »

Cette activité poursuit le travail amorcé dans la double page précédente sur les verbes « être » et « s'appeler ». Elle aborde cette fois deux nouveaux pronoms personnels : *il* et *elle*, et complète l'approche de la différenciation féminin/masculin.

Demander aux élèves de repérer les pronoms *il* et *elle* dans les documents de la page 14 et leur poser la question sur les personnes auxquelles ils se rapportent :

- Qui est IL ? (Thierry Henry, Tom Cruise)
- Qui est ELLE ? (Vanessa Paradis, Lorie)

Transcription

3. 1. Elle est chanteuse.
2. Il est joueur de football.
3. Elle est mannequin.
4. Elle s'appelle Laure.
5. Il s'appelle Thierry.

Solutions

3. 1. Panneau A ; 2. Panneau B ; 3. Panneau A ; 4. Panneau A ; 5. Panneau B.

4. Il = masculin ; Elle = féminin.

5. a. elle ; b. il ; c. elle ; d. il.

- 3 Passer à l'écoute de l'**exercice 3**. Il s'agit de différencier à l'oral, les deux pronoms « il » et « elle ». Si besoin, prononcer les deux pronoms en insistant sur la position de la bouche avant de procéder à l'écoute.

Avant de faire l'exercice, demander aux élèves de fabriquer deux petits panneaux A et B (à partir d'une feuille de papier ou d'un carton distribué en classe). Lors de l'écoute des phrases, inviter les élèves à lever le panneau A quand ils entendent « elle » et lever le panneau B quand ils entendent « il ».

- 4 Demander ensuite aux élèves de réfléchir sur le sens de *il* et *elle*, pour les amener à découvrir la notion de féminin et de masculin (**exercice 4**).

- 5 Ils peuvent ensuite choisir le pronom correct dans les phrases de l'**exercice 5**. Les inviter à travailler par deux pour comparer leurs réponses et à les justifier.

Les verbes « s'appeler » et « être »

6 Les élèves peuvent alors repérer les formes verbales des verbes « être » et « s'appeler » qui correspondent aux pronoms *il* et *elle*. Leur faire observer le tableau de l'exercice 6 en écoutant les phrases. Cette écoute permet de mettre l'accent sur la prononciation des deux formes verbales. Il est important de faire remarquer aux élèves qu'on ne prononce pas le [s] ni le [t] de la forme *est*.

7 L'exercice 7 a pour objectif de revoir les formes verbales vues précédemment et de remarquer les différences de forme entre les personnes *je* et *il/elle*.

Si possible, demander aux élèves d'écrire les réponses à l'exercice sur leur cahier, de façon à fixer l'orthographe des verbes.

Afin de systématiser l'emploi des deux verbes aux trois premières personnes du singulier, inviter les élèves à se reporter aux rubriques « Le verbe s'appeler » et « Le verbe être » de la page *Atelier langue* (page 16).

Solutions

- 7. a.** Il s'appelle Nico, il est journaliste ;
b. Elle est chanteuse, elle s'appelle Alizée.

Mes mots

Cette activité permet de faire le point sur le lexique abordé dans les documents de la double page. Il s'agit ici du vocabulaire des professions de stars. Les élèves vont par la même occasion découvrir les différences entre le féminin et le masculin de ces professions. Cependant, cet exercice n'a pas pour but de travailler les formes du féminin et du masculin de ce type de nom. Il convient de les aborder en observation et de faire mémoriser aux élèves les différences, sans toutefois les systématiser en formulant une règle de grammaire.

Solutions

8 Pour l'exercice 8, demander aux élèves d'associer, par deux, les noms de professions aux images. Ils peuvent s'aider des documents de la page 14 si besoin est. Vérifier ensuite, lors de la mise en commun pour la correction de l'exercice, qu'ils différencient bien la prononciation des féminins et des masculins, en particulier pour *chanteur/chanteuse*.

- 8. a-5 ; b-4 ; c-1 ; d-6 ; e-2 ; f-3.**

À toi !

Les activités 9 et 10 proposées dans cette rubrique permettent le réemploi en production écrite et orale des contenus de la double page. Elles reprennent les objectifs communicatifs de l'unité pour « se présenter » et « présenter quelqu'un ».

9 Dans un premier temps, inviter les élèves à reproduire la fiche « Fan Club » de leur livre page 14 et à la compléter avec leurs nom, prénom, adresse ainsi que le nom, le prénom et la profession de leur star favorite. Pour rendre l'activité plus vivante, apporter des photos de stars ou, la veille de cette activité, demander aux élèves d'en apporter eux-mêmes.

Au moment de l'activité, distribuer les photos dans la classe et laisser aux élèves le temps de rechercher leur star préférée et de compléter individuellement leur fiche.

10 Les inviter ensuite à venir présenter, chacun à leur tour, leur idole. Pour les guider dans cette présentation orale, leur donner un exemple :

– *Je m'appelle Maria Mendoza. Je suis professeur. Voilà Julia Roberts. Elle est actrice. Je suis fan de Julia Roberts.*

Comme vu précédemment dans la rubrique **Grammaire**, les exercices de cette page peuvent s'effectuer au moment du travail sur le point de grammaire en question.

Le verbe « s'appeler »

Solutions

1 Pour l'exercice 1, il s'agit pour les élèves de choisir la terminaison correcte du verbe « s'appeler ».

1. a. Je m'appelle ; b. Tu t'appelles ; c. Il s'appelle ; d. Elle s'appelle.

Transcription

2 L'exercice 2 met l'accent sur la prononciation des formes verbales, dans le but de faire remarquer aux élèves la différenciation entre son et graphie : le *s* final de *t'appelles* ne se prononce pas.

2. Je m'appelle. Tu t'appelles. Il s'appelle. Elle s'appelle.

Solutions

2. [apɛl], comme pour les autres personnes. On ne prononce pas le « s ».

Le verbe « être »

Les exercices 3 et 4 reprennent la même démarche que les exercices 1 et 2 en proposant une différenciation des formes verbales du verbe « être ».

Solutions

3 Elles sont dans un premier temps à associer aux personnes correspondantes.

3. a. 3 ; b. 2 ; c. 1 ; d. 1.

Transcription

4 L'écoute de ces phrases permet ensuite, comme précédemment, de différencier son et graphie : le *s* final de *es* et le *st* de *est* ne se prononcent pas.

4. Je suis joueur de football. Tu es chanteuse. Il est journaliste. Elle est journaliste.

Solutions

4. Il se prononce [ɛ]. Il n'y a pas de différence à l'oral entre les formes verbales de la deuxième et la troisième personne.

Questions/réponses

Les exercices 5 et 6 de cette rubrique permettent de réemployer les questions et les réponses vues dans l'unité pour « se présenter » et « présenter quelqu'un ».

Transcription

5 Les élèves peuvent travailler par deux pour associer les pièces du puzzle d'après l'enregistrement et reconstituer les questions et les réponses pour former un dialogue.

5. – Comment tu t'appelles ?
– Je m'appelle Nicolas.
– Tu es acteur ?
– Non, je suis journaliste.

Solutions

6 Leur faire recopier les phrases complètes dans leur cahier et vérifier la bonne utilisation de la ponctuation.

6. Questions :
– Comment tu t'appelles ?
– Tu es acteur ?
Réponses :
– Je m'appelle Nicolas.
– Non, je suis journaliste.

7 L'exercice 7 est une reprise des différents points de langue vus précédemment. Il met en œuvre la compréhension écrite d'un texte et la déduction des mots manquants. Les élèves doivent compléter le mél, dans lequel certains mots n'apparaissent pas. Leur faire recopier les verbes complétés sur leur cahier, de manière à en fixer l'orthographe.

7. m'appelle / suis /
t'appelles / es / suis / est.

Phonétique

Transcription

8 Pour cette première approche phonétique, le travail est axé sur l'intonation, plus particulièrement sur la question intonative. Pour l'exercice 8, passer l'enregistrement, les élèves écoutent les phrases et se concentrent sur l'intonation : affirmation ou question. Ils complètent la ponctuation : un point ou un point d'interrogation.

8. a. Je m'appelle Théo.
b. Tu t'appelles Thomas ?
c. Vanessa Paradis est mannequin. d. Lorie est chanteuse ? e. Thierry Henry est joueur de foot ?
f. Nicolas est journaliste.

9 Il s'agit ensuite pour les élèves de lire à haute voix les phrases de l'exercice 9 pour s'entraîner. Les reprendre si besoin est en leur indiquant bien que l'intonation monte en fin de phrase pour formuler une question alors qu'elle descend pour formuler une affirmation.

Solutions

10 Pour l'exercice 10, inviter enfin les élèves à imaginer une affirmation ou une question et à la soumettre à la classe. Tous les élèves auront au préalable dessiné un « . » sur leur main droite et un « ? » sur leur main gauche. Ils lèvent la main correspondant à la phrase énoncée.

8. a. « . » ; b. « ? » ; c. « . » ;
d. « ? » ; e. « ? » ; f. « . »

BD

page 17

Info BD

Il s'agit d'une BD humoristique française, tirée de la série *Tony et Alberto* (par Dab's), existant depuis 2000 et comptant six albums à ce jour. Tony, le jeune garçon, et son chien Alberto nous entraînent dans des aventures cocasses et irrésistibles.

Dans cette planche, Alberto rencontre des taupes, dont une qui se prénomme Petrouchka. Ils se saluent et se présentent.

Cette série d'activités permet de compléter les apprentissages vus dans l'unité en introduisant du vocabulaire nouveau et plus familier dans un contexte authentique : une planche de BD. Demander aux élèves de lire l'histoire une première fois seuls et les laisser réagir librement en langue maternelle.

1 Leur demander ensuite de répondre aux questions de l'exercice 1 par deux. Il s'agit de vérifier la bonne compréhension de la BD et de mettre l'accent sur des mots ou expressions utiles pour se présenter. Les élèves peuvent répondre à la question 1c en langue maternelle. Une fois que la BD est bien comprise, inviter plusieurs élèves volontaires à la lire en attribuant à chacun le rôle d'un personnage. Les inciter à mettre l'intonation pour rendre la lecture plus vivante.

2 L'exercice 2 est une activité orale qui permet aux élèves de se présenter en réutilisant les expressions nouvelles vues dans la BD. Former des groupes de trois et leur laisser quelques minutes de préparation avant de présenter leur mini dialogue à la classe :

- Salut Emilio, je te présente Marta.
- Bonjour Marta.
- Enchantée.

Solutions

1a. 1. b-B ; 2. c-A.
1b. 1. Je m'appelle =
Moi, c'est... ou = Je me
présente ; 2. Voilà = Je te
présente...
1c. Enchantée = je suis contente
de te connaître.

Cette page a pour objectif d'évaluer les élèves sur ce qu'ils ont travaillé dans l'unité. Les exercices sont destinés à travailler les quatre compétences, et peuvent être assimilés à ceux du DELF version junior niveau A1. Un **Mes mots** thématique reprenant les mots importants de l'unité apparaît en colonne à gauche, afin d'aider les élèves à réaliser les activités.

Compréhension orale

- 1** Demander aux élèves de lire les affirmations de l'**exercice 1** et s'assurer qu'elles sont bien comprises. Proposer ensuite deux écoutes globales de l'enregistrement. Les élèves repèrent les deux propositions correctes. Pour la mise en commun, proposer une dernière écoute fractionnée et contrôler les réponses.

Transcription

- 1.** – Bonjour, je m'appelle Gabrielle, et toi ?
– Je m'appelle Michel.
– Tu es acteur ?
– Non, je suis chanteur et toi ?
– Moi aussi, je suis chanteuse.

Solutions

- 1.** a-V ; b-F ; c-F ; d-V.

Compréhension écrite

- 2** Les élèves observent la fiche « Je suis fan de » et complètent les phrases de l'**exercice 2**.
- 3** Pour l'**exercice 3**, il s'agit de reconstituer les phrases, de les écrire et de les ponctuer. Demander ensuite aux élèves de comparer leurs réponses par deux avant de procéder à la mise en commun.

Solutions

- 2.** a. Elodie (ou Elle) ; b. acteur ; c. Caron / prénom.
3. a. Je suis fan de Tom Cruise.
b. Voilà Thierry Henry, il est joueur de foot.
c. Salut, je m'appelle Nicolas. Et toi, comment tu t'appelles ?

Expression orale

- 4** Demander aux élèves de décrire en langue maternelle les situations de communication proposées (**exercice 4**). Former ensuite des groupes de deux ou trois et leur attribuer une situation à jouer. Laisser aux groupes quelques minutes de préparation avant qu'ils présentent leur mini-dialogue à la classe.

Il est possible de demander à la classe d'évaluer la prestation de leurs camarades.

Exemples :

4a. – *Regarde c'est (nom d'un chanteur) ! Il est chanteur. Je suis fan !*

– *Moi, je suis fan de (nom d'une actrice), elle est actrice.*

4b. – *Salut Juliette, je te présente Pierre.*

– *Enchantée Pierre, ça va ?*

– *Ça va et toi ?*

– *Ça va, merci.*

Expression écrite

- 5** L'**activité 5** peut être proposée en classe ou réalisée à la maison. Les élèves s'inspirent de la page 14 pour se présenter et présenter leur idole. Si l'activité est réalisée en classe, demander aux élèves de se co-évaluer par deux avant de lire leur production à la classe. Lors de la lecture commune, les autres élèves peuvent proposer de nouvelles corrections. Ramasser ensuite les textes pour une correction individualisée et une vérification de l'orthographe notamment.

Unité 2

Spécial collège

OBJECTIFS DE L'UNITÉ

communicatifs

- Parler de ses goûts à l'école
- Présenter son emploi du temps
- Poser des questions

grammaticaux

- Les articles définis
- Les verbes en *-er* au singulier
- Le verbe *avoir* au singulier
- Le pronom *on*
- La question avec *Qu'est-ce que ?*

lexicaux

- Les matières scolaires
- Les jours de la semaine
- L'école

phonétiques

- Le *e* final muet

socioculturels

- Un collège spécial : sport-études
- L'école en France
- La France et ses symboles

RÉVISIONS

Conjugaisons des verbes en *-er* au singulier
Les articles indéfinis *un/une*

THÈMES TRANSVERSAUX

Convivialité : les rapports entre élèves et professeurs

Ouverture

page 19

Mise en route

Cette activité permet d'introduire le thème de l'unité. Faire observer la page 19 aux élèves. Leur demander de réagir librement, en langue maternelle, sur la photo qu'ils voient :
– *Qu'est-ce que c'est ?*

Attendre que les élèves aient donné la réponse en langue maternelle puis attirer leur attention sur le titre de l'unité : « Spécial collège ». Leur faire repérer

le mot *collège* et l'écrire au tableau. Il est possible de leur donner également le mot *école*, qu'ils connaissent déjà et qui sera utile pour les activités suivantes, et de leur expliquer la différence entre les deux mots. L'école est un mot général qui désigne toutes les classes de la maternelle au lycée (de 3 à 18 ans). Le collège désigne plus particulièrement la première partie de l'école secondaire (où vont les élèves de 11 à 15 ans).

Tu aimes l'école ?

pages 20-21

Contexte

Zoé, Maïa, Rémi et Thomas, les quatre jeunes de l'atelier journalisme, font un sondage sur l'école pour le journal de la Maison des Jeunes. Dans la rue, ils interviewent Émilie, une collégienne. Maïa et Thomas l'interrogent sur ses goûts : est-ce qu'elle aime l'école ? quelles matières scolaires elle apprécie ? etc. Rémi s'étonne des goûts « bizarres » des filles et du fait qu'Émilie mentionne le ski comme matière scolaire. Finalement, Émilie et Rémi ont un seul point commun concernant l'école : ils détestent la cantine.

Observe les documents

Solutions

- 1** Demander aux élèves d'ouvrir leur livre aux pages 20-21 et de cacher le dialogue. Les inviter à observer les documents.
Dans un premier temps, ils peuvent porter leur attention sur les illustrations pour déterminer où sont les personnages et ce qu'ils font.
Grâce à la première illustration, ils peuvent deviner que les quatre héros se trouvent dans la rue et qu'ils font un travail de journaliste : une interview. Les illustrations suivantes et le document 4 permettent de comprendre que le thème abordé est celui de l'école (comme ils l'auront vu lors de l'activité de mise en route et en découvrant le titre de la double page : « Tu aimes l'école ? »). Leur faire repérer dans le document 4 les mots qu'ils connaissent dans ce sondage (*français, prénom*).
Attirer également l'attention des élèves sur le mot « sondage » apparaissant dans la grille. Les inciter à faire des suppositions en langue maternelle sur le sens de ce mot et à le mettre en parallèle avec l'activité des jeunes dans la première vignette (l'interview). Ils doivent comprendre qu'un sondage est un questionnaire thématique que l'on soumet à plusieurs personnes représentatives d'une catégorie de population.
Les élèves sont ainsi en mesure de répondre à la **question 1** de la page 20.

1. a.

Tu comprends ?

Solutions

- 2** Procéder à une première écoute du dialogue. Il s'agit pour les élèves de se concentrer sur la compréhension globale de la situation et de repérer les verbes que les jeunes utilisent dans le dialogue pour exprimer leurs goûts. À l'aide de la grille de sondage observée précédemment, ils peuvent suivre ce qu'Émilie aime, adore ou déteste et repérer ainsi la signification des trois verbes en les associant aux cœurs dans l'**exercice 2**.
- 3** Proposer une autre écoute pour une compréhension plus fine. Les élèves se concentrent cette fois sur ce qu'Émilie adore (**question 3b**) et sur la réaction de Rémi (**question 3a**).
Marquer éventuellement une pause dans l'écoute après *C'est bizarre les filles !* pour que les élèves puissent bien repérer l'expression qui leur permettra de répondre à la **question 3a**.
- 4** Proposer une dernière écoute du dialogue et demander aux élèves de focaliser leur attention sur ce que Rémi adore et sur ce qu'il déteste à l'école (**question 4**). Sur une feuille de brouillon, ils peuvent éventuellement dessiner une grille du même type que celle proposée à la page 21 (document 4) et la remplir avec les réponses de Rémi.
Pour clore cette activité de compréhension orale, proposer une dernière écoute sans le cache. Les élèves peuvent lire le dialogue. Vérifier éventuellement la bonne compréhension d'autres parties du texte :
Le *collège sport-études* est un collège où on se spécialise dans la pratique d'un sport.
La *récré* ou *récréation* est une pause entre les cours (une le matin, une l'après-midi).
La *cantine* est le restaurant du collège.
Pour dire « je déteste », on peut dire : *quelle horreur !*
Insister sur ce qu'il y a de spécial dans le collège d'Émilie (les cours de ski).
Éventuellement, faire lire le dialogue à haute voix par des élèves volontaires en veillant à la bonne intonation et à la bonne prononciation.

2. 1-c ; 2-b ; 3-a.

3. a. 2 ; b. 1.

4. Rémi adore la récré, il déteste les maths et la cantine.

Les articles définis

5

Les exercices 5a et 5b ont pour but d'attirer l'attention des élèves sur les articles définis, et en particulier la marque du féminin, masculin et pluriel qu'ils véhiculent.

Dans un premier temps, il s'agit d'observer le dialogue et de retrouver quel article accompagne quel nom (**exercice 5a**).

Après cette phase d'observation et d'induction de la règle, les élèves peuvent la systématiser en classant les mots observés dans le tableau proposé dans l'**exercice 5b**. Grâce à ce tableau, ils peuvent comprendre que certains mots sont féminins, d'autres masculins et que la quantité plurielle implique l'ajout du *-s* à la fin du nom qui s'accompagne de l'article *les*.

Il est important que les élèves comprennent déjà que tous les noms ont un genre en français (masculin ou féminin), qui ne répond pas forcément à une logique, excepté bien sûr pour les personnes ou êtres animés.

L'encadré **N'oublie pas !** met l'accent sur la règle du */* apostrophe : lorsqu'un nom (féminin ou masculin singulier) commence par une voyelle (*a, e, i, o, u, y*) ou un *h* (muet), les articles *le* et *la* sont remplacés par *l'*.

Les verbes en « -er »

6

Dans cette deuxième approche grammaticale, les élèves découvrent la conjugaison des verbes du premier groupe (verbes en *-er*).

Trois nouveaux verbes du premier groupe apparaissent dans le dialogue : *aimer, adorer, détester*. L'**exercice 6** invite les élèves à déduire la conjugaison des trois premières personnes des verbes *adorer* et *détester* en observant celle du verbe *aimer*.

Une fois qu'ils ont recopié et complété le tableau de l'exercice 6 sur leur cahier, demander aux élèves ce qu'ont en commun les trois verbes proposés (ils ont un infinitif en *-er*). Insister sur la présence du *-s* à la deuxième personne du singulier et surtout sur le fait qu'il ne se prononce pas.

Le deuxième encadré **N'oublie pas !** de cette page reprend la même remarque que précédemment concernant l'utilisation de l'apostrophe : avec un verbe commençant par une voyelle ou un *h muet*, le pronom personnel *je* change en *j'*.

Éventuellement, pour clore cette activité, demander aux élèves de rechercher dans le dialogue un autre verbe du premier groupe (*s'appeler*). Rappelons qu'ils ont découvert la conjugaison de ce verbe aux trois premières personnes du singulier en unité 1 et qu'il s'agit d'un verbe pronominal. Cette catégorie de verbes sera traitée en unité 6.

La question avec « Qu'est-ce que... ? »

7

Troisième point de grammaire abordé dans cette double page : la question avec *Qu'est-ce que ?*.

Le tableau de l'**exercice 7** reprend deux questions du dialogue et propose des réponses. Il s'agit pour les élèves d'associer les réponses possibles aux deux questions. Pour cela, ils peuvent s'aider du dialogue.

Cet exercice a pour but de faire comprendre aux élèves la différence entre la question fermée : *Tu aimes l'école ?*, et la question ouverte : *Qu'est-ce que tu aimes à l'école ?*.

Leur faire repérer que les réponses à la question fermée sont *oui* et *non*, et que les réponses à la question ouverte donnent une information.

Proposer éventuellement d'autres exemples de questions ouvertes et fermées, laisser des élèves volontaires y répondre oralement :

– *Qu'est-ce que tu adores à l'école ?*

– *J'adore la récré.*

– *Tu adores la récré ?*

– *Oui !*

Après la découverte de chaque point de grammaire, se reporter à la page **Atelier langue** (page 24) pour la systématisation.

Solutions

5a. a-2 ; b-4 ; c-1 ; d-3.

5b. Les articles définis :

– **Masculin (le/l') :**

le français ;

– **Féminin (la/l') :** l'école, la cantine ;

– **Pluriel (les) :** les maths.

6. Le verbe adorer :

J'adore

Tu adores

Il/Elle adore

– **Le verbe détester :**

Je déteste

Tu détestes

Il/Elle déteste

Solutions

7. a-1/4 ; b-2/3.

Mes mots

Solutions

8 L'objectif de cette activité est de faire le point sur le lexique relatif à l'école introduit dans le dialogue. Les élèves déchiffrent dans un premier temps les différents mots cachés dans le mot serpent de l'exercice 8 et les associent ensuite aux illustrations.

8. a. la récré ;
b. la géographie ;
c. l'histoire ; d. les maths ;
e. le français ; f. la cantine.

À toi !

9 Cette activité permet aux élèves de réutiliser en production orale les actes de parole travaillés au cours de la double page pour exprimer ses goûts concernant l'école.

Par groupe de deux, ils s'interrogent sur ce qu'ils aiment, adorent ou détestent à l'école. Ils peuvent observer l'illustration de Théo et Léon de l'exercice 9 pour construire leur dialogue.

– *Qu'est-ce que tu aimes à l'école, Alicia ?*

– *J'aime les maths.*

– *Qu'est-ce que tu détestes ?*

– *Je déteste l'histoire.*

– *Et qu'est-ce que tu adores ?*

– *J'adore les copains ! Et toi ?...*

Ils peuvent mémoriser les goûts de leur camarade ou bien prendre des notes en s'inspirant de la grille de sondage de la page 21, pour pouvoir ensuite les exposer oralement à la classe.

Veiller à la correction phonétique lors des présentations orales devant la classe.

Le collège sport-études de Modane

pages 22-23

Info culturelle

En France, tous les élèves de collège reçoivent les mêmes enseignements de la 6^e à la 3^e (de 11 à 15 ans). Ils choisissent seulement les langues étrangères qu'ils désirent apprendre (deux langues vivantes obligatoires et une langue morte facultative). Certains collèges proposent cependant des spécialisations, et notamment les collèges « sport-études » où les élèves reçoivent d'une part les enseignements généraux comme dans les autres collèges et d'autre part des enseignements dans une discipline sportive de leur choix.

D'autres collèges offrent également des spécialisations artistiques comme la musique, la danse, etc.

Dans cette page du *Mag'*, le reportage s'intéresse au collège sport-études de la petite ville de Modane située en Savoie, dans les Alpes du nord. Dans ce collège, les élèves pratiquent de façon intensive les sports de glisse (ski, snowboard, etc.). Leur emploi du temps est donc morcelé entre les cours en classe et les cours de pratique sportive. De manière générale, les adolescents français n'ont pas de cours le mercredi après-midi (ou toute la journée selon les écoles). Dans certains collèges, ils ne vont pas non plus à l'école le week-end. Mais les journées sont longues ! Ils sont souvent en classe de 8 heures du matin à 4 ou 5 heures de l'après-midi !

En ce qui concerne les matières scolaires, notons que les élèves utilisent plus couramment des abréviations pour les nommer : les maths = les mathématiques, l'histoire-géo = l'histoire-géographie, la techno = la technologie, SVT = Sciences de la Vie et de la Terre (biologie).

Observe les documents

Solutions

1 Inviter les élèves à ouvrir leur livre page 22 et leur proposer d'observer les documents. En langue maternelle, les laisser réagir librement sur ce qu'ils voient et les guider pour qu'ils fassent le lien entre les trois documents : il s'agit d'un collège, qui se trouve à la montagne (les Alpes) et où on peut faire du ski. Les inviter à commenter l'emploi du temps proposé et à le comparer avec le leur (volume horaire, matières, répartition dans la semaine ou dans la journée, durée de la pause-déjeuner).

1. c.

Afin de répondre à la **question 1**, les élèves peuvent lire le chapeau du texte. Ils découvrent que le reportage parle de la classe « spécial ski » d'Émilie. Leur remémorer au besoin qui est Émilie : la jeune adolescente que les quatre jeunes de la MJ ont interviewée (double page précédente).

2 Les élèves sont également en mesure de répondre aisément à la **question 2** en observant à nouveau le titre la carte et la flèche qui relie la photo du collège à la ville de Modane.

Solutions

2. b.

Tu comprends ?

3 Proposer aux élèves de lire le texte individuellement une première fois, puis demander ensuite à un ou deux élèves volontaires de lire le texte à haute voix. Après la lecture, poser des questions aux élèves pour vérifier leur compréhension globale du texte :

4 – *Qu'est-ce qui est spécial le mercredi et le vendredi dans la classe d'Émilie?* (l'emploi du temps peut aider à répondre à cette question).

– *Émilie a cours de ski.*

– *Émilie aime sa classe ?*

– *Oui, la classe est super et les profs aussi.*

Attirer l'attention des élèves sur le mot « prof » s'ils ne le comprennent pas, en leur expliquant :

– *Moi, je suis prof/professeur. Toi, Matis, tu es élève.*

– *Où habite Émilie ?*

Leur expliquer le verbe *habiter* (autre verbe du premier groupe) avec un exemple dans la classe :

– *Moi, j'habite à Madrid, et toi, Lucia, tu habites à Madrid ?*

– *Oui, j'habite à Madrid.*

– *Émilie habite à Lyon et à Modane.*

Les élèves peuvent ensuite retrouver les affirmations vraies ou fausses de l'**exercice 3**. Leur proposer de travailler par deux pour cette activité, de même que pour la **question 4**.

Pour la mise en commun collective, insister pour que les élèves justifient les réponses fausses avec une phrase du texte.

Solutions

3. a. vrai ; b. faux (elle adore le mercredi et le vendredi) ;

c. vrai ; d. vrai, e. faux (elle a trois heures de ski).

4. C'est génial !

Grammaire

Le verbe « avoir »

5 Dans le texte du reportage est introduit le verbe *avoir*. Il peut être intéressant, lors de la découverte de ce verbe, de remémorer aux élèves la conjugaison et l'emploi du verbe *être* de manière à ce qu'il n'y ait pas de confusion entre les deux et afin de mettre l'accent sur la différence phonétique entre les deux conjugaisons (pour ne pas confondre *ai / a / es / est*).

Inviter les élèves à relire le texte pour compléter les phrases qui sont proposées dans l'**exercice 5**. Ils peuvent effectuer ce travail par deux. Ils peuvent ensuite vérifier leurs réponses en observant le tableau de conjugaison du verbe *avoir* situé au-dessous de l'exercice.

Le pronom « on »

6 L'activité suivante consiste à faire découvrir aux élèves le pronom *on*, qui est très utilisé dans la langue courante, et d'autant plus chez les adolescents, pour remplacer le pronom personnel *nous*, dont l'utilisation est plus formelle (ce pronom personnel sera revu en unité 4).

Solutions

5. a. ai ; b. as ; c. a ; d. a.

6. c.

Attirer l'attention des élèves sur la dernière phrase de l'exercice 5 : *On a trois heures de sport* et sur celle de l'exercice 6 : *On a cours de maths* tirées de l'interview d'Émilie p. 22.

Leur demander de faire des suppositions sur le sens de *on* :

– *Qui est « on » ?*

Les élèves choisissent la réponse correcte parmi les trois propositions de l'exercice 6.

À l'issue du travail sur les deux points de grammaire abordés dans cette page, se reporter à la page **Atelier langue** (page 24) pour la systématisation.

Mes mots

7 Cette activité a pour but la mémorisation des jours de la semaine. Les élèves ont pu les observer dans l'emploi du temps proposé page 22. Il s'agit maintenant de se concentrer sur leur prononciation et de les intégrer. La chanson qui est proposée dans l'exercice 7 peut être écoutée plusieurs fois avant d'être chantée puis mémorisée par les élèves.

8 L'exercice 8 permet de réutiliser le lexique des matières scolaires vu dans la double page précédente et d'en découvrir de nouvelles.

Il s'agit d'une activité de production écrite. Par petits groupes, les élèves imaginent une classe similaire à celle d'Émilie en choisissant une spécialisation. Les aider à faire preuve d'imagination et leur proposer éventuellement des idées motivantes. Exemples : *la classe « photo-études », la classe « star-études », la classe « musique-études », etc.*

Les groupes décident des cours qui pourraient être dispensés dans leur classe spéciale et du volume horaire. Voir l'exemple donné : *la classe « ciné-études »*. Leur donner éventuellement un autre exemple au tableau :

Classe musique-études : 4 heures de piano, 2 heures d'histoire de la musique, 3 heures de rock et 2 heures de rap, 2 heures de reggae, 4 heures de jazz et 2 heures d'anglais !

Ils écrivent l'emploi du temps précis de leur classe spéciale en répartissant les différentes matières dans une grille où figurent les jours de la semaine. Ils peuvent s'inspirer de l'emploi du temps d'Émilie proposé page 22. Pendant ce travail, passer dans les groupes pour vérifier la bonne compréhension de l'exercice et répondre éventuellement aux questions.

À toi !

9 L'activité 9 complète la précédente en production orale. Les élèves de chaque groupe vont interroger les élèves d'autres groupes sur leur emploi du temps.

Les personnages de Théo et Léon illustrés en bas de la page 23 leur fournissent un exemple pour construire leurs questions et leurs réponses. Veiller à ce que tous les membres des groupes prennent la parole chacun leur tour, soit pour poser une question soit pour y répondre.

– *Amy, qu'est-ce tu as comme cours le lundi ?*

– *Je suis dans la classe « musique-études ». Le lundi, j'ai 1 heure de jazz, 2 heures de piano, 1 heure d'anglais, etc.*

Atelier langue

page 24

Comme vu précédemment dans les rubriques **Grammaire**, les exercices de cette rubrique peuvent s'effectuer au moment du travail sur le point de grammaire en question.

Les articles définis

Solutions

1 Dans l'exercice 1 il s'agit de compléter les phrases avec les articles définis proposés. Les élèves se sont déjà familiarisés avec les mots rencontrés dans l'exercice, il leur suffit de se remémorer lesquels sont féminins ou masculins et de repérer le pluriel et le mot commençant par un *h*.

1. a. la ; b. les ; c. le ; d. l'.

2 L'exercice 2 est un exercice de discrimination auditive permettant d'éviter la confusion qui est souvent faite par les élèves entre les articles *le* et *les*, entre les sons [ə] et [e]. Rappeler aux élèves la différence entre les deux sons : écrire au tableau les deux articles *le* et *les* et les prononcer tour à tour en les montrant. Les faire répéter plusieurs fois, en alternant et en montrant chaque article tour à tour.

Avant de procéder à l'écoute, demander aux élèves de fabriquer deux petits panneaux A et B (à partir d'une feuille de papier ou d'un carton distribué en classe.) Au dos du papier A, ils inscrivent *le* et au dos du papier B, *les*. Lors de l'écoute des phrases, inviter les élèves à lever le panneau A quand ils entendent *le* et à lever le panneau B quand il entendent *les*. Passer dans les rangs et vérifier les panneaux levés pour chaque phrase de l'enregistrement.

2. a. J'adore les profs.
b. Émilie aime le français.
c. C'est le copain de Rémi.
d. Les cours d'histoire, c'est super !

Solutions

2. a. Panneau B ; b. Panneau A ;
c. Panneau A ; d. Panneau B.

Les verbes en « -er »

3 Dans l'exercice 3, les élèves conjuguent les verbes en *-er* au présent. Cet exercice permet de systématiser la conjugaison et de revoir tous les verbes en *-er* abordés jusqu'à présent depuis l'unité 1.

Solutions

3. t'appelles, habites, habite,
adore, aimes, déteste.

La question avec « Qu'est-ce que... ? »

4 Pour vérifier la bonne compréhension des différentes questions ouvertes et fermées, vues à la page 21, demander aux élèves de retrouver les questions correspondant aux réponses de l'exercice 4. Ils peuvent écrire les questions sur une feuille de brouillon et faire cet exercice par deux. Pour la correction, écrire les phrases proposées au tableau.

Solutions

4. a. Qu'est-ce que tu adores (à l'école) ? ; b. Qu'est-ce que tu détestes (à l'école) ? ;
c. Qu'est-ce que tu aimes (à l'école) ?

Le verbe « avoir »

5 L'exercice 5 a pour but de travailler la conjugaison au présent du verbe *avoir* aux trois premières personnes du singulier. Les élèves complètent les phrases avec la forme verbale qui convient.

Solutions

5. a. ai ; b. as ; c. a ; d. a.

6 L'exercice 6 se concentre sur la prononciation des différentes personnes de ce même verbe au présent, en relation à leur graphie. Dans un premier temps, écrire les trois formes *ai*, *as*, *a* au tableau, et demander aux élèves de se remémorer leur prononciation. Insister à nouveau sur le fait que pour *as*, le *s* ne se prononce pas, et que *ai* se prononce [ɛ] (ou [e] dans certaines régions de France).

Passer ensuite une première fois l'enregistrement. Pour chaque phrase, les élèves repèrent la forme verbale qu'ils entendent. Réécouter une fois si nécessaire. Procéder à une correction collective.

Transcription

6. a. Tu as trois heures de maths. b. Zoé a une classe sympa. c. J'ai trois copains.

Solutions

6. a. as ; b. a ; c. ai.

Les pronoms personnels singuliers

Les activités suivantes permettent de revoir les pronoms personnels abordés jusqu'ici depuis l'unité 1.

7 Dans un premier temps, les élèves différencient les pronoms *il*, *elle* et *on* par leur sens à l'aide d'illustrations qu'ils associent aux phrases (exercice 7).

Solutions

7. a. 3 ; b. 2 ; c. 1 ; d. 4.

8 L'exercice 8 a pour but de vérifier la bonne association des pronoms personnels aux formes verbales. Il s'agit donc, pour les élèves, de compléter les phrases avec le pronom correct.

8. a. Tu ; b. j' ; c. on ; d. il ;
e. elle ; f. je.

Phonétique

9

Il s'agit dans cette partie de repérer le e final muet, présent dans beaucoup de mots en français, et de travailler sur cette spécificité. Ce point de phonétique est très important car il est essentiel que les élèves prennent la bonne habitude de ne pas prononcer le e en fin de mot. En effet, certains prennent vite l'habitude de le prononcer [e] ou [ø], ce qui peut fausser la compréhension, c'est pourquoi il faut insister sur ce point dès le début de l'apprentissage.

La chanson qui est proposée reprend le vocabulaire de l'unité sur l'école. Des noms de matières scolaires et de profs imaginaires servent de support pour observer les e muets en fin de mot.

Passer la chanson une première fois (**exercice 9**). Les élèves lisent le texte pendant l'écoute. Lors de la deuxième écoute, les inviter à chanter.

10

Dans un deuxième temps, demander aux élèves d'observer les mots de l'**exercice 10** extraits de la chanson. Leur faire recopier ces matières scolaires sur une feuille de brouillon et leur demander d'entourer les e qui ne se prononcent pas. Ils peuvent réécouter la chanson pour vérifier leurs réponses. Pour la correction, écrire les mots au tableau et entourer ou barrer les e muets.

11

Demander ensuite aux élèves de recopier, par deux, les autres mots colorés de la chanson sur leur feuille de brouillon (**exercice 11**). Leur faire écouter à nouveau la chanson. Ils entourent ou barrant les e muets de ces mots. Pour la correction, procéder comme précédemment.

Pour clore l'activité, réécouter la chanson et la faire chanter de nouveau aux élèves.

Solutions

10. a. géographi[e];
b. musiqu[e];
c. mathématiqu[e]s ;
d. histor[e].

11. collèg[e], paniqu[e],
sympathiqu[e]s, ell[e],
s'appell[e], Madam[e],
aim[e], Numériqu[e],
Symphoniqu[e], Mémoir[e].

BD

page 25

Info BD

Titeuf est une bande dessinée qui remporte un grand succès en France. Elle est destinée à un public de jeunes adolescents. Son auteur, Zep, situe les aventures de son héros dans la vie quotidienne : la maison, les copains, et surtout l'école. À l'école, Titeuf n'est pas toujours très attentif, surtout depuis qu'il est amoureux de Nadia, la jolie fille de sa classe, et qu'il cherche par tous les moyens à attirer son attention.

Cette BD est extrêmement appréciée des ados du fait de son humour, du langage familier utilisé et des questions soulevées qui sont celles des jeunes de cet âge.

Contexte

La planche choisie ici a pour but de compléter les acquis sur le thème de l'école et de découvrir quelques mots familiers et couramment employés pour évoquer ce sujet. Il n'est pas nécessaire que les élèves comprennent tout le texte, les laisser se concentrer sur ce qui est uniquement utile à la compréhension générale de la BD et de la chute. Les questions ne portent que sur la compréhension globale et les principaux mots ou expressions à retenir.

Titeuf est en classe, et il n'arrive pas à se concentrer. Il est amoureux de Nadia et ne pense qu'à elle en cours de géographie, de maths, de gym et de travaux manuels. Il essaie finalement de lui parler, mais, pas de chance, il « se ramasse à l'oral » (il ne réussit pas à lui parler, elle ne veut pas l'écouter. *Se ramasser* = *échouer* en langage familier).

Activités

Solutions

- 1** Demander aux élèves de lire la BD individuellement et à voix basse. Les laisser réagir librement sur ce qu'ils ont compris. Leur laisser ensuite quelques minutes par deux pour répondre aux **questions 1, 2 et 3**. Ils doivent pour cela relire tranquillement les vignettes et y chercher les réponses.

- 1. a.**
2. C'est super ≠ c'est nul ; non ≠ ouais.
3. a. 4 ; b. 2 ; c. 1 ; d. 3.

Civilisation

pages 26-27

Info culturelle

Le coq : Il est le symbole de la France depuis l'époque gauloise, probablement du fait de l'homophonie entre *Galus* (gaulois) et *gallus* (coq) en latin. Le coq orne de nombreux clochers d'église en France et les joueurs « tricolores » l'arborent sur leur tenue.

Le fromage : Il existe plus de 365 sortes de fromages en France, chaque région ayant ses spécialités. Il est très apprécié de la majorité des Français et il est la plupart du temps présent au déjeuner et au dîner. On le mange avec du pain, entre le plat principal et le dessert.

La mode : De grands couturiers français sont connus dans le monde entier (Coco Chanel, Christian Dior, Yves Saint Laurent...), et les maisons de haute couture sont très nombreuses à Paris. La mode est donc souvent associée à la France.

Le Mont-Blanc : C'est le plus haut sommet d'Europe avec ses 4 807 mètres d'altitude. Il marque une partie de la frontière entre la France et l'Italie.

La tour Eiffel : Construite par Gustave Eiffel pour l'exposition universelle de 1889, la tour Eiffel est l'emblème de Paris, et de la France.

Les croissants : Faits de pâte feuilletée et de beurre, ils sont très appréciés au petit déjeuner. On trouve des croissants dans toutes les boulangeries françaises.

Le drapeau français : Il est tricolore, composé des couleurs traditionnelles de Paris (bleu et rouge), encadrant le blanc royal. Le drapeau français flotte sur les bâtiments officiels français (ministères, mairies, ambassades, écoles...).

Marianne : Elle représente la République française dont la devise est « liberté, égalité, fraternité » depuis la Révolution française. C'est une femme habillée à l'antique et portant un bonnet phrygien, symbole de la Révolution. On trouve Marianne sur les timbres-poste, les pièces de centimes d'euros, et un buste de Marianne trône dans chaque mairie, souvent sous les traits d'une star française : Brigitte Bardot (actrice) dans les années 1970, Catherine Deneuve (actrice) dans les années 1980, Inès de la Fressange (mannequin) dans les années 1990, Laetitia Casta (mannequin et actrice) dans les années 2000.

Solutions

- 1** Cette première approche de la civilisation française permet de rassurer les élèves quant à leur connaissance des principaux symboles de la France. Ils ont été soigneusement choisis pour leur côté symbolique, et pour représenter des choses pour la plupart connues des élèves. La page représente un jeu de l'oie au cours duquel ils peuvent tester leurs connaissances sur ce sujet. Ils peuvent jouer individuellement ou par équipe. Avant de jouer, constituer des groupes de deux ou trois, ou plus s'il est décidé de jouer en équipe (quand le nombre d'élèves dans la classe est trop important). Chaque groupe se munit d'un dé et du nombre de pions équivalant au nombre de joueurs ou d'équipes. Chaque joueur ou équipe de joueurs lance une première fois le dé. Le joueur qui a marqué le plus grand chiffre commence. Il lance à nouveau le dé et avance son pion sur le plateau, du nombre de cases correspondant au chiffre du dé. Il lit les instructions et les suit ou trouve la réponse en s'aidant des photos s'il tombe sur une case devinette. S'il répond correctement à la question, il peut rejouer. Le premier joueur ou la première équipe qui arrive sur la case numéro 15 est gagnant(e). Inciter les élèves à formuler des phrases complètes pour donner leur réponse : Case n° 2 : *Au petit déjeuner, on adore les croissants.*

- 2. les croissants ;**
4. le fromage ; 5. la tour Eiffel ;
8. le Mont-Blanc ;
9. le drapeau. 12. la mode.
14. Marianne.

- 2** Prolonger l'activité en demandant aux élèves de réfléchir à d'autres symboles qui pour eux représentent la France (**exercice 2**). Écrire au tableau les noms de ces symboles (exemples : *le vin, Astérix, la baguette*, etc.).

- 3 Pour finir, faire établir par les élèves une liste de symboles qui pour eux représentent leur pays (**exercice 3**). Il s'agit d'amorcer une discussion inter-culturelle en langue maternelle pour comparer les symboles de la France et ceux de leur pays.

Fais le point

page 28

Cette page a pour objectif d'évaluer les élèves sur ce qu'ils ont travaillé dans l'unité. Un **Mes mots** thématique reprenant les mots importants de l'unité apparaît en colonne à gauche, afin d'aider les élèves à réaliser les activités. Il est possible de proposer ce bilan comme un devoir sur table pour les parties de compréhension écrite et orale et de production écrite. Pour cela, demander aux élèves d'écrire leurs réponses sur une feuille et la ramasser pour la correction.

Compréhension orale

- 1 Demander aux élèves de lire les trois emplois du temps de l'**exercice 1** et s'assurer qu'ils sont bien compris. Proposer deux écoutes globales de l'enregistrement. Les élèves repèrent l'emploi du temps correct.

Transcription

Le lundi, j'ai cours de maths, de biologie et de sport. Le mardi, j'ai deux heures de français et une heure d'histoire-géo. Le mercredi, j'ai maths, anglais et musique.

Solutions

1. b.

Compréhension écrite

- 2 Les élèves lisent individuellement le mél de Bastien et repèrent si les affirmations de l'**exercice 2** sont vraies ou fausses. Leur demander de justifier les réponses fausses en citant le texte.

Solutions

2. a. faux (*J'habite à Toronto au Canada*) ; b. vrai ; c. vrai ; d. faux (*le collègue est sympa. Les profs aussi*) ; e. faux (*l'école, c'est génial ! / le collègue est sympa*) ; f. faux (*j'ai cours le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi et le vendredi*).

Expression orale

- 3 Pour cette activité, il est possible de n'interroger que quelques élèves de la classe pour évaluer leur expression orale. Leur laisser le temps de lire l'emploi du temps de Zoé, présenté dans l'**exercice 3**, et leur demander de présenter chacun un jour, par exemple. Veiller à ce que les phrases soient complètes pour la présentation. Ils peuvent s'inspirer de celle proposée en exemple :

Le lundi, Zoé a cours de français et de mathématiques. Elle aime le français et elle déteste les mathématiques.

Expression écrite

- 4 Cette activité peut être proposée en classe ou réalisée à la maison. Dans l'**exercice 4**, les élèves relisent le mél de Bastien (exercice 2) et y répondent. Dans leur réponse, ils doivent présenter leur emploi du temps à l'école en précisant ce qu'ils aiment ou détestent.

Exemple : *Salut Bastien,*

Moi, j'habite à Lyon et l'école, c'est nul. Je déteste les cours : les maths, le français et l'histoire géo. Les copains sont sympas mais les profs, non.

Au revoir,

Mathieu.

Si l'activité est réalisée en classe, demander aux élèves de se co-évaluer par deux avant de proposer la lecture de quelques productions à la classe. Lors de la lecture commune, les autres élèves peuvent proposer d'autres corrections. Ramasser ensuite les textes pour une correction individualisée et une vérification de l'orthographe notamment.

Unité 3

Tous différents !

OBJECTIFS DE L'UNITÉ

communicatifs

- Se décrire et décrire quelqu'un
- Dire son âge et demander l'âge de quelqu'un

grammaticaux

- La négation
- L'accord des adjectifs (féminin et pluriel)
- L'opposition article défini / article indéfini

lexicaux

- La description physique
- Quelques couleurs
- Quelques nationalités
- Les nombres de 11 à 20

phonétiques

- Les consonnes finales muettes

socioculturels

- La lutte contre le racisme

RÉVISIONS

Les articles définis et indéfinis *le, la, l', les, un, une*
La conjugaison des verbes *être et avoir*
Qui est-ce ?

THÈMES TRANSVERSAUX

Éducation pour la paix : le respect des différences

Ouverture

page 29

Mise en route

Cette activité permet d'introduire le thème de l'unité. Faire observer la page aux élèves. Leur demander de réagir librement, en langue maternelle, sur la photo qu'ils voient :

– *Quels mots comprenez-vous ? Qui est l'homme sur la photo ?*

Attendre que les élèves aient donné des réponses en langue maternelle puis attirer leur attention sur le titre de l'unité : « Tous différents » et sur l'intitulé

de l'affiche au deuxième plan « SOS-RACISME ». SOS-Racisme est une association de lutte contre le racisme existant depuis 1984 en France. L'affiche représentée ici est celle de la soirée en l'honneur du vingtième anniversaire de l'association, regroupant des chanteurs, pour la plupart français d'origine étrangère. Le jeune homme au premier plan est Billy Crawford, un chanteur américain de pop/R'n'B.

Il est beau !

pages 30-31

Contexte

Les quatre adolescents sont à la Maison des Jeunes avec Nico, ils préparent un numéro du *Mag'*. Ils cherchent des photos pour illustrer des articles traitant du racisme. Les deux garçons sont distraits par des photos de jolies filles sur un magazine et comparent leurs goûts. Maïa et Zoé parlent, elles aussi, de leurs goûts en matière de garçons : elles trouvent Nico très beau !

Observe les documents

Solutions

1 Demander aux élèves d'ouvrir leur livre pages 30-31 et de cacher le dialogue. Les inviter à observer les documents.
Dans un premier temps, ils peuvent porter leur attention sur les illustrations pour déterminer où sont les personnages et ce qu'ils font. Ils peuvent également observer le document 3 et le commenter. On voit les mots OUI et NON, qu'ils connaissent, et les mots « racisme » et « différence », qui sont assez transparents. Les laisser réagir sur cette affichette.
Les inviter ensuite à répondre à la **question 1**. Les dessins du document 3 peuvent aider à la compréhension du mot « racisme » en parallèle avec le mot « différences ».

1. b.

2 Passer à la **question 2** avant d'écouter le dialogue.

2. b.

Tu comprends ?

Solutions

3 Proposer une première écoute du dialogue, sans lire la transcription que les élèves auront masquée à l'aide d'un cache. Demander aux élèves de réagir par rapport à ce qu'ils ont compris, et de répondre à la **question 3**. Vérifier éventuellement la bonne compréhension du verbe « chercher ». Pour la correction, faire écouter la première réplique de Nico : *Bon, les garçons on ne cherche pas une belle fille, on cherche un document sur le racisme !*
Répéter cette phrase de Nico en insistant sur le mot *pas* et faire un geste de négation avec la tête ou la main, afin de s'assurer que les élèves comprennent le sens de ce mot. Procéder de même avec la dernière réplique du dialogue.

3. c.

4 Faire lire la **question 4** par un élève. Écouter une deuxième fois le dialogue, soit intégralement, soit de manière fractionnée, de *Il est comment ? à Il n'est pas brun...* Faire deviner le sens des mots *gros*, *petit* et *brun* et demander à un ou plusieurs élèves volontaires de les mimer.
Pour clore l'activité de compréhension, écouter une dernière fois le dialogue, avec la transcription. Répondre aux éventuelles questions de vocabulaire. Proposer à plusieurs élèves de lire le dialogue à haute voix en insistant sur la prononciation et l'intonation.

4. a. Il n'est pas gros ;
b. Il n'est pas petit ;
c. Il n'est pas brun.

Grammaire

La négation avec « ne... pas »

Solutions

5 Dans ce dialogue, les élèves découvrent la négation pour la première fois. Commencer par leur faire repérer les phrases contraires à celles proposées dans l'**exercice 5**. Demander aux élèves d'observer les différences et leur faire déduire le sens des mots *ne... pas* et leur position dans la phrase, de part et d'autre du verbe. Faire remarquer également qu'une fois de plus, lorsque le verbe commence par une voyelle (ou un *h muet*), le *ne* devient *n'*. Observer le tableau **N'oublie pas** pour confirmer ces remarques.
Pour la systématisation de ce point de grammaire, se reporter à la rubrique **Atelier langue**, page 34.

5. a. On ne cherche pas une belle fille ; b. Il n'est pas gros ; c. Il n'est pas brun.

L'accord des adjectifs (masculin, féminin)

6 Comme vu dans les unités précédentes, tous les mots français sont soit masculins, soit féminins. Les adjectifs qui s'y rapportent adoptent le genre du mot : ils s'accordent au masculin ou au féminin.
Les élèves vont être capables, en complétant le tableau de l'**exercice 6a**, de remarquer la différence entre les deux formes du féminin et du masculin de quelques adjectifs du dialogue. Leur demander d'observer le tableau et

6a. Elle est blonde ; Il est brun ;
Elle est petite.

d'en déduire la formation du féminin des adjectifs. La plupart du temps, il suffit d'ajouter un *e* à l'adjectif masculin pour former le féminin.

Passer l'enregistrement de l'exercice 6b et reprenant les phrases du tableau de l'exercice précédent. Faire répéter ces phrases aux élèves et leur faire remarquer que les consonnes finales sont muettes au masculin, et qu'elles deviennent sonores au féminin, grâce au *e*.

Les inviter à faire observer le tableau **N'oublie pas** qui indique les principales exceptions à la règle déduite dans l'exercice 6. Parfois, la forme de l'adjectif au féminin est très différente de celle du masculin. Insister sur le fait que certains adjectifs se terminant par *-s* au masculin prennent simplement un *e* au féminin (*anglais(e)*, *japonais(e)*, *portugais(e)*, *chinois(e)*), alors que d'autres doublent le *s* avant le *e* (*gros/grosse*). La prononciation change alors : *-se* = [z] / *-sse* = [s].

De même, attirer l'attention des élèves sur le féminin des adjectifs *beau* et *roux*. Certains adjectifs féminins sont parfois assez différents de leur forme au masculin.

Pour vérifier la bonne compréhension de ce point de grammaire et appliquer directement les règles qui ont été vues dans les deux exercices précédents, il est possible de demander aux élèves de transformer quelques-unes ou toutes les phrases du dialogue du masculin au féminin, et vice versa.

– *Il est beau le grand garçon blond sur la photo !*

– *Je préfère le garçon petit et mince...*

Pour la systématisation de ce point de grammaire, se reporter à la rubrique **Atelier langue**, page 34.

Mes mots

La description physique

7

L'activité 7 reprend les différents adjectifs vus dans le dialogue et propose aux élèves de décrire à leur tour des jeunes qui sont placés devant des miroirs déformants. Leur laisser quelques minutes pour associer, par deux, les adjectifs aux images. Pour la mise en commun, les inciter à formuler leurs réponses avec des phrases : *Il est grand et mince*.

À toi !

8

Cette activité de production permet de revoir à la fois la description physique et la négation. Inviter les élèves à observer l'illustration de Théo et Léon, puis proposer à un élève volontaire de penser à un camarade de la classe, sans préciser de qui il s'agit. Les autres lui posent des questions relatives au physique de cette personne, pour deviner qui c'est. L'élève volontaire doit répondre par des phrases complètes, affirmatives ou négatives. Il est donc important que les questions soient fermées (la question intonative a été vue dans l'unité 2) :

– *Il est brun ?*

– *Non, il n'est pas brun.*

– *Il est petit ?*

– *Oui, il est petit.*

Quand la classe a trouvé de qui il s'agit, continuer l'activité avec un autre volontaire, ou demander à l'élève qui a trouvé la réponse de penser à son tour à un camarade de classe et de répondre aux questions de la classe. S'assurer que tous les élèves participent en faisant poser les questions à tour de rôle dans la classe, ou en créant des équipes dans lesquelles chaque membre doit poser une question à tour de rôle.

Pour varier un peu, on peut également demander à l'élève volontaire de ne faire que des phrases à la forme négative pour faire deviner la personne à qui il pense :

– *Elle n'est pas grande, elle n'est pas française, elle n'est pas rousse, elle n'est pas blonde...*

Transcription

6b. *Il est grand. /*

Elle est grande. ; Il est blond. /

Elle est blonde. ; Il est brun. /

Elle est brune. ; Il est petit. /

Elle est petite.

Solutions

6b. Masculin : *Il est grand.*

Il est blond. Il est brun.

Il est petit.

Féminin : *Elle est grande.*

Elle est blonde. Elle est brune.

Elle est petite.

Solutions

7. a. *Il est grand, brun*

et mince ; b. Elle est petite,

blonde et grosse ;

c. Elle est grande et mince,

rousse et belle.

Info culturelle

La France est un pays multiculturel et multiracial. Les groupes ethniques les plus représentés en France sont en rapport avec le passé colonial du pays (Afrique du Nord et de l'Ouest, Asie du Sud-Est). On trouve également beaucoup de personnes originaires des pays frontaliers du sud (Espagne, Italie), ainsi que du Portugal.

La question du racisme est souvent soulevée en France, et de nombreuses campagnes de sensibilisation prennent place, à l'initiative d'associations comme SOS-Racisme, le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), la Ligue des droits de l'homme, etc. Le 21 mars est officiellement la Journée nationale contre le racisme, et autour de cette journée a lieu la Semaine d'éducation contre le racisme, qui a pour but de faire réfléchir et travailler les élèves, de l'école primaire au lycée, sur la question du racisme. Les enseignants tentent alors de sensibiliser les classes, de plus en plus métissées, et d'amener les élèves à plus de tolérance au travers d'activités de réflexion et de production.

Observe les documents

1 Commencer par observer le titre et la photo de la page 32, et demander aux élèves de répondre à la **question 1**. Ils connaissent déjà le mot *racisme* vu dans la double page précédente et n'auront donc pas de difficulté à repérer de quoi traite le document.

2 Expliquer aux élèves ce qu'est un slogan : une phrase courte et qui attire l'attention, facilement mémorisable, qui résume une idée. Les slogans sont très utilisés dans la publicité ou dans les manifestations. Leur demander ensuite de trouver les trois slogans anti-racistes de l'affiche de la page 32, sans lire les deux textes du bas de page (**exercice 2**).

Lire collectivement le texte situé sous la photo (« Tu as quel âge ?... ») et s'assurer de sa bonne compréhension. Demander aux élèves d'expliquer à qui s'adresse cette page (*aux jeunes de 10 à 16 ans*), et à quoi elle nous invite (*à proposer des slogans dans le cadre de la semaine nationale contre le racisme*).

Tu comprends ?

3 Inviter ensuite les élèves à lire silencieusement les deux textes du bas de la page et à réagir sur ce qu'ils ont compris. Leur poser éventuellement des questions pour s'assurer de la compréhension globale des deux textes :

– Qui écrit ? (*Marion et Paul et Martin*)

– À qui ? (*Au Mag'*)

– Pourquoi ? (*Pour proposer un slogan contre le racisme.*)

Demander aux élèves de lire par deux les affirmations de l'**activité 3** et de déterminer si elles sont vraies ou fausses. Pour la mise en commun, leur demander de justifier leurs réponses en citant le texte quand ils considèrent qu'une phrase est fautive. Éventuellement, si certains élèves ne comprennent pas, ou n'arrivent pas à justifier leur réponse, poser des questions supplémentaires afin de les guider (*Où habite Marion ?*).

Proposer à des élèves volontaires de lire à nouveau les textes à haute voix et s'assurer de la bonne compréhension de la page.

Solutions

1. a.

2. « Français ou étrangers, un copain = un copain » ;
« Noirs ou Blancs, Toi = Moi » ;
« Tous différents, tous égaux ».
On peut éventuellement considérer aussi le titre de la page comme un slogan :
« Différents et copains ! »

Solutions

3. a. faux (elle habite à Tokyo, au Japon) ; **b.** faux (elle a des copines japonaises) ; **c.** vrai.

4 Passer à l'**activité 4**. Les élèves doivent différencier le slogan au masculin de celui au féminin pour pouvoir les associer à leur illustration respective. Pour commencer, demander aux élèves si les illustrations 1 et 2 représentent des filles ou des garçons. Il est également possible de leur faire décrire les ados de la photo :

– *Il y a combien de garçons ? Et de filles ? Comment ils/elles sont ?*

– *Il y a trois filles. Une fille est noire, une fille est blanche, une fille est japonaise / chinoise / asiatique...*

Les inviter ensuite à associer chaque slogan à un dessin et de justifier leur choix. La différence de genre des adjectifs leur permet de faire cette association (féminin / masculin).

Grammaire

Les articles définis et indéfinis

5 L'**activité 5** a pour but de mettre en parallèle les articles définis et indéfinis et d'insister sur leur sens et la différence d'utilisation de ces deux types d'articles. Commencer par demander aux élèves de compléter les phrases de l'exercice 5 à l'aide des textes de Marion, et de Paul et Martin. Ils connaissent déjà les articles indéfinis (**Unité 0**) et les articles définis (**Unité 1**). Ils vont découvrir en plus l'article indéfini « des ». Les faire réfléchir à la différence de sens entre ces deux types d'articles dans une même phrase.

L'article indéfini introduit une partie d'un ensemble, qu'on peut compter (*Paul a un prof africain [pas deux]*), ou désigne un objet ou une personne dont on parle pour la première fois (*J'ai des copines japonaises*).

L'article défini, au contraire, introduit un mot dont on a déjà parlé, ou un mot déterminé par un complément du nom (*le slogan de la classe, les copines de l'école*). Il est aussi employé pour introduire une généralité (*le racisme*), ou pour mettre en évidence un nom connu, parce qu'il est unique (*la France, le soleil, la journée contre le racisme*).

Dans la phrase a, par exemple, *Paul et Martin ont un prof africain* : l'article indéfini a une valeur d'adjectif numéral et c'est la première occurrence du mot *prof*.

C'est le prof de maths : ici, le nom est complété d'une information qui le rend spécifique, c'est pourquoi il est introduit par l'article défini.

Le tableau de l'exercice 5 récapitule et classe les articles définis et indéfinis. Il permet d'avoir une vue d'ensemble et de reprendre les exemples déjà cités dans les textes.

Pour la systématisation de ce point de grammaire, se reporter à la rubrique **Atelier langue**, page 34.

L'accord des adjectifs (singulier, pluriel)

6 L'**exercice 6** permet, après observation des textes de la page 32, de comprendre la formation du pluriel des adjectifs en français. De même que les adjectifs s'accordent au masculin ou au féminin selon le mot auquel ils se rapportent, ils s'accordent aussi au singulier ou au pluriel.

Demander aux élèves de remplir le tableau de l'exercice 6 en s'aidant des textes de la page 32. Ils vont être capables, en complétant le tableau, de remarquer la différence entre le singulier et le pluriel de quelques adjectifs. Leur demander d'observer le tableau et de déduire la règle de formation des adjectifs pluriels. La plupart du temps, il suffit d'ajouter un s à l'adjectif au singulier pour former le pluriel.

4. a. 1 ; b. 2.

Solutions

5. a. un – le ; b. une – la ;
c. des – les.

6. Masculin pluriel : *noirs, blancs*.
Féminin pluriel : *différentes*.

Faire ensuite observer le tableau **N'oublie pas** qui indique les principales exceptions à la règle déduite dans l'exercice 6. Parfois, la forme de l'adjectif au pluriel est très différente de celle du singulier pour les mots masculins, mais le pluriel des adjectifs féminins est toujours régulier, c'est-à-dire formé sur la base du féminin singulier + s.

On peut alors reprendre les slogans de la page 32 et proposer de les transformer au féminin : *Françaises ou étrangères, une copine = une copine ; Toutes différentes, toutes égales ; Noires ou Blanches, Toi = Moi.*

Grâce au texte de Marion, les élèves sont en mesure de trouver le féminin d'*étranger* et de *copains*.

Il est possible de faire de même avec les slogans de l'exercice 4 en changeant le genre (*On est différents et égaux ; Noires ou blanches, rousses ou brunes, toutes copines !*)

Pour la systématisation de ce point de grammaire, se reporter à la rubrique **Atelier langue**, page 34.

Mes mots

L'âge et les nombres de 10 à 20

7 La chanson de l'activité 7 propose d'apprendre les nombres de 10 à 20 de manière ludique. Elle a également pour but de revoir comment demander l'âge et y répondre.

Faire écouter une première fois la chanson sans lire la transcription et demander aux élèves ce qu'ils ont compris (*tu as quel âge, sondage, moi, j'ai, différents...*). Écouter une nouvelle fois la chanson en invitant cette fois les élèves à lire la transcription et leur demander de repérer les différentes réponses à la question relative à l'âge.

– *Quel verbe est utilisé ?*

C'est le verbe « avoir » : insister sur ce fait, car si c'est le verbe « être » qui est utilisé dans la langue maternelle des élèves pour exprimer l'âge, ils risquent de se tromper. Faire remarquer également qu'on ajoute le mot *ans* après le nombre pour indiquer l'âge. *J'ai douze** est une phrase incorrecte. Attirer enfin l'attention des élèves sur le fait que lorsqu'un nombre s'écrit en deux mots, ceux-ci sont reliés par un trait d'union (dans les nombres de type « dizaine + unité »). Écouter la chanson plusieurs fois afin que les élèves mémorisent bien les nombres et soient capables de chanter sans lire la transcription.

On peut ajouter comme précision le fait que six mois se dit *et demi* (= 1/2) *année* (Attention ! cette expression n'est pas utilisée en français !). On dira *j'ai douze ans et demi*. À l'âge des élèves, ce détail peut avoir son importance.

Poser la question à différents élèves de la classe pour leur faire pratiquer la réponse :

– *Tu as quel âge ?*

– *J'ai... ans.*

Proposer éventuellement une activité « à la chaîne » pour faire pratiquer la question et la réponse à un maximum d'élèves :

– *Tu as quel âge, Anna ?*

– *J'ai douze ans. Et toi, Robert, tu as quel âge ?*

– *J'ai douze ans et demi. Et toi Matthew,...*

À toi !

8 Cette activité reprend les principaux contenus de la double page et propose aux élèves d'écrire un petit texte sur le modèle de ceux de Marion et de Paul et de Martin, dans lequel ils se présentent rapidement et proposent un slogan contre le racisme. Former des groupes de deux ou trois élèves pour réaliser cette **activité 8**.

Solutions

8. Exemple : Bonjour, on a douze ans et on est élèves au collège Cervantes à Madrid. On a des copains étrangers sympas, on n'aime pas le racisme. Voici un slogan : « Le racisme c'est nul, les différences c'est cool ! »

Comme vu précédemment dans les rubriques **Grammaire**, les exercices de cette page peuvent s'effectuer au moment du travail sur le point de grammaire en question.

La négation avec « ne... pas »

Les exercices 1 et 2 permettent d'insister sur les bases de la formation de la négation : la forme et la place des deux parties de la locution *ne... pas*.

Solutions

1 L'exercice 1 permet tout d'abord de systématiser l'utilisation de *ne* ou *n'* en fonction de la première lettre du verbe.

1. a. n' ; b. ne ; c. ne ; d. n'.

2 L'exercice 2, quant à lui, a pour but de retrouver l'ordre des mots dans une phrase négative. Pour ce deuxième exercice, demander aux élèves de travailler par deux et de recopier les réponses sur leur cahier. La correction se fera collectivement après l'écoute des phrases (exercice 2b). On pourra enfin proposer à des volontaires d'écrire au tableau les phrases dictées par leurs camarades.

2a. a. Je ne suis pas grand et blond ; b. Nico n'est pas gros.

Transcription

2b. a. Je ne suis pas grand et blond ; b. Nico n'est pas gros.

L'accord des adjectifs (masculin, féminin)

Les exercices 3 et 4 reviennent sur l'accord des adjectifs au féminin ou au masculin.

Solutions

3 Dans l'exercice 3, il s'agit pour les élèves de choisir, parmi ceux qui sont proposés, le nom ou pronom correspondant au genre de l'adjectif qui suit.

3. a. Elle ; b. un copain ; c. Maïa ; d. Le garçon.

Transcription

4 L'exercice 4 est un exercice de discrimination orale du féminin et du masculin (en fonction de la consonne finale muette ou sonore). Demander aux élèves de préparer deux petits panneaux A et B correspondant respectivement au masculin et au féminin (ils peuvent réutiliser ceux des unités précédentes). Lors de l'écoute, ils lèvent le panneau correspondant à ce qu'ils ont entendu. Passer éventuellement l'enregistrement une deuxième fois et faire répéter les phrases aux élèves en veillant à la bonne prononciation du féminin et du masculin des adjectifs.

4. a. Tu es blonde ; b. Tu es français ; c. Tu es grand ; d. Tu es petite ; e. Tu n'es pas différente.

Solutions

4. a. Panneau B ; b. Panneau A ; c. Panneau A ; d. Panneau B ; e. Panneau B.

Les articles définis / indéfinis

Les exercices 5 et 6 permettent de renforcer la différenciation entre les articles définis et indéfinis, en complément de la page 33.

Solutions

5 L'exercice 5 met l'accent sur la différenciation entre un nom parmi d'autres (introduit par un article indéfini) et un nom défini par un complément du nom (et donc introduit par un article défini).

5. a. la ; b. un ; c. le ; d. une.

6 L'exercice 6 rappelle que l'article défini peut désigner une généralité ou un nom suivi d'un complément du nom et dont ce n'est pas la première occurrence. Ces deux utilisations sont mises en parallèle avec l'article indéfini pluriel *des*.

6. a. des ; b. les ; c. des – les.

Pour ces deux exercices, demander aux élèves de réfléchir, par deux, à leurs réponses et procéder ensuite à une correction collective.

L'accord des adjectifs (singulier / pluriel)

Les exercices 7, 8 et 9 reviennent sur l'accord des adjectifs au pluriel mais aussi au masculin et au féminin.

Transcription

7 L'exercice 7 a pour objectif de faire remarquer aux élèves que le *s* final du pluriel n'est jamais prononcé, et qu'il est donc impossible de différencier l'adjectif au singulier ou au pluriel par une simple écoute. La quatrième phrase de l'exercice rappelle également que le *e* final ne se prononce pas. Ainsi, l'adjectif *noir* se prononce de la même manière quels que soient le genre et le nombre. Demander aux élèves de répéter les mots de l'enregistrement et de noter si, oui ou non, la prononciation est différente au singulier et au pluriel.

- 7. a. Différent / Différents ;
- b. Grande / Grandes ;
- c. Français / Français ;
- d. Noir / Noirs / Noire / Noires.

8 Pour les exercices 8 et 9, demander aux élèves de compléter, par deux, les phrases avec la terminaison (exercice 8) ou l'adjectif (exercice 9) correct(e).

9

Solutions

- 7. Non, il n'y a pas de différence entre le singulier et le pluriel : le *s* ne se prononce pas. Seule la différence entre le féminin et le masculin se fait entendre sauf pour « noir / noire ».
- 8. a. blondes, brunes, rousses ; b. différents ; c. égaux.
- 9. a. les belles filles grandes et blondes ou les grandes filles blondes et belles ; b. noir ; c. japonaise ; d. noirs – blancs – différents – égaux.

Phonétique

Cette chanson permet de travailler en phonétique un point qui a déjà été abordé dans les activités liées à l'accord des adjectifs : les consonnes finales. Se prononcent-elles ou pas ?

10 Faire écouter une première fois la chanson en demandant aux élèves de lire la transcription (activité 10).

11 Les inviter ensuite à lire la consigne de l'exercice 11. L'expliquer si nécessaire. Il s'agit pour les élèves d'observer les adjectifs qui sont en couleur dans la transcription de la chanson et de déterminer si la consonne finale se prononce ou non.

Écouter une nouvelle fois la chanson et demander aux élèves de répondre à la question. Ils peuvent ensuite repérer si les adjectifs sont au singulier ou au pluriel. Certains sont au pluriel, d'autres au singulier mais dans tous les cas, pour les adjectifs présents dans la chanson, la / les consonne(s) finale(s) est / sont toujours muette(s). Insister sur ce fait et faire répéter si nécessaire certains adjectifs de la chanson par les élèves.

Pour clore l'activité, écouter une dernière fois la chanson et inciter les élèves à chanter en soignant leur prononciation.

Solutions

- 11. Non, on ne les prononce pas. C'est toujours le cas pour le *s* et *x* marquant le pluriel, et la plupart du temps pour le *t* et le *d* en fin de mot.

BD

page 35

Info BD

Cette BD est tirée du volume 2 de la série *Rémi* qui présente un garçon, Rémi, et ses copains du collège dans diverses situations de la vie quotidienne (à l'école, à la maison, le week-end, en voyage de classe...). Rémi est amoureux d'une fille de sa classe, Julie, mais ce n'est pas réciproque et il essaie (en vain !) de penser à autre chose ou de s'intéresser à d'autres filles. Chaque page de la BD propose une courte histoire.

Contexte

Dans la planche de BD proposée, les copains de Rémi lui demandent de décrire la fille idéale pour l'aider à la trouver. Il décrit donc une fille, mais très vite, ses copains réalisent qu'il est en train de faire le portrait de Julie, alors qu'il avait promis de ne plus parler d'elle !

Activités

Expliquer rapidement le sens des mots *les cheveux*, *les yeux* et *la peau*, en montrant la partie du corps en question. Seuls ces mots sont utiles pour l'instant pour répondre aux questions posées. Les autres mots ou phrases seront expliqués plus tard. En effet, le fait de pouvoir comprendre la BD et répondre aux questions de manière autonome peut rassurer les élèves et leur donner envie de progresser. S'ils demandent le sens du mot *couette*, par exemple, leur faire observer le geste de Rémi et rappeler le sens du mot *cheveux* (une couette, aussi appelée « queue de cheval », est une coiffure consistant à attacher des cheveux longs sur l'arrière de la tête). Inciter les élèves, en particulier dans les pages BD, à s'aider au maximum du contexte et des attitudes ou gestes des personnages pour faciliter la compréhension de mots inconnus.

1 Demander aux élèves de lire la BD et de répondre aux **questions 1 à 4** par deux. Pour la mise en commun, quelques volontaires peuvent proposer à leurs réponses que les autres élèves de la classe valident ou corrigent.

4 Expliquer enfin les trois dernières vignettes de la BD et demander aux élèves de faire des hypothèses en langue maternelle sur le personnage de Julie.

– *Pourquoi Rémi est-il embarrassé quand ses amis comprennent qu'il est en train de parler de Julie ?*

Attirer l'attention sur le fait que Rémi est amoureux de cette fille et qu'il n'arrive pas à penser à quelque chose ou quelqu'un d'autre, ce qui énerve ses amis.

Proposer à des élèves volontaires de relire la BD en « jouant » les rôles de Rémi et de son copain, en soignant particulièrement la prononciation et l'intonation.

Solutions

- b.
- c.
- a. vrai ; b. vrai ; c. faux ; d. vrai.
- Je vous promets ; je vous jure.

Fais le point

page 36

Cette page a pour objectif d'évaluer les élèves sur ce qu'ils ont travaillé dans l'unité. Un **Mes mots** thématique reprenant les mots importants se trouve en colonne à gauche afin de les aider. Il est possible de réaliser ce bilan comme un devoir sur table pour les parties de compréhension écrite et orale et de production écrite. Pour cela, demander aux élèves d'écrire leurs réponses sur une feuille et la leur ramasser pour la correction.

Compréhension orale

1 Dans l'**activité 1**, il s'agit pour les élèves de reconnaître un personnage dessiné à partir de la description physique qui leur est proposée dans l'enregistrement. Inviter les élèves à bien observer les trois personnages et éventuellement à les décrire oralement.

– a. *Elle est grande, elle est blonde, etc.*

Faire écouter une première fois l'enregistrement qui permet aux élèves d'éliminer un ou deux personnages. Proposer une deuxième écoute afin qu'ils confirment leur choix ; les inciter à noter quelques informations entendues. Demander à quelques élèves de répondre à la **question 1** et de justifier leur réponse en citant de mémoire les mots entendus qui les ont aidés (*elle, blonde, etc.*).

Transcription

Elle s'appelle Frédérique, elle est grande, mince et blonde.

Solutions

- a.

Compréhension écrite

Solutions

2 Ce petit texte reprend la description physique, l'âge et la négation. Les élèves doivent associer un prénom et un âge à chaque garçon représenté sous le texte.

Leur demander de lire le texte plusieurs fois pour faire l'**activité 2**. Passer dans les rangs et aider éventuellement les élèves en difficulté en leur posant des questions (*Le garçon roux ne s'appelle pas Tom. Le garçon (a) s'appelle Tom ? Pourquoi ?*). Leur proposer dans un premier temps de comparer leurs réponses avec celles de leur voisin(e) et, si elles diffèrent, d'arriver ensemble à une correction. Corriger ensuite collectivement. Demander aux élèves de citer le texte pour justifier leurs réponses.

- 2. a.** Manu, douze ans et demi ;
- b.** Hugo, treize ans ;
- c.** Tom, douze ans et demi.

Expression orale

3 L'**activité 3** est à réaliser à deux. Dans un premier temps, demander à chaque élève de dessiner un personnage de son choix. Former ensuite des paires. Chaque membre d'une paire décrit le personnage qu'il a dessiné à son camarade, qui le dessine à son tour. *Exemple : C'est une fille, elle est grande, elle est rousse, elle a une couette, elle est grosse. Comparer les deux dessins censés représenter le même personnage et noter les différences : Il n'est pas blond, il est brun !*

Expression écrite

4 L'**activité 4** peut être faite en classe ou à la maison. Il est possible de demander aux élèves d'écrire leur production sur une feuille qui sera ramassée par la suite et que le professeur corrigera de manière individuelle. Exemple : *Il s'appelle Takeshi, il est japonais, il habite à Tokyo. Il est petit, il n'est pas gros, il est brun, il a les yeux noirs.*

Si l'activité est réalisée en classe, proposer aux élèves de se coévaluer par deux avant de proposer à quelques-uns de lire leur production à la classe. Ramasser ensuite les textes pour une correction individualisée et une vérification de l'orthographe notamment.

Unité 4 Photo de famille

OBJECTIFS DE L'UNITÉ

communicatifs

- Parler de sa famille
- Exprimer la possession

grammaticaux

- La négation avec *pas de*
- Les adjectifs possessifs
- Les pronoms personnels *nous, vous, ils, elles*
- Les verbes en *-er* au pluriel
- Les verbes *être* et *avoir* au pluriel

lexicaux

- La famille
- Quelques professions

phonétiques

- [s] / [z]

socioculturels

- Quelques familles françaises célèbres
- Civilisation : l'Histoire de France

RÉVISIONS

La conjugaison des verbes *avoir* et *être* et des verbes en *-er*
La description physique
La question intonative
Qui est-ce
Tu / Vous

THÈMES TRANSVERSAUX

Convivialité : les relations parents/enfants – frères/sœurs
Interculturel : quelques familles francophones célèbres

Ouverture

page 37

Mise en route

Cette activité permet d'introduire le thème de l'unité. Faire observer la page aux élèves. Leur demander de réagir librement, en langue maternelle, sur la photo qu'ils voient :
– *Qu'est-ce qui est représenté sur la photo ?*
Attendre que les élèves aient donné la réponse en

langue maternelle puis attirer leur attention sur le titre de l'unité : « Photo de famille ». Éventuellement, introduire les mots *le père, la mère, la grand-mère, les enfants* pour les préparer aux activités suivantes. Écrire les mots au tableau et leur demander de retrouver à qui ils peuvent correspondre sur la photo.

Contexte

Les quatre jeunes sont chez Thomas. Ils visitent sa chambre. Maia, Zoé et Rémi sont très curieux, ils regardent tout : les DVD de Thomas, ses photos de famille, etc. Ils lui posent beaucoup de questions. Thomas a une grande famille, il a deux sœurs et un ancêtre célèbre : Louis Lumière, l'inventeur du cinéma. Rémi et Zoé, qui sont cousins, comparent leur famille à celle de Thomas et la trouvent très petite ; ils n'ont, eux, ni frère ni sœur.

Observe les documents

Solutions

1 Demander aux élèves d'ouvrir leur livre aux pages 38-39 et de cacher le dialogue. Les inviter à observer les documents.

Dans un premier temps, ils peuvent porter leur attention sur les illustrations pour déterminer ce que font les personnages.

– *Ils regardent des photos.*

Leur demander ensuite d'observer le document 3.

– *Qu'est-ce que c'est ?*

Pour la réponse, les élèves lisent les propositions de l'**exercice 1**. Ils choisissent celle qui est correcte. Il s'agit de l'arbre généalogique de la famille de Thomas, avec notamment ses ancêtres célèbres représentés sur la photo avec leur caméra : les frères Lumière, inventeurs du cinéma.

2 Inviter les élèves à faire le lien entre l'illustration des frères Lumière du document 3 et la photo du document 4 présentant Louis Lumière. Leur demander de faire des suppositions sur ce personnage (**exercice 2**). Certains pourront peut-être faire le lien avec l'invention du cinéma. Sinon, attirer leur attention sur la caméra illustrée dans le document 3 pour leur permettre d'associer le personnage au domaine du cinéma.

1. b.

2. Louis Lumière est l'inventeur du cinéma. Il habitait à Lyon et a réalisé le premier film dans cette ville.

Tu comprends ?

Solutions

3 Procéder à une première écoute du dialogue. Les élèves se concentrent sur les illustrations pendant l'écoute. Leur faire lire ensuite les questions a et b de l'**exercice 3**. Pour chaque question, ils doivent choisir la réponse correcte parmi trois propositions. Ils peuvent également s'aider des illustrations pour répondre.

4 Avant de passer une deuxième fois l'enregistrement, demander à un ou plusieurs élèves volontaires de lire à haute voix les affirmations proposées dans l'**exercice 4**. S'assurer de la bonne compréhension des phrases. Fractionner l'écoute pour permettre aux élèves de se concentrer sur chaque affirmation et leur laisser le temps d'inscrire V (vrai) ou F (faux) sur une feuille de brouillon. Marquer une pause après : *J'aime beaucoup le cinéma. / Je n'ai pas de frère. / Et là, voilà mes deux sœurs. / C'est ton ancêtre ? – Oui !* Pour la mise en commun collective, insister pour que les élèves justifient les réponses fausses avec une phrase du texte.

3. a. 1 ; b. 1.

4. a. vrai ; b. faux (Thomas n'a pas de frère, il a deux sœurs.) ; c. vrai ; d. vrai.

Pour clore l'activité de compréhension orale, passer une dernière fois l'enregistrement. Les élèves peuvent enlever leur cache et lire le dialogue en même temps.

Il est possible de faire ensuite lire à haute voix le dialogue par des élèves volontaires. Veiller à la prononciation et à l'intonation.

La négation avec « pas de »

Solutions

5 Cette rubrique grammaticale a pour but de faire découvrir aux élèves une nouvelle construction de la négation : *ne... pas de*. Ils connaissent déjà la négation avec *ne... pas* et il s'agit ici de comprendre la différence entre ces deux emplois.

Demander aux élèves de repérer dans le dialogue les phrases contraires à celles proposées dans l'exercice 5.

6 Ils peuvent ensuite observer la différence de construction des deux phrases négatives (exercice 6) : l'une se construit avec *ne... pas*, et l'autre avec *ne... pas de*.

Demander aux élèves de faire des suppositions sur cette différence :

– *Pourquoi on utilise « ne ... pas de » dans la phrase b ?*

La négation avec *pas de* dépend de la construction de la phrase affirmative, et plus exactement de l'article déterminant le complément d'objet direct (COD). Si le COD qui suit le verbe est introduit par un article défini (*le, la, les, l'*), la phrase négative se construit normalement avec *ne... pas*.

Exemple : *J'aime le cinéma* → *Je n'aime pas le cinéma*.

Si, au contraire, le COD de la phrase affirmative est introduit par un article indéfini (*un, une, des*), un article partitif (*du, de la, de l'*) ou une expression de quantité (*un, deux, trois, etc., beaucoup de, etc.*) la phrase négative se construit avec *ne... pas de*.

Exemple : *J'ai un frère / J'ai deux frères / J'ai beaucoup de frères* → *Je n'ai pas de frère*.

Faire ensuite observer l'encadré **N'oublie pas !**. Il rappelle que devant un nom commençant par une voyelle ou un *h* muet, *pas de* devient *pas d'*.

Pour la systématisation de ce point de grammaire, se reporter à la rubrique **Atelier langue**, page 42.

Les adjectifs possessifs

7 Dans cette deuxième rubrique grammaticale, les élèves découvrent les adjectifs possessifs correspondant aux trois premières personnes du singulier.

Leur demander d'observer les items de l'exercice 7 et de réfléchir, par groupe de deux, à la personne à laquelle ils se rapportent. Ils peuvent s'aider du texte de la transcription pour cela.

Leur faire ensuite observer le tableau situé sous l'exercice 7 afin qu'ils comprennent bien la règle.

En français, il existe trois adjectifs possessifs pour chaque personne au singulier. Ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils précèdent :

– je → *mon* + nom masculin, *ma* + nom féminin, *mes* + nom pluriel ;

– tu → *ton* + nom masculin, *ta* + nom féminin, *tes* + nom pluriel ;

– il/elle → *son* + nom masculin, *sa* + nom féminin, *ses* + nom pluriel.

Inviter également les élèves à observer l'encadré **N'oublie pas !** de manière à ce qu'ils repèrent le changement de *ma/ta/sa* en *mon/ton/son*, lorsqu'un nom féminin commençant par une voyelle ou un *h* muet suit l'adjectif possessif (pour des raisons phonétiques telles que la cacophonie produite par le regroupement de voyelles ; exemple : *Ma adresse**).

Pour la systématisation de ce point de grammaire, se reporter à la rubrique **Atelier langue**, page 42.

5. a. J'aime beaucoup le cinéma ;
b. Je n'ai pas de frère.

7. a. 1 ; **b.** 2 ; **c.** 1 ; **d.** 3 ; **e.** 1 ; **f.** 3.

Mes mots

La famille proche

Solutions

8 Cette rubrique revient sur le thème lexical de l'unité : la famille. L'exercice 8 permet de travailler les mots importants des principaux membres de la famille. Par groupe de deux, les élèves observent l'arbre généalogique de la famille de Rémi et lisent le texte qu'ils complètent avec les mots proposés. Pour la mise en commun, demander à un ou plusieurs volontaire(s) de lire à haute voix le texte complété, puis, poser des questions à la classe pour en fixer le vocabulaire :

- *Qui est Zoé ?*
- *C'est la cousine de Rémi.*
- *Qui est Antoine ?*
- *C'est le père de Rémi.*

8. *Je m'appelle Rémi. Ma mère s'appelle Anne. J'ai une cousine, c'est Zoé. La mère de Zoé s'appelle Marie ; c'est la sœur d'Antoine, mon père. Zoé n'a pas de frère, donc je n'ai pas de cousin. Voilà, c'est ma famille !*

À toi !

9 L'activité 9 a pour but de réutiliser les contenus de la double page en production. Il s'agit d'une activité en interaction à réaliser par deux. Dans chaque groupe, les élèves doivent dessiner l'arbre généalogique de leur camarade. Un élève pose des questions à l'autre concernant sa famille et dessine l'arbre généalogique.

- *Comment s'appelle ta mère ?*
- *Tu as des frères et des sœurs ? Comment ils s'appellent ?*
- *Ta mère / ton père a des frères et des sœurs ? etc.*

Inverser ensuite les rôles pour que tous les élèves aient dessiné un arbre, posé des questions, et aient répondu à celles de leurs camarades.

En complément d'activité, proposer éventuellement aux élèves d'apporter des photos de famille pour le cours suivant et de les présenter à la classe qui posera des questions. Cela permet de réutiliser l'expression « Qui est-ce ? », les adjectifs possessifs, la description physique, etc.

- *Qui est-ce avec son chien et ses lunettes ?*
- *C'est ma grand-mère, elle s'appelle Odette, elle aime beaucoup les animaux.*
- *Et qui est-ce, le garçon grand et roux ?*
- *C'est mon cousin, il s'appelle David.*

Le jeu des quatre familles

pages 40-41

Info culturelle

Les frères Lumière : La maison des frères Lumière (Louis et Auguste) se situe à Lyon et abrite aujourd'hui le Musée du cinéma. On peut y voir les premiers films de l'histoire du cinéma réalisés par Louis Lumière ainsi que les premières caméras. L'usine où a été tourné le premier film de l'histoire du cinéma : *Sortie d'usine*, est aujourd'hui une grande salle de cinéma.

La famille Bouglione : Cette famille travaille dans le domaine du cirque depuis des générations. De nombreux membres de la famille en font partie et ils ont chacun une spécialité (domptage, équilibre, magie, etc.). Ils sont basés à Paris, au Cirque d'hiver, depuis 150 ans, et ce lieu propose régulièrement de nombreux spectacles de cirque, de musique, des one man shows, etc.

La BD Thorgal : Cette série de BD de Rosinski et Van Hamme existe depuis 1977. Elle se compose à ce jour de 28 albums. Elle relate la destinée de Thorgal, élevé dans une tribu de guerriers vikings, mari d'Aaricia et père de Jolan et Louve. En quête de liberté, les membres de la famille voient leur route semée d'embûches. Leurs aventures puisent leur inspiration dans l'univers des mythes nordiques où hommes, dieux et magie se côtoient.

La famille Grimaldi (ou de Monaco) : La famille princière est sans doute célèbre dans le monde entier. La presse à scandale évoque souvent les frasques de Caroline et de Stéphanie de Monaco, filles de la princesse Grace Kelly (actrice américaine, décédée en 1982) et du prince Rainier (décédé en 2005). Louis de Monaco est le fils de Stéphanie, et le neveu du prince Albert qui règne actuellement sur la principauté de Monaco.

Observe les documents

Ces quatre familles, choisies pour illustrer la page magazine de cette unité ont été sélectionnées parce qu'elles se différencient par leur style, leur origine, et pour couvrir un panel de genres assez variés : historique (les Lumière), artistique (les Bouglione), actuel (les Grimaldi), fictif (les Aegirsson).

Leurs membres sont présentés sur des cartes, comme dans un jeu de sept familles. Dans ce jeu traditionnel, le but est de réussir à reconstituer des familles complètes en demandant aux autres joueurs les cartes qu'il nous manque.

- 1** Inviter les élèves à ouvrir leur livre pages 40-41 et à observer les documents. Les laisser réagir librement sur ce qu'ils voient. Ils peuvent reconnaître qu'il s'agit de familles par la disposition des photos évoquant le jeu des sept familles. Leur demander de se concentrer sur les photos. Ils peuvent alors répondre à la **question 1**. Les laisser échanger sur les familles qu'ils connaissent et les inciter à donner le maximum d'informations sur celles-ci.

Tu comprends ?

Solutions

- 2** Procéder à la lecture des textes. Pour cette étape, lire un texte à la fois. Laisser quelques minutes aux élèves pour lire le texte 1 silencieusement. Leur demander ensuite de retrouver la famille à laquelle il correspond (**exercice 2**). Les aider à faire des suppositions :

– Dans le texte, on parle d'une BD et de vikings.

Ils peuvent facilement retrouver quelle famille est issue d'une BD et comprendre le mot « viking » grâce au petit symbole représentant un casque.

Procéder de la même manière pour les autres associations texte / famille : faire lire le texte et inviter les élèves à faire des suppositions en repérant les mots clés pour associer chaque texte à la famille correspondante :

– *texte 2* : cinéma, film ;

– *texte 3* : Monaco ;

– *texte 4* : cirque (s'ils ne connaissent pas le mot, ils peuvent procéder par élimination).

- 3** Pour l'**exercice 3**, former des groupes de deux et leur demander de relire attentivement les textes pour se concentrer sur des informations plus précises. Il s'agit pour les élèves de retrouver le type de support écrit où on peut voir le nom des quatre familles. Avant de leur laisser du temps pour répondre à cette question, s'assurer de la bonne compréhension des mots suivants : *magazine, dictionnaire, BD, affiche*.

Pour une compréhension un peu plus poussée des textes, il est possible de poser des questions aux élèves ou même de leur demander de se poser des questions introduites par *qui* :

– *Qui est la fille d'un héros de BD ?*

– *Qui habite à Lyon ?*

– *Qui est dans le dictionnaire ?, etc.*

2. a. 3 ; b. 4 ; c. 1 ; d. 2.

3. a. 1 ; b. 4 ; c. 3 ; d. 2.

Grammaire

Les pronoms personnels et les verbes « être » et « avoir » au pluriel

Solutions

- 4** Cette rubrique grammaticale a pour but de faire découvrir aux élèves le pluriel des verbes *être* et *avoir* et les pronoms personnels *nous, vous, ils, elles*. Leur demander d'observer les phrases des textes proposées dans l'**exercice 4**. Les élèves notent dans un premier temps les pronoms personnels *nous, vous, ils* et *elles* et les associent aux définitions correspondantes. Ils peuvent consulter les textes pour trouver la réponse. Cet exercice permet également de réemployer les adjectifs possessifs vus en double page précédente.

4. a. 4 ; b. 3 ; c. 1 ; d. 2.

On peut demander aux élèves quel autre pronom personnel pourrait remplacer la définition 4. C'est le pronom *on*, vu en unité 2. Selon le niveau de la classe, demander éventuellement de transformer quelques phrases en remplaçant le sujet *nous* par *on* et en conjuguant le verbe comme il se doit. Dans un deuxième temps, attirer l'attention des élèves sur les verbes qui accompagnent ces pronoms dans les phrases et leur demander de retrouver, grâce au tableau situé sous l'exercice, de quel verbe il s'agit. Se reporter enfin à la page 42 pour pratiquer la conjugaison des verbes *être* et *avoir*.

Les verbes en « -er » au pluriel

5 Ce deuxième point de grammaire continue le travail amorcé dans le précédent sur les pronoms personnels pluriels. Il se concentre ici sur la conjugaison plurielle des verbes en *-er*.

Les élèves observent le tableau de l'**exercice 5** présentant la conjugaison du verbe *habiter* au pluriel et recherchent dans les textes d'autres verbes construits avec les mêmes terminaisons. Ils sont facilement repérables avec leurs terminaisons en *-ons*, *-ez*, *-ent*, et les élèves auront déjà reconnu les verbes *être* et *avoir* précédemment étudiés.

Leur demander de recopier sur leur cahier ou sur une feuille le tableau de cet exercice et de le compléter avec les formes verbales qu'ils ont relevées. Systématiser ensuite la conjugaison des verbes en *-er* avec les exercices proposés page 42.

Mes mots

La famille élargie

6 Les activités suivantes poursuivent le travail lexical amorcé dans la double page précédente sur le thème de la famille. Dans l'**exercice 6**, les élèves observent le jeu et complètent les cartes avec les noms des différents membres de la famille.

7 L'**exercice 7** permet de revoir le vocabulaire abordé auparavant en associant les autres membres de la famille aux définitions.

Pour ces deux activités, proposer aux élèves de travailler par deux. Pour la mise en commun, demander à plusieurs volontaires d'énoncer leurs réponses à la classe. Les inciter à faire des phrases pour la correction de l'exercice 7 :

– *Mes parents sont mon père et ma mère* (a. 4).

À toi !

8 Afin de réutiliser tous les contenus de l'unité (verbes *être*, *avoir* et en *-er* au pluriel, adjectifs possessifs, lexique de la famille), terminer l'exploitation de cette double page avec une activité de production : l'**exercice 8**.

Former des groupes de trois ou quatre élèves et leur demander de réfléchir à une famille célèbre qu'ils aimeraient présenter. Ils peuvent choisir une famille de leur pays ou une autre, le principal étant qu'ils puissent donner un maximum d'informations sur elle. Il peut s'agir d'une famille fictive, tirée d'un livre, d'une série télé ou d'un film (la famille de Harry Potter, la famille Adams), historique (quelques grandes familles royales) ou actuelle (la famille royale d'Angleterre, les sœurs Williams au tennis...).

Leur laisser quelques minutes de préparation en les incitant à prendre des notes sur les différentes informations qu'ils vont présenter. Pendant ce temps de préparation, passer dans les groupes pour les aider à trouver des informations représentatives qui leur permettront ensuite de faire deviner aux autres de quelle famille il s'agit. Vérifier les liens de parenté et les verbes qui peuvent être utilisés pour la présentation des informations.

– *Ils habitent en Angleterre. Ils sont quatre : l'oncle, la tante, le cousin et le héros. Les parents du héros sont morts ; il a des pouvoirs magiques mais pas ses oncle, tante et cousin, etc.* (la famille de Harry Potter).

Lorsque tous les groupes sont prêts, ils présentent oralement leurs informations à la classe qui tente de deviner de quelle famille il s'agit, en posant des questions si nécessaire.

– *Est-ce que le héros est dans une école spéciale ? Est-ce qu'il aime son cousin ?*

Il est possible de rendre cette activité plus ludique en comptant les points : le groupe qui a découvert le plus grand nombre de familles présentées par ses camarades a gagné.

Solutions

5. Nous : organisons
Vous : aimez, trouvez, regardez
Ils/Elles : adorent, travaillent

Solutions

6. Le grand-père (c) / la grand-mère (a) / le père / la mère / le fils (b) / la fille (d).

7. a. 4 ; b. 3 ; c. 1 ; d. 2

Comme vu précédemment dans les rubriques **Grammaire**, les exercices de cette rubrique peuvent s'effectuer au moment du travail sur le point de grammaire en question.

La négation avec « pas de »

Solutions

1 L'exercice 1 permet de vérifier que les élèves ont bien compris la différence d'emploi entre *pas le/la/l'/les* et *pas de/d'*. Leur laisser quelques minutes pour choisir la forme négative correcte des phrases, individuellement ou par deux, avant de procéder à la mise en commun au tableau. Si certains élèves n'ont pas répondu correctement, faire observer la forme affirmative de ces phrases :

- Rémi a une caméra → pas de
- Mon oncle a un enfant → pas d'
- J'aime le cinéma → pas le

2 Dans l'exercice 2, il s'agit de produire des phrases, dans un premier temps soit à la forme affirmative, soit à la forme négative avec *ne... pas de/d'* (2a) et dans un deuxième temps soit à la forme affirmative, soit avec la négation simple (*ne... pas*) (2b).

Laisser les élèves lire les questions et y répondre par écrit sur une feuille. Puis, faire un tour de la classe en alternant les questions pour chaque élève :

- Eva, tu as une caméra ?
- Non, je n'ai pas de caméra.
- Brian, tu aimes les chiens ?
- Oui, j'aime les chiens.

Si un élève n'a pas utilisé la négation correcte, le faire corriger par la classe et demander à un élève volontaire d'expliquer l'erreur qui a été commise.

- 1. a.** pas de ; b. pas d' ;
c. pas le.

- 2.a.** a. J'ai une caméra. /
Je n'ai pas de caméra. ;
b. J'ai des lunettes. / Je n'ai pas de lunettes. ; c. J'ai un grand frère. / Je n'ai pas de grand frère.

- 2.b.** J'aime le cinéma. /
Je n'aime pas le cinéma. ;
b. J'aime les chiens. /
Je n'aime pas les chiens. ;
c. Je n'aime pas le racisme.

Les adjectifs possessifs

Ce travail de systématisation sur les adjectifs possessifs se fait en deux temps. L'exercice 3 concerne les deux premières personnes : *mon, ma, mes, ton, ta, tes* et l'exercice 4 se concentre sur la troisième personne : *son, sa, ses*.

3 Demander aux élèves de lire, par deux, le texte de la bulle de l'exercice 3 et d'observer les illustrations. Ils doivent classer les objets dans les différents sacs légendés *mon, ma, mes, ton, ta, tes* en fonction des informations du texte. Les inviter à reproduire sur une feuille le tableau suivant à compléter :

Mon	Ma	Mes	Ton	Ta	Tes

Pour la correction collective, demander à un ou plusieurs élèves d'énoncer les réponses en faisant des phrases de ce type :

- C'est mon arbre généalogique, c'est ton livre, etc.

4 Dans l'exercice 4, il s'agit de compléter les phrases reformulées avec l'adjectif possessif correct. Les élèves peuvent également travailler par deux pour cet exercice, ou individuellement dans un premier temps pour comparer ensuite leurs réponses avec celles de leur voisin. Lors de la correction collective de cet exercice, il est important de repérer les erreurs des élèves. Veiller à ce que tous aient bien compris que l'adjectif possessif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il précède et non pas avec le « possesseur ».

Solutions

- 3.** Mon : arbre généalogique ;
Ma : BD ; Mes : lunettes ;
Ton : livre ; Ta : caméra ;
Tes : DVD.

- 4.** a. sa ; b. son ; c. ses ; d. sa.

Les verbes « être » et « avoir » au pluriel

Solutions

5 L'exercice 5 a pour but de faire reconnaître aux élèves les différentes formes conjuguées des verbes *être* et *avoir* au pluriel. Leur laisser quelques minutes, par deux, pour retrouver les formes verbales dans la grille et compléter les phrases.

Pour la correction, reproduire la grille au tableau et entourer les 6 formes verbales. Demander à un ou plusieurs élèves de lire à haute voix les phrases complétées.

5. *sommes*, avons, sont, ont, avez, êtes.

6 L'exercice 6 est un exercice de discrimination orale. Il permet de travailler la différence phonétique entre les verbes *être* et *avoir* à la troisième personne du pluriel, qui pose souvent problème à cause de la liaison entre *ils / elles* et *ont* (*prononcer il-z-ont / elle-z-ont*).

Demander aux élèves de recopier sur une feuille le tableau de l'exercice, puis de se concentrer sur l'écoute des quatre phrases. Ils cochent la case correspondante selon qu'ils entendent le verbe *être* ou le verbe *avoir*. Pour la correction, écouter une deuxième fois l'enregistrement et insister sur la liaison de *ils / elles ont*.

Transcription

6. a. Ils ont un ordinateur ;
b. Elles sont sœurs ;
c. Ils sont de ma famille ;
d. Elles ont un chien.

Solutions

6. a. ont ; b. sont ; c. sont ;
d. ont.

Les verbes en « -er » au pluriel

Solutions

7 Pour systématiser la conjugaison des verbes en *-er* au pluriel, l'exercice 7 propose de remettre des phrases dans l'ordre en associant les pronoms personnels pluriels à un verbe et son complément. Cet exercice permet aux élèves de se remémorer les terminaisons du présent des verbes en *-er* correspondant à chaque pronom. Dans un premier temps, proposer à des élèves volontaires de venir écrire leurs phrases au tableau puis corriger avec l'ensemble de la classe.

7. Nous aimons les animaux.
Vous adorez les BD ? ;
Ils/Elles habitent Monaco.

8 L'exercice 8 a pour but de différencier à l'oral la prononciation des troisièmes personnes du singulier et du pluriel des verbes en *-er*. Il met donc une seconde fois l'accent sur la liaison à produire entre les pronoms personnels *ils* et *elles* et les verbes commençant par une voyelle ou un *h* muet. Il insiste aussi sur le fait qu'on ne prononce pas le *s* de ces pronoms personnels lorsque le verbe commence par une consonne. Dans ce deuxième cas, on ne peut distinguer à l'oral la différence entre le singulier et le pluriel, entre *il regarde* et *ils regardent*, par exemple.

Demander aux élèves de recopier sur une feuille le tableau de l'exercice, puis de se concentrer sur l'écoute des phrases. Ils cochent la case correspondante selon qu'ils distinguent le singulier, le pluriel ou ne peuvent faire la différence entre les deux.

Procéder à une deuxième écoute si nécessaire. Lors de la correction, insister sur la liaison en faisant répéter les phrases à certains élèves, par exemple.

Transcription

8. a. Ils aiment le cirque ? ;
b. Elle/s travaille/nt à Paris ;
c. Ils ont des frères ;
d. Il/s regarde/nt des films ;
e. Il adore le cinéma.

Solutions

8. a. pluriel ; b. singulier ou pluriel ; c. pluriel ; d. singulier ou pluriel ; e. singulier.

Phonétique

9 Cette rubrique continue le travail abordé dans les exercices 6 et 8 sur la liaison. Elle aborde cependant de manière plus générale la différenciation entre les sons [s] et [z].

Former des groupes de deux élèves. Leur demander de s'entraîner à lire les phrases de l'exercice 9 en se concentrant sur la prononciation des sons [s] et [z]. Leur expliquer que le signe $_$ indique une liaison et que l'on lie les deux mots avec le son [z]. Leur faire également remarquer que les sons sur lesquels ils doivent concentrer leur effort de prononciation sont soulignés dans les phrases.

Leur laisser quelques minutes pour s'entraîner et passer dans les groupes pour éventuellement corriger la prononciation.

Pour la mise en commun, demander à un élève volontaire de prononcer à haute voix la phrase a. Laisser les autres réagir à la phrase prononcée, et les inciter à repérer les erreurs éventuelles :

– Vous êtes d'accord avec la prononciation de cette phrase ?

Passer ensuite l'enregistrement de la phrase a et inviter les élèves à se concentrer et à comparer l'énoncé avec celui précédemment prononcé par l'élève. Pointer les erreurs commises et faire répéter la phrase enregistrée à la classe. Procéder de même pour chaque phrase de l'exercice en changeant d'élève « énonciateur » à chaque fois. Pour clore l'activité, passer intégralement l'enregistrement de l'exercice 9 et demander aux élèves de répéter chaque phrase.

10 Leur demander ensuite de repérer l'orthographe des deux sons [s] et [z] (**exercice 10**) puis l'écrire au tableau sous cette forme :

[s]	[z]
s, ss, c (+ e, i, y)	s (entre deux voyelles), z

Il est important de leur faire remarquer que le s peut se prononcer de deux manières selon sa place dans le mot ou dans la phrase. À l'intérieur d'un mot, il se prononce toujours [s] sauf lorsqu'il est placé entre deux voyelles (*cuisine, maison*), dans ce cas, il se prononce [z].

Lorsque le s est situé en fin de mot, il ne se prononce en général pas, sauf quand il est à la fin d'un déterminant (*les, des, mes...*) ou d'un pronom personnel (*nous, ils, ...*) précédant un nom ou un verbe commençant par une voyelle ou un h muet. Dans ce cas, on fait la liaison entre les deux (*les_histoires, nous_habitions, vous_aimez, ...*).

Enfin, le double s permet de prononcer le son [s] entre deux voyelles (*bandes dessinées, princesse*).

Quant au c, il se prononce [s] uniquement lorsqu'il est placé devant les voyelles e, i, y ou quand il est accompagné d'une cédille (*garçon, français, ça va*) devant les voyelles a, o et u.

Les élèves peuvent ensuite s'amuser à répéter les phrases le plus rapidement possible.

BD

page 43

Info BD

La planche de BD présentée dans cette page est tirée de la série *Les Zappeurs*, d'Ernst et Janssens (dessinateur et scénariste) qui compte 13 albums. Ils relatent les mésaventures d'une petite famille scotchée à son écran de télévision et vivant au seul rythme de la grille des programmes et des nouvelles technologies. Il s'agit d'une succession de gags hilarants sur ce thème.

Contexte

La planche choisie ici reprend le vocabulaire de la famille et y associe les noms familiers de *Papa, Maman, Papy, Mamy*, couramment employés par les Français pour nommer respectivement leur père, leur mère, leur grand-père et leur grand-mère.

Un copain du jeune garçon des Zappeurs l'invite chez lui et lui présente toute sa famille : ses parents, sa sœur, ses grands-parents et ses deux chiens. Tous les membres de la famille portent des casques sur les oreilles, et écoutent leur baladeur à longueur de journée, au grand étonnement du copain : la famille est vraiment branchée (cool) ! En réalité, les baladeurs sont un bon moyen de ne pas entendre les avions qui décollent juste à côté de la maison !

Activités

Solutions

1 Dans un premier temps, demander aux élèves de lire la BD individuellement et à voix basse. Les laisser réagir librement sur ce qu'ils ont compris.

à Leur accorder ensuite quelques minutes pour répondre par deux aux **questions 1, 2, 3 et 4**. Il s'agit en partie de questions de lexique, qu'ils peuvent facilement retrouver dans le texte par déduction et grâce aux images.

4 Pour la mise en commun, demander à plusieurs groupes de proposer leurs réponses à la classe. Répondre ensuite aux questions des élèves qui n'auraient pas compris certains mots ou subtilités de la BD. Faire remarquer notamment que les mots *p'pa* et *m'man* sont en fait des transcriptions de l'oral. Expliquer que ces mots s'écrivent normalement *Papa* et *Maman*, mais qu'en les prononçant rapidement, une partie du mot est supprimée. Il peut-être également utile de faire comprendre que le mot *baladeur* est l'équivalent de walkman.

1. a. p'pa ; b. m'man ;
c. papy ; d. mamy.

2. a.

3. a.

4. Dans ma famille, nous sommes six : mes grands-parents, mes parents, ma sœur et moi. Nous avons deux chiens.

Info culturelle

Jeanne d'Arc et la guerre de Cent Ans

Cette guerre qui oppose la France à l'Angleterre va en fait durer plus de 100 ans (de 1337 à 1453). L'origine de cette guerre est un conflit entre le prince Édouard (futur Édouard III d'Angleterre), héritier du trône de France par sa mère mais anglais, et Philippe VI de Valois, proclamé roi de France. Des batailles vont avoir lieu dans plusieurs régions de France pour la conquête ou la défense du territoire. Jeanne d'Arc, une jeune paysanne, dit entendre les voix de saints qui lui ordonnent de chasser les Anglais de France : après plusieurs victoires remportées à la tête de l'armée française, elle est faite prisonnière et livrée aux Anglais qui entreprennent contre elle un procès. Elle est jugée comme sorcière et hérétique puis brûlée vive à Rouen le 30 mai 1431. La guerre durera encore vingt-deux ans, et finira avec la défaite des Anglais en Gascogne. Jeanne d'Arc est aujourd'hui une sainte (béatifiée en 1909).

Louis XIV et la construction du château de Versailles

Louis XIV devient roi de France en 1643, à l'âge de 5 ans. Il gouverne seul dès 23 ans, et les vingt premières années de son règne personnel sont les plus brillantes. Il réforme l'armée, conduit la réorganisation financière et administrative du royaume ainsi que le développement du commerce et des manufactures. Enfin, il favorise l'extraordinaire épanouissement des sciences et des arts qu'il affectionne particulièrement. Il choisit le soleil pour emblème, d'où son surnom de Roi-Soleil.

En 1623, Louis XIII, le père de Louis XIV, avait fait construire à Versailles « un petit château de gentilhomme » en brique, pierre et ardoise. Il s'y était tant plu qu'il l'avait vite fait reconstruire et améliorer. Dès 1661, Louis XIV ne cessera de l'agrandir et l'embellir encore jusqu'à en faire un immense palais et une véritable œuvre d'art à la gloire de la monarchie absolue. Des fêtes somptueuses s'y déroulent. Le château est entouré d'un parc immense et soigneusement décoré. C'est à Versailles que, pour la première fois dans l'histoire de France, le roi, le gouvernement et les grands seigneurs sont réunis dans un même lieu qui devient le cœur du royaume.

Marie-Antoinette et la Révolution française

Marie-Antoinette est la fille de l'empereur d'Autriche, devenue la femme du roi de France Louis XVI afin de renforcer les liens entre les deux pays. Elle n'est pas appréciée du peuple français qui la juge frivole et très dépensière, alors que le pays connaît une crise économique grave. La situation nationale est si préoccupante que, le 1^{er} mai 1789, Louis XVI convoque les états généraux (assemblée exceptionnelle formée de la noblesse [les riches], du clergé [l'Église] et du tiers-état [les pauvres], réunie pour consolider une décision politique et/ou connaître l'opinion des sujets). À partir de là, les événements se précipitent. Les états généraux s'autoproclament Assemblée nationale et préparent une constitution. Parallèlement, des émeutes ont lieu à Paris où sévissent pauvreté et chômage. Suite à une rumeur, le 14 juillet 1789, une foule se rassemble devant la prison de la Bastille, et réussit à en forcer les portes grâce à l'aide de soldats de la garde nationale. Le peuple s'empare d'armes et de munitions et libère les sept prisonniers qui s'y trouvaient. Deux hommes d'État sont décapités et leurs têtes promenées sur des piques. C'est le début d'une période qui va transformer la société française. Louis XVI et Marie-Antoinette tenteront de fuir le 21 juin 1792 mais seront reconnus et arrêtés. Le roi sera déchu de son titre royal avec la proclamation de la République le 21 septembre 1792, puis jugé, condamné à mort et guillotiné le 21 janvier 1793. Marie-Antoinette connaîtra le même sort quelques mois plus tard.

Charles de Gaulle et la libération de Paris

Pendant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), la France est rapidement dominée par l'Allemagne. Celle-ci contrôle une partie du pays avec l'aide d'un gouvernement présidé par le maréchal Pétain qui a accepté de collaborer avec l'ennemi. Mais de nombreux Français ne tolèrent pas cette trahison. À Londres, le général français Charles de Gaulle décide de continuer la guerre et forme une légion de volontaires, qui se transforme en mouvement de la France libre, pour résister à l'Allemagne. Le 18 juin 1940, il lance un appel à la résistance depuis la radio anglaise. Il va dès lors devenir le chef de la France libre.

Grâce à l'aide des alliés (anglais et américains en particulier), la France est peu à peu libérée suite à des opérations audacieuses (débarquements en Normandie et en Provence en août 1944). Paris, qui se trouve en zone occupée par les Allemands, sera libérée après quelques semaines d'insurrection et de violence le 25 août 1944.

Note : on nomme souvent cette guerre la seconde guerre mondiale (et non pas deuxième) par superstition, car ce terme désigne la fin d'une énumération, au contraire de deuxième qui appelle une suite numérale.

Progression

Cette deuxième double page **Civilisation** propose de découvrir des personnages et événements qui ont marqué l'Histoire de France et dont certains ne sont certainement pas inconnus des élèves.

Commencer par proposer une vue d'ensemble de la double page et demander aux élèves s'ils reconnaissent certaines images et ce qu'elles représentent. Lire les noms des personnages. Les ont-ils déjà entendus ?

Lire l'**encart de la page 44** concernant les chiffres romains et souligner le fait qu'en français, les noms de rois et de siècles sont indiqués à l'aide de ces chiffres.

1 = I
5 = V

7 = VII
10 = X

12 = XII
14 = XIV

Louis XIV se lit donc Louis *quatorze*, et le mari de Marie-Antoinette s'appelle Louis *seize*. Pour les siècles, on utilise les nombres ordinaux : *le seizième siècle*, *le dix-huitième siècle*, *le vingtième siècle*. En français, on considère que le premier siècle a commencé en l'an 0. En 2006, nous sommes donc au vingt et unième siècle.

Solutions

1 Former des groupes de deux ou trois élèves et les inviter à faire l'**activité 1** : ils doivent associer les noms des personnages aux événements. Même s'ils ne connaissent ni les uns ni les autres, les représentations des personnages et le type de document s'y rapportant (gravure, photo) peuvent les aider à les associer. De plus, les documents sont accompagnés d'une légende mentionnant le nom des personnages s'y rapportant. Interroger différents groupes et leur demander de justifier leur choix en citant le texte. S'assurer de la bonne compréhension des petits textes. Expliquer les mots *guerre*, *révolution*, *libération*, *président*.

2 Passer à l'**activité 2**, en conservant les mêmes groupes. Il s'agit cette fois d'associer les personnages aux descriptions présentées dans les encarts *a*, *b*, *c*, *d*. Là encore, des indications dans les textes font référence aux événements vus dans l'exercice 1, ce qui rend l'exercice plus facile. Inscrire les noms des quatre personnages au tableau, comme dans l'exercice 1 (Charles de Gaulle, Jeanne d'Arc, etc.) et demander aux élèves d'associer un texte à chacun. Faire une correction collective, en insistant toujours sur la reprise des textes pour justifier les réponses des élèves. On peut également procéder à la correction de l'exercice en posant des questions, par exemple :
– *Qui adore la danse ?*
– *Louis XIV adore la danse !*
– *Qui s'habille comme un garçon ?*
– *C'est Jeanne d'Arc !*
– *Qui est président de la France après la guerre ?*
Proposer aux élèves d'observer la frise chronologique de la page 45 et de situer dans le temps les événements qu'ils viennent de découvrir. Leur demander de faire des phrases en précisant le siècle durant lequel s'est produit l'événement.
– *La Révolution française, c'est au dix-huitième siècle.*
– *La guerre de Cent Ans, c'est au douzième siècle ?*
– *Non, c'est au quinzième siècle !*

3 L'**activité 3** a pour but de reprendre les questions et le vocabulaire plus historique de manière ludique. Ce jeu, parfois appelé « Jeu du post-it », du fait de l'accessoire utilisé, consiste pour les joueurs à poser des questions afin de découvrir l'identité qui leur a été attribuée. Distribuer des post-it et demander à chaque élève d'écrire en secret, sans le montrer à ses camarades, le nom d'un personnage très connu (personnage historique de leur pays ou star, voire personnage présenté dans cette

1. a-4 ; b-1 ; c-2 ; d-3.

2.a. Charles de Gaulle : c ;
Jeanne d'Arc : d ; Louis XIV : a ;
Marie-Antoinette : b.
2.b. Charles de Gaulle :
xx^e siècle ;
Jeanne d'Arc : xv^e siècle ;
Louis XIV : xvii^e siècle ;
Marie-Antoinette : xviii^e siècle.

page civilisation). Ramasser ensuite les post-it et former des groupes de quatre élèves. Coller un post-it sur le front de chacun des élèves de manière à ce que tout le monde sauf l'élève voie le nom qui y est inscrit. Le but du jeu consiste ensuite à poser des questions fermées, auxquelles les autres ne répondront que par oui ou non, pour deviner qui on « est ». Au cours du jeu, passer entre les groupes pour aider les élèves à formuler les questions et s'assurer qu'ils parlent français !

– *Je suis espagnol ?*

– *Oui, tu es espagnol.*

– *Je suis au vingtième siècle ?*

– *Non, tu n'es pas...*

4

L'activité 4 permet de poursuivre sur le thème en parallèle avec le contenu des cours d'histoire des élèves. Former des groupes et leur demander de choisir un personnage important de l'histoire de leur pays et de le présenter en français, de la même manière que dans cette page : avec un portrait du personnage en question et de l'évènement auquel il est associé, et un petit texte le présentant. Ceci peut être proposé comme devoir à la maison, les groupes faisant leur présentation lors du cours suivant. Cette activité peut bien sûr être réalisée individuellement si les élèves le souhaitent.

Fais le point

page 46

Cette page a pour objectif d'évaluer les élèves sur ce qu'ils ont travaillé dans l'unité. Un **Mes mots** thématique reprenant les mots importants de l'unité se trouve en colonne, à gauche, pour aider les élèves à réaliser les activités. Il est possible de réaliser ce bilan comme un devoir sur table pour les parties de compréhension écrite et orale et de production écrite. Pour cela, demander aux élèves d'écrire leurs réponses sur une feuille et la ramasser pour la correction.

Compréhension orale

1

Dans l'exercice 1, il s'agit de retrouver à quel arbre généalogique correspond la description entendue.

Demander aux élèves de se concentrer sur les trois arbres généalogiques proposés.

Passer l'enregistrement une première fois et leur laisser le temps de faire un premier repérage de ce qui pourrait être l'arbre correct. Procéder à une deuxième écoute pour vérification.

Pour la correction collective, inciter les élèves à justifier leur choix :

– *Théo est le père de Lucas (donc l'arbre c. n'est pas correct).*

– *Louise est la tante de Lucas (donc l'arbre b. n'est pas correct).*

– *Paul et Marie sont les grands-parents de Lucas (seul l'arbre a le montre).*

Transcription

1. Salut, je m'appelle Lucas.
Mon père c'est Théo, et ma mère, Nina. Louise, c'est ma tante et mes grands-parents sont Paul et Marie.

Solutions

1. a.

Compréhension écrite

2

L'exercice 2 reprend le lexique de l'unité : la famille, quelques professions et la description physique abordée dans l'unité précédente. Il propose de petits textes décrivant une famille et des images à leur associer.

Les élèves lisent individuellement les trois textes et cherchent l'image correspondante. Pour la correction collective, leur demander de justifier leurs réponses.

Solutions

2. a. 2 ; b. 3 ; c. 1.

Expression orale

3

Pour l'**activité 3**, interroger les élèves individuellement. Il est possible de les faire venir au tableau un par un pendant que les autres élèves de la classe travaillent en autonomie, sur les autres activités de cette page bilan, par exemple.

Laisser à l'élève interrogé quelques minutes de préparation, le temps d'observer les images et de se remémorer le lexique à utiliser pour sa présentation orale.

Lui poser ensuite la question suivante :

– *Qu'est-ce que tu as dans ta chambre ?*

– *Dans ma chambre, j'ai des photos, des BD, je n'ai pas de caméra, etc.*

Pour la correction de cet exposé oral, veiller à la bonne utilisation du vocabulaire et à l'emploi correct de la négation *pas de*.

Pour la deuxième partie de l'activité, amorcer la présentation de l'élève ainsi :

– *Présente ta famille.*

– *Voilà ma famille : j'ai une sœur et un frère, trois chiens, etc.*

Inviter éventuellement les élèves à imaginer les noms des personnages.

Pour la correction, veiller au bon usage des adjectifs possessifs.

Expression écrite

4

Cette **activité 4** peut être réalisée en classe ou à la maison, par deux ou individuellement. Les élèves doivent écrire un mél, en imaginant qu'ils sont dans la famille de Leïla. Ils observent le dessin et présentent la famille.

Pour la correction, il est important de veiller à l'utilisation correcte de tous les points abordés dans l'unité et au respect de la consigne (forme du mél, description des personnages de l'image, signature, etc.). Inviter les élèves, avant qu'ils ne commencent leur production, à être imaginatifs et à « étoffer » leur texte avec quelques éléments de description vus dans l'unité précédente :

– *Les parents de Leïla sont sympa. Filou, le chien est mignon, etc.*

Unité 5

Vive les vacances !

OBJECTIFS DE L'UNITÉ

communicatifs

- Parler de ses vacances
- Parler de ses activités / de ses loisirs
- Écrire une carte postale

grammaticaux

- Les verbes *aller* et *partir* + *à, au, à la*
- Le verbe *faire* + *du, de la, de l', des*
- La question avec *où / comment*
- Les articles contractés *du / de la / de l' / des*

lexicaux

- Les lieux de vacances
- Les moyens de transport
- Les activités sportives et les loisirs

phonétiques

- [y] / [u]

socioculturels

- Quelques régions de France
- Quelques sites touristiques français
- La classe de mer

RÉVISIONS

La famille
Les conjugaisons
Les adjectifs possessifs

THÈMES TRANSVERSAUX

Interculturel : les loisirs des ados français, vacances, etc.

Ouverture

page 47

Mise en route

Cette activité permet d'introduire le thème de l'unité. Faire observer la page aux élèves. Leur demander de réagir librement, en langue maternelle, sur la photo qu'ils voient :

– *Où sont-ils ?*

Attendre que les élèves aient donné des réponses en langue maternelle puis attirer leur attention sur le

titre de l'unité : *Vive les vacances !* Expliquer le sens de cette phrase : *Super ! C'est les vacances ! / On adore les vacances ! / Les vacances, c'est génial !*

Leur demander où ils vont en vacances, ce qu'ils font, le type de vacances qu'ils aiment... Noter le vocabulaire correspondant au tableau, pour préparer l'exploitation de la double page suivante.

En classe de mer !

pages 48-49

Contexte

Rémi arrive très content à la MJ, il vient d'apprendre qu'il va partir en classe de mer avec son collègue à Pornichet, une petite ville de Bretagne. Les quatre jeunes commencent alors à parler de leurs vacances, où ils vont et comment. Thomas part à la montagne en train avec sa famille, Maïa passe ses vacances chez ses grands-parents au Maroc alors que Zoé va chaque année au même camping. Cette dernière n'est d'ailleurs pas très satisfaite de ses vacances, elle préférerait partir à l'étranger. Maïa, au contraire, adorait aller en camping à la campagne...

Observe les documents

Solutions

1 Demander aux élèves d'ouvrir leur livre aux pages 48-49 et de cacher le dialogue. Les inviter à observer les documents.

Dans un premier temps, ils peuvent porter leur attention sur les illustrations pour déterminer de quoi parlent les personnages. Leur faire également observer et commenter le document 3. On comprend que c'est une brochure proposant des classes de mer à Pornichet pour les 11-14 ans. Une classe de mer est un voyage de classe (d'une semaine environ) pendant lequel les élèves ont cours le matin et font des activités sportives ou de découverte l'après-midi. Beaucoup d'écoles et de collèges proposent ce type de sorties aux élèves. Il existe aussi les classes vertes (à la campagne) ou les classes de neige (au ski).

Ouvrir le débat sur ce type de vacances avec le collègue : cela existe-t-il chez eux ? Arrive-t-il que toute la classe parte pour quelques jours en voyage de découverte ? Les élèves l'ont-ils déjà fait ? Introduire alors le mot *mer*, et l'expression *au bord de la mer*. Observer les photos et demander quel type d'activités on peut faire en classe de mer. (Ici, du char à voile, très populaire sur la côte atlantique où les plages sont vastes et idéales pour les sports de voile, et la pêche aux coquillages.)

Ces observations permettent de répondre à la **question 1**.

2 Inviter ensuite les élèves à repérer la ville de Pornichet sur la carte de France en page 2 (**question 2**).

1. Des vacances.

2. C'est en Bretagne, au bord de l'océan Atlantique, sur la côte ouest de la France.

Tu comprends ?

Solutions

3 Proposer une première écoute du dialogue, que les élèves auront masqué à l'aide d'un cache. Leur demander de réagir sur ce qu'ils ont compris, et de répondre à la **question 3**. Réécouter la première réplique du dialogue si nécessaire.

4 Faire lire à haute voix la **question 4** par un élève. S'assurer de la compréhension des mots *montagne*, *camping*, *voiture*, *train* et *avion* en demandant aux élèves qui connaissent ces mots de les mimer à la classe. Lorsque tout le monde les a bien compris, procéder à une deuxième écoute du dialogue pour faire l'activité. Il est possible de proposer une écoute fractionnée, en faisant une pause après l'information nécessaire donnée par chaque personnage (Thomas : « ... on va à la montagne. » / Maïa : « ... ils habitent au Maroc. » / Zoé : « ... je déteste la voiture. »). Laisser quelques minutes aux élèves pour comparer leurs réponses par deux puis procéder à la correction collective.

Pour clore cette activité de compréhension, écouter une dernière fois le dialogue avec la transcription. Répondre aux éventuelles questions de vocabulaire et poser d'autres questions de compréhension à différents élèves.

– Thomas aime le train ?

– Zoé aime le camping ?

– Rémi part en classe de mer au bord de la Méditerranée ?

Proposer enfin à plusieurs élèves de lire le dialogue en insistant sur la prononciation et l'intonation.

Note : Partir à l'étranger signifie partir en dehors de son pays.

3. Il part en classe de mer avec l'école.

4. a. 3-B ; b. 4-A ; c. 1-C ; d. 2-B.

Grammaire

Les verbes « partir » et « aller »

5 Ce dialogue sur les vacances permet d'introduire les verbes *partir* et *aller* ainsi que les prépositions de lieux qui les accompagnent.

Demander aux élèves d'observer, puis de remplir, par deux, le tableau de l'exercice 5 à l'aide du dialogue. Pour la correction, quelques élèves peuvent lire la conjugaison complétée de ces verbes. Insister, lors de cette lecture, sur le fait que les consonnes finales ne se prononcent pas. Inviter les élèves à recopier la conjugaison de ces deux verbes sur leur cahier, à la suite des verbes déjà vus dans les unités précédentes.

6 Procéder ensuite à la lecture des différentes formes verbales de l'exercice 6. Demander aux élèves de les recopier sur leur cahier, puis passer l'enregistrement. Les élèves doivent choisir la forme verbale entendue dans les phrases énoncées. Écouter à nouveau l'enregistrement et demander aux élèves de répéter les phrases s'ils les ont comprises.

Pour la systématisation de ce point de grammaire, se reporter à la rubrique **Atelier langue**, page 52.

Les prépositions de lieu « à » et « chez »

7 Demander aux élèves d'observer à nouveau le dialogue pour compléter les phrases de l'exercice 7 avec les différentes prépositions de lieu.

Faire réagir les élèves par rapport aux différentes prépositions qu'ils remarquent d'une phrase à l'autre et leur demander d'émettre des hypothèses quant à ces différences. Ils savent qu'en français les mots sont soit féminins, soit masculins et peuvent donc déduire la différence entre *à la* et *au*. Ils peuvent également remarquer que le mot *étranger* commençant par une voyelle, l'article le déterminant est *l'*. Expliquer que *au* est la contraction de *à + le*. La préposition indiquant le lieu où l'on est ou celui où l'on va est *à*. Elle est suivie de l'article défini accompagnant le nom du lieu. Observer le tableau pour confirmer ces remarques.

Cependant, on utilise seulement *à* devant un nom de ville, les villes n'ayant, pour la plupart, pas d'article. Faire ensuite observer la différence de préposition entre la phrase c et les autres.

– *Pourquoi est-ce différent ? Quelle est la différence entre le nom de lieu de cette phrase et les autres ?*

Devant des noms de personnes (Zoé, Thomas, mes parents, le directeur de la MJ...) on utilise toujours la préposition *chez*.

Pour la systématisation de ce point de grammaire, se reporter à la rubrique **Atelier langue**, page 52.

Mes mots

Les lieux de vacances et les moyens de transport

8 L'activité 8 permet de reprendre le thème lexical de cette double page et propose aux élèves de dire où vont les personnages et comment, en réutilisant les prépositions de lieux appropriées. Chaque image présente un personnage devant ou sur un moyen de locomotion et ses vêtements et accessoires donnent une indication relative au lieu vers lequel il se dirige. Le tableau récapitulatif situé sous l'exercice peut les aider à compléter les phrases. Noter que les moyens de locomotion dans lesquels on ne peut pas entrer sont précédés de la préposition « à », et non pas de la préposition « en » comme pour les autres : *à vélo, à pied, à cheval, à moto...*

Laisser aux élèves quelques minutes pour imaginer la destination et le moyen de transport correspondant à chaque image et les inciter ensuite à faire des phrases complètes pour présenter leurs réponses.

Solutions

5. Le verbe *partir* : Je pars ; tu pars ; il/elle/on part ; nous partons ; vous partez ; ils/elles partent.

Le verbe *aller* : Je vais ; tu vas ; il/elle/on va ; nous allons ; vous allez ; ils/elles vont.

Transcription

6. a. Je vais à la mer ; b. Ils partent en train ; c. Ma famille et moi allons à la montagne.

Solutions

6. a. vais ; b. partent ; c. allons.

7. a. à ; b. à la ; c. chez ; d. au ; e. à l'.

Solutions

8. a. Elle part à la montagne en train ; b. Il part à l'étranger en avion ; c. Il part à la campagne à vélo ; d. Elle part à la mer en voiture.

À toi !

9 Cette activité de production orale (**activité 9**) permet de réemployer le thème, le lexique et les constructions grammaticales du dialogue. Il s'agit d'organiser une sorte de sondage dans la classe sur les vacances de chacun. Proposer aux élèves de reproduire le tableau suivant sur leur cahier :

Prénoms	Où ?	Comment ?
– Magali	à la montagne, chez sa cousine	en voiture
–		
–		

Les inviter ensuite à se lever pour aller sonder leurs camarades. Ils posent donc des questions aux autres élèves sur leur lieu de vacances et le moyen de transport qu'ils empruntent, afin de remplir le tableau. Ils peuvent s'inspirer du dialogue pour poser les questions et y répondre. Demander aux élèves de poser la question à au moins quatre personnes dans la classe. (Cette activité peut également être réalisée par groupe de quatre personnes à l'intérieur duquel les élèves se posent des questions, s'il est compliqué de se déplacer dans la classe.)

– Tu pars où en vacances, Magali ?

– Je pars à la montagne, chez ma cousine.

– Tu pars en train ?

– Non, je pars en voiture.

Dépouiller ensuite les réponses en demandant aux élèves ou aux groupes de donner les informations qu'ils ont obtenues. Vérifier que les informations données sont justes auprès des élèves concernés. Il est également possible de poser des questions. Inciter alors les élèves à faire des phrases complètes pour leurs réponses :

– Magali part en vacances à la mer ?

– Non, elle ne va pas à la mer, elle va à la montagne.

Cartes postales de vacances

pages 50-51

Info culturelle

Les deux cartes postales présentées sur cette page proviennent de deux destinations touristiques très populaires en France. **Val-d'Isère** est une station de sports d'hiver en Savoie, dans les Alpes du Nord. On peut y pratiquer le ski, le snowboard ou autres sports d'hiver de novembre à mai, ainsi que la randonnée, le tennis, et autres sports de plein air l'été. **Sarlat** est une ville du Périgord, dans le Sud-Ouest de la France, région réputée pour ses sites préhistoriques (la grotte de Lascaux ornée de peintures datant de plus de 17 000 ans, les cités troglodytes) et naturels (rivières, vallées propices aux randonnées pédestres ou équestres) ainsi que pour ses villes anciennes riches en art roman et médiéval.

Observe les documents

Solutions

1 Commencer par observer les documents de la page 50, et demander aux élèves de répondre à la **question 1**. Ils peuvent facilement reconnaître qu'il ne s'agit pas du Vieux Lyon (on ne voit que des paysages naturels). Cependant, les inviter à lire l'entête des cartes postales indiquant le lieu et la date ainsi que le cachet de la Poste de manière qu'ils puissent repérer qu'ils s'agit de paysages de France.

2 Poser ensuite la **question 2** avant la lecture détaillée des textes. La disposition des cartes postales étant la même dans tous les pays, les élèves sont en mesure de remarquer au premier coup d'œil à qui elles sont adressées. On peut également attirer leur attention sur les deux personnes qui sont les auteurs des cartes postales 1 et 2 :

– Qui sont Claire et Matéo ? (Ce sont des lecteurs du **Mag'**, voir chapeau de l'article.)

1. c.

2. Au Mag'.

Lire ensuite le chapeau de la page et demander aux élèves de réfléchir à quelle période de l'année sont les vacances de Pâques. Les inviter pour cela à observer les dates inscrites sur les cartes postales. Orienter ensuite la discussion sur Pâques, et leur demander d'imaginer à quoi cela pourrait faire référence. S'ils ne connaissent pas, les renvoyer à la photo n° 8 de la page 81 représentant des œufs de Pâques. Il s'agit d'une fête religieuse catholique commémorant la résurrection du Christ et à l'occasion de laquelle on mange beaucoup de chocolats. Les vacances de Pâques ont généralement lieu en mars ou avril, c'est-à-dire au printemps en France, ce qui permet de pratiquer différentes activités selon le lieu où l'on va. Ces vacances scolaires durent environ deux semaines.

Tu comprends ?

Solutions

3 Inviter ensuite les élèves à lire silencieusement les cartes postales 1 et 2, ainsi que le texte de la carte de Rémi (3) pour faire l'**activité 3**. Ils peuvent travailler par deux s'ils le souhaitent. Leur demander de justifier leurs réponses en citant les textes.

Demander à des élèves volontaires de lire à nouveau les textes à haute voix et s'assurer de leur bonne compréhension en posant des questions.

– Où habitent les grands-parents de Claire ?

– Claire fait du vélo avec sa copine ?

– Matéo aime Val-d'Isère ?

4 Proposer ensuite aux élèves de chercher sur la carte de France page 2, les deux villes citées dans les cartes de Claire et Matéo (**activité 4**).

5 Passer à l'**activité 5** qui consiste à remettre les éléments de la carte postale 3 dans l'ordre. Demander aux élèves, par deux, de bien observer les cartes 1 et 2 afin de placer correctement les différentes parties de la carte 3 dans un cadre qu'ils auront reproduit sur leur cahier, comme celui-ci :

3. a. 2 ; b. 3 ; c. 1.

4. Sarlat se trouve dans le Sud-Ouest de la France, et Val-d'Isère est dans les Alpes du Nord, au sud-est du pays.

5. b – e – c – a – d / f.

Insister sur la manière d'écrire la date (le jour, puis le mois et enfin l'année), ainsi que sur la partie concernant l'adresse : le n° précède le nom de la rue, et le code postal précède la ville.

- 6** Observer à nouveau ces trois cartes et inviter les élèves à en déduire les différentes manières d'introduire et de conclure une carte postale (**activité 6**). Attirer l'attention sur l'accord de l'adjectif *cher* en fonction de la personne à qui l'on s'adresse (**N'oublie pas !**). On peut faire suivre *Salut* et *Bonjour* du nom de la personne à qui est adressée la carte, mais ce n'est pas une obligation, alors que *Cher(ère)* est toujours suivi d'un nom ou d'un titre (Sophie, maman, grand-père, etc.).

6. Pour introduire : Bonjour / Salut, Cher / Chère + prénom.
Pour conclure : Au revoir / Gros bisous / À bientôt.

Grammaire

Le verbe « faire »

- 7** L'**activité 7** permet de découvrir, à l'aide des textes, la conjugaison du verbe *faire* au présent. Demander aux élèves, par deux, de retrouver dans la page les différentes occurrences de ce verbe et de compléter les phrases. Les inciter à recopier cette conjugaison sur leur cahier, à la suite des verbes déjà vus dans les unités précédentes.

Pour la systématisation de ce point de grammaire, se reporter à la rubrique **Atelier langue**, page 52.

Les articles contractés « du », « de la », « de l' », « des »

- 8** L'**activité 8** a pour objectif de faire remarquer aux élèves que lorsque le verbe *faire* est suivi d'un nom d'activité, celui-ci n'est pas introduit par un article défini, comme c'est le cas avec les verbes *aimer*, *adorer*, *détester*, mais par un article contracté *de* + *article défini*.

Demander aux élèves de chercher dans les différentes cartes postales les occurrences du verbe *faire* suivi d'une activité. Ils peuvent ensuite induire la formation de l'article contracté en fonction de l'activité (de son genre et nombre). La contraction de la préposition *de* avec l'article défini au masculin singulier donne *du*, et au pluriel *des*. Pour les activités au féminin singulier, ou pour les mots commençant par une voyelle, *de* est simplement suivi de l'article défini *la* ou *l'*.

– *Je fais du snowboard et des photos, je fais de la voile, nous faisons de l'équitation.*

Pour la systématisation de ce point de grammaire, se reporter à la rubrique **Atelier langue** page 52.

7. a. fais ; b. fais ; c. fait ;
d. faisons ; e. faites ; f. font.

8. Avec le verbe *faire* suivi d'une activité, on n'utilise pas l'article défini, mais l'article contracté *de* + article défini.

Mes mots

Les activités de loisirs

- 9** L'**activité 9** se concentre sur le lexique des activités de loisirs vu précédemment. Pour réaliser cette activité, les élèves observent les images et en déduisent les loisirs pratiqués par les deux personnages, en fonction de leur équipement. Une liste présente ces différentes activités de loisirs avec l'article contracté correspondant pour permettre aux élèves de constituer des phrases correctes et complètes pour leurs réponses. Procéder à la correction en interrogeant des volontaires et en les invitant à faire des phrases :

– *Que fait Julien ?*

– *Julien fait du kayak.*

Solutions

9. Julien fait du kayak, du snowboard, du vélo, des photos. Sophie fait de la luge, de l'équitation, de la voile.

À toi !


10

L'activité 10 a pour but d'écrire une carte postale de vacances. Si possible, proposer des cartes postales authentiques de France, ou fabriquées à l'aide de brochures touristiques. Les distribuer aux élèves et leur demander, par deux, d'écrire un texte en fonction de la carte postale dont ils disposent. Leur faire écrire une carte postale à la classe, sur le modèle de celles de la page 50, en les invitant à préciser le type d'activités qu'ils font et leur impression par rapport au lieu. On peut également proposer de faire cette activité à la maison, ce qui permet aux élèves de se documenter sur la région choisie. Si possible, proposer des cartes postales authentiques de France, ou fabriquées à l'aide de brochures touristiques. Les distribuer aux élèves, et leur demander d'écrire un texte en fonction de la carte postale dont ils disposent.

Une fois les cartes écrites, proposer aux groupes d'échanger leurs cartes postales et de procéder à la correction de la carte de leurs camarades. Contrôler par la suite cette correction. Inviter quelques groupes à lire leur carte à la classe.

Si la classe dispose d'une carte de France, coller les cartes postales à l'emplacement correspondant.

Exemple :

<p>Paris, le 25 mars 2006</p> <p>Salut à tous !</p> <p>On est à Paris, c'est génial !</p> <p>La ville est très belle et les Français sont sympas ! On fait du vélo et on fait des photos super.</p> <p>À bientôt,</p> <p>Andreas et Franck</p>	 <p>Classe de 6^e D</p> <p>Collège Goethe</p> <p>32, rue Zeppelin</p> <p>22159 Hamburg</p>
--	--

Atelier langue

page 52

Comme vu précédemment dans les rubriques **Grammaire**, les exercices de cette page peuvent s'effectuer au moment du travail sur le point de grammaire en question.

Les verbes « partir » et « aller »

Solutions

1

L'exercice 1 permet de revoir une partie de la conjugaison des verbes *partir* et *aller*, dans des phrases similaires à celles vues dans le dialogue de la page 48. Il s'agit pour les élèves de conjuguer les verbes à la forme correcte.

1. a. vais – va – vont – partent ;
b. partons – allons – partez.

Les prépositions de lieu « à » et « chez »

Solutions

- 2** Les exercices 2 et 3 proposent de compléter les phrases avec un complément de lieu introduit par une préposition. Dans l'exercice 2, il s'agit du lieu où l'on va, et l'exercice 3 propose de faire des phrases sur le lieu où l'on est.
- 3** Demander aux élèves, par deux, de compléter les phrases. Une fois les deux exercices réalisés, attirer leur attention sur la différence de sens des prépositions proposées dans les deux exercices :
- Il y a une différence de préposition entre le lieu où l'on est et le lieu où l'on va ?
– Non, il n'y a pas de différence.

- 2.** a. à la cantine ;
b. chez ses grands-parents ;
c. à la montagne.
- 3.** a. chez ses grands-parents ;
b. au camping / à la campagne / à la montagne ; c. à l'étranger ;
d. à la mer.

Le verbe « faire » et les articles « du », « de la », « de l' », « des »

Solutions

- 4** Les exercices 4 et 5 reprennent les différentes formes du verbe *faire* ainsi que les articles contractés accompagnant les activités introduites par ce verbe.
- L'exercice 4 propose de retrouver les formes verbales du verbe *faire* correspondant aux différents sujets.
- 5** L'exercice 5 met l'accent sur la différence entre l'expression du goût concernant les activités (introduites alors par l'article défini après les verbes *aimer*, *adorer*, *détester*) et la pratique de ces activités, qui sont introduites par les articles contractés après le verbe *faire*.
- Pour la réalisation de ces exercices, procéder comme précédemment et faire ensuite une correction collective.

- 4.** a. 4/6 ; b. 7 ; c-2 ; d-1/3 ;
e-1/3 ; f-5 ; g-4/6.
- 5.** a. du ; b. de l' ; c. de la ;
d. des.

Phonétique

- 6** Cette chanson permet de travailler en opposition les sons [y] et [u] qui sont parmi les plus problématiques pour de nombreux apprenants.
- Faire écouter une première fois la chanson. Les élèves lisent la transcription (activité 6).
- 7** Lire la consigne de l'exercice 7 et demander aux élèves de remplir le tableau avec les mots qu'ils connaissent déjà et qu'ils prononcent correctement (*bonjour, vous, salut, où, tu...*).
- Écouter une nouvelle fois la chanson et inciter les élèves à chanter en soignant leur prononciation. Compléter le tableau avec les autres mots colorés de la chanson. Demander aux élèves de noter la différence de graphies entre les deux sons ([y] s'écrit *u* / [u] s'écrit *ou*). Leur expliquer que pour prononcer le son [y], ils peuvent positionner leurs lèvres comme pour prononcer le son [o] tout en prononçant le son [i].
- 8** Demander ensuite aux élèves de reprendre les deux petits panneaux A et B déjà utilisés précédemment ou d'en confectionner de nouveaux. Incrire éventuellement [y] derrière le panneau A, et [u] derrière le panneau B. Lors de l'écoute des phrases de l'exercice 8, inviter les élèves à lever le panneau A quand ils entendent [y] et à lever le panneau B quand ils entendent [u].

Solutions

- 7.** [y] : Salut, Lulu, tu, Honolulu ;
[u] : Bonjour, Loulou, où, vous,
Tombouctou, Katmandou, fous.

Transcription

- 8.** a. Il est roux ; b. C'est une bulle ; c. Gros bisous ; d. Ils sont douze ; e. C'est nul ! ; f. Ce sont mes lunettes.

Solutions

- 8.** 1. B ; 2. A ; 3. B ; 4. B ; 5. A ;
6. A.

Info BD

La planche de BD présentée dans cette page est tirée de la série *Les Zappeurs* (déjà vue en Unité 4) d'Ernst et Janssens qui compte 13 albums. Ils relatent les mésaventures d'une petite famille scotchée à son écran de télévision et vivant au seul rythme de la grille des programmes et des nouvelles technologies. Il s'agit d'une succession de gags hilarants sur ce thème.

Contexte

Dans la planche de BD proposée, la mère de famille se rend à un cours de yoga mais subit une série de mésaventures. Tout d'abord, elle rate le bus qui part devant ses yeux, puis un policier la verbalise pour être passée au feu orange, et enfin, sa voiture est emmenée par la fourrière car elle était mal stationnée (devant le panneau d'interdiction de stationner). Résultat : quand elle rentre à la maison, elle a perdu tout le bénéfice de son cours, et elle est extrêmement stressée !

Activités**Solutions**

- 1 Inviter les élèves à lire la BD et à répondre aux questions par deux. Leur laisser quelques minutes pour retrouver toutes les réponses, puis inviter à quelques volontaires à les énoncer à la classe. Les faire valider ou corriger par les autres élèves. En fin d'activité, s'assurer de la bonne compréhension des expressions *elle est cool* (relaxée), *elle est stressée* (énervée) et *elle est contente* (mimer un sourire, par exemple) et demander aux élèves de reformuler la phrase : *Je prends la voiture* (= *Je vais (au yoga) en voiture*).

2. c.
3. c.
4. Elle fait du yoga.
5. b.

Fais le point**page 54**

Cette page a pour objectif d'évaluer les élèves sur ce qu'ils ont travaillé dans l'unité. Un **Mes mots** thématique reprenant les mots importants de l'unité se trouve en colonne à gauche afin d'aider les élèves à réaliser les activités. Il est possible de réaliser ce bilan comme un devoir sur table pour les parties de compréhension écrite et orale et de production écrite. Pour cela, demander aux élèves d'écrire leurs réponses sur une feuille et la leur ramasser pour la correction.

Compréhension orale**Transcription**

- 1 L'activité 1 demande aux élèves de comprendre des informations concernant les vacances d'un adolescent. Avant l'écoute, laisser quelques minutes aux élèves pour lire les questions de l'exercice. Lors de la première écoute de l'enregistrement, les inviter à prendre des notes. Proposer ensuite une deuxième écoute afin qu'ils puissent répondre précisément aux questions. Lors de la correction, leur demander de faire des phrases complètes. On peut poser des questions plus précises pour compléter l'exercice :
 - *Comment s'appelle le copain d'Arthur ?*
 - *Arthur aime le ski ?*

1. Salut, je m'appelle Arthur, je pars en voiture à la montagne avec mon copain Thomas. On va chez mes grands-parents. On fait du ski. J'adore le ski.

Solutions

1. a. Il part en voiture ; b. Il va à la montagne, chez ses grands-parents ; c. Avec son / un copain (David) ; d. Ils font du ski.

Compréhension écrite

Solutions

2

L'exercice 2 présente une carte postale dont tous les éléments sont dans le désordre. Il s'agit pour les élèves de la reconstituer.

Demander aux élèves de reproduire le cadre d'une carte postale (comme pour l'activité 10 page 51) avant de lire le texte. Par deux ou individuellement, selon que cet exercice est présenté comme un devoir sur table ou une activité de classe, ils remettent ensuite la carte postale dans l'ordre.

Pour la correction, il est possible de proposer aux élèves de comparer leurs réponses celles de leur voisin et, si elles diffèrent, d'arriver ensemble à une correction. Corriger ensuite collectivement. Poser également des questions de compréhension sur le texte :

- Qui écrit à qui ?
- Où est Maïa ? Avec qui ?
- Maïa aime la montagne ?

2. f - g - a - c - e - d - b /
B - A - C.

Expression orale

3

Pour réaliser l'activité 3, demander dans un premier temps aux élèves de décrire rapidement les images (*il fait du vélo, il fait du kayak, il est au camping, il fait de l'équitation*), ou leur poser des questions dans ce sens :

- Où est Thibaut ?
- Qu'est-ce qu'il fait ?

Leur laisser ensuite quelques minutes afin qu'ils préparent quelques phrases pour décrire les vacances de Thibaut. Les inciter à ajouter des informations supplémentaires. Interroger quelques élèves, faire corriger les erreurs éventuelles par la classe.

Il est également possible d'interroger les élèves individuellement, pendant que le reste de la classe réalise une activité écrite. Dans ce cas, laisser quelques minutes à l'élève interrogé pour préparer son intervention avant de l'écouter.

Exemple : *Thibaut est en vacances au camping. Il est avec ses parents / sa classe / ses copains, il adore le camping. Il fait du vélo, du kayak et de l'équitation. Les vacances de Thibaut sont super !*

Expression écrite


4

L'activité 4 peut être faite en classe ou à la maison. Demander aux élèves d'écrire leur production sur une feuille qui sera ramassée. Donner éventuellement aux élèves les éléments de l'adresse de Maïa pour faciliter la production :

Maïa ABED
48, rue Henri
69005 Lyon

Si l'activité est réalisée en classe, demander aux élèves de se coévaluer par deux avant de proposer à quelques-uns d'entre eux de lire leur production à la classe. Ramasser ensuite les textes pour une correction individualisée et une vérification de l'orthographe notamment.

Exemple :

Beaune, le 25 avril 2006	
Salut Maïa ! Merci pour ta carte, la photo est belle ! Je suis à la campagne avec Rémi et ses parents. On fait du vélo et du kayak, c'est cool. Mon oncle fait des photos super. Gros bisous, Zoé.	Maïa ABED 48, rue Henri 69005 Lyon

Unité 6

Quelle journée !

OBJECTIFS DE L'UNITÉ

communicatifs

- Demander et donner l'heure
- Parler de ses activités quotidiennes

grammaticaux

- Le verbe *prendre*
- Les verbes pronominaux
- Le verbe *manger*

lexicaux

- Les nombres de 21 à 69
- L'heure
- Les activités quotidiennes
- Les moments de la journée

phonétiques

- [ʃ] / [ʒ]

socioculturels

- La grève
- Quelques sites touristiques français
- Le TGV

RÉVISIONS

- La conjugaison des verbes en *-er*
- Les nombres de 1 à 20
- Les activités de loisirs
- Les moyens de transport

THÈMES TRANSVERSAUX

- Société : la grève
- Interculturel : la journée d'un adolescent français

Ouverture

page 55

Mise en route

Cette activité permet d'introduire le thème de l'unité. Faire observer la page aux élèves. Leur demander de réagir librement, en langue maternelle, sur la photo qu'ils voient :

– Où est-ce qu'ils sont ? Qu'est-ce qu'ils font ?

L'image représente une manifestation (de cheminots = de conducteurs de train). Les mouvements de grève, fréquents en France visent à sensibiliser l'opinion publique et les employeurs d'une certaine catégorie

de personnel quant aux conditions de travail ou aux salaires jugés inadéquats. Les grèves s'accompagnent souvent de manifestations dans la rue au cours desquelles sont exprimées les attentes ou critiques des grévistes.

Attirer ensuite l'attention des élèves sur les légendes des vignettes : *C'est la grève des bus !* et *La journée d'un chauffeur de bus*. Expliquer le mot *grève* en relation avec la photo.

En grève !

pages 56-57

Contexte

Il est 15 h 30, et les jeunes attendent devant la porte de l'atelier journalisme qui est censé commencer à 15 heures. Nico n'est toujours pas là et Maia arrive en retard. Elle explique à ses amis qu'il n'y a que deux bus par heure à cause de la grève des chauffeurs de bus, c'est pourquoi elle n'arrive que maintenant. Nico arrive à son tour, il n'est pas en retard à cause de la grève mais de sa montre qui ne marche pas !

Observe les documents

Solutions

- 1** Demander aux élèves d'ouvrir leur livre pages 56-57 et de cacher le dialogue. Les inviter à observer les documents.
Dans un premier temps, ils peuvent porter leur attention sur les illustrations pour déterminer de quoi parlent les personnages. Ils peuvent facilement repérer qu'il s'agit d'heure grâce aux illustrations (portable de Rémi, pendule de la MJ, montre de Nico). Les inviter à regarder le document 4 et leur demander de faire des suppositions quant à ce document.
– *Où est-ce qu'on trouve ce type de document ?*
– *Pourquoi y a-t-il deux bus par heure ?*
Ces observations permettent de répondre à la **question 1**.
Ouvrir éventuellement le débat à partir de ce document :
– *Est-ce qu'il y a des grèves parfois chez vous ? Quelles conséquences cela entraîne pour vous ?*

1. C'est une affiche informant les usagers de la grève des bus qui aura lieu mercredi. On peut trouver ce type d'affiche dans les arrêts de bus.

Tu comprends ?

Solutions

- 2** Proposer une première écoute du dialogue que les élèves auront caché au préalable. Leur demander de réagir sur ce qu'ils ont compris, et de répondre à la **question 2**. Réécouter la première réplique de Maïa si nécessaire. Expliquer les expressions *être en avance / à l'heure / en retard*.
- 3** Faire lire à haute voix les questions de l'**exercice 3** par un élève. Afin que la question b soit bien comprise, mimer l'expression *il est quelle heure ?* (en indiquant une montre et en prenant un regard interrogateur). Les images 1 et 3 permettent aux élèves de comprendre les expressions utilisées dans le dialogue pour répondre à ces questions. Procéder à l'écoute du dialogue et demander aux élèves de proposer leurs réponses.
Pour clore cette activité de compréhension, écouter une dernière fois le dialogue avec la transcription. Répondre aux éventuelles questions de vocabulaire et poser d'autres questions de compréhension à différents élèves.
– *Nico est en avance ?*
– *Nico est en grève ?*
Inviter enfin plusieurs élèves à lire le dialogue en insistant sur la prononciation et l'intonation.

2. Maïa est en retard à cause de la grève. Nico est en retard à cause de sa montre qui est arrêtée / « en grève ».
3. a. Non, il ne prend pas le bus, il est à pied ; b. Nico arrive à trois heures et demie ; c. Il est trois heures moins le quart à la montre de Nico.

Grammaire

Solutions

Le verbe « prendre »

- 4** Cette rubrique permet de découvrir la conjugaison du verbe *prendre*, ainsi que son emploi notamment pour exprimer quels moyens de transport on utilise (bus, train, avion, voiture, métro, etc.).
Demander aux élèves d'observer, puis de remplir le tableau de l'**exercice 4** à l'aide du dialogue. Pour la correction, quelques élèves peuvent lire et épeler les formes verbales qu'ils ont ajoutées.
Inviter les élèves à recopier la conjugaison de ce nouveau verbe sur leur cahier, à la suite des verbes vus dans les unités précédentes.
- 5** Leur demander ensuite de lire individuellement les phrases de l'**exercice 5a**. Procéder à l'écoute de ces phrases. Le but est de faire remarquer aux élèves que la prononciation du verbe est la même pour les trois premières personnes du singulier. Insister sur le fait que les consonnes finales ne se prononcent pas. Écouter à nouveau l'enregistrement et demander aux élèves de répéter les phrases.
Leur faire lire individuellement les phrases de l'**exercice 5b**, puis passer l'enregistrement. Ils se concentrent cette fois sur la prononciation du *e* de *prenons / prenez / prennent*. Il s'agit maintenant pour les élèves de

4. Le verbe *prendre* : Je prends – Tu prends – Il/Elle/On prend.

5a. Non, la prononciation ne change pas, elle est la même pour les trois personnes du singulier.

5b. Oui, le « e » se prononce [ə] aux première et deuxième personnes du pluriel et il se prononce [ɛ] à la troisième personne du pluriel.

remarquer que la prononciation du *e* change au pluriel. Leur demander de faire des hypothèses quant à cette différence. Un « e » suivi d'une double consonne se prononce [ɛ], alors que, suivi d'une seule consonne et non accentué, il se prononce [ə].

Écouter à nouveau l'enregistrement et demander aux élèves de répéter les phrases. Leur faire remarquer la différence entre les constructions *partir en* + moyen de transport (vue dans l'unité 5), et *prendre le / la / l' +* moyen de transport.

Pour la systématisation de ce point de grammaire, se reporter à la rubrique *Atelier langue*, page 60.

Mes mots

Les nombres de 20 à 69 et l'heure

6 L'activité 6 consiste à compléter des suites de nombres d'après un enregistrement. Faire d'abord observer les nombres apparaissant sur le livre et demander aux élèves de faire des suppositions quant à la suite. Les élèves sachant compter jusqu'à 20, ils peuvent aisément remarquer qu'il suffit d'ajouter les nombres de 1 à 9 à la dizaine pour former un nouveau nombre. Leur faire remarquer que pour 21, 31, 41, etc., *un* est précédé de la conjonction « *et* », alors que pour tous les autres nombres, les deux parties sont liées par un trait d'union.

Laisser aux élèves quelques minutes pour copier le début de chaque série sur leur cahier. Leur faire ensuite écouter l'enregistrement et leur demander d'écrire les suites en chiffres dans un premier temps. Celles-ci varient et ne s'arrêtent pas toujours au même nombre. Après une deuxième écoute, les inviter à écrire les nombres en lettres. Ils peuvent comparer leurs résultats par deux avant la mise en commun collective.

7 L'activité 7 est une autre activité d'écoute, dans laquelle différents nombres sont donnés dans le désordre. Les élèves doivent les retranscrire en chiffres. Lors de la correction, il est possible d'appeler quelques élèves au tableau pour écrire les nombres en lettres.

8 L'activité 8 fait le lien entre le thème lexical des nombres et celui de l'heure. En effet, pour donner l'heure officielle, on se contente d'utiliser les nombres tels qu'ils apparaissent sur un cadran digital. Demander aux élèves d'observer les quatre pendules de l'exercice 8 et de donner l'heure qui y est indiquée :

– *Il est...* Passer ensuite l'enregistrement et demander aux élèves d'associer les phrases entendues aux pendules.

9 L'activité 9 présente les deux manières possibles de donner l'heure. Demander aux élèves de lire à nouveau le dialogue et de retrouver les heures qui correspondent à celles indiquées sur les pendules illustrées. Les inciter à déduire le sens des mots *demi(e)* et *quart*. Dessiner au tableau un demi-cercle et un quart de cercle pour en clarifier le sens. *Quinze minutes après l'heure pile se disent donc et quart, et quinze minutes avant moins le quart. L'heure passée de trente minutes se dit et demi(e).*

Compléter ensuite la deuxième partie du tableau avec l'heure officielle, vue dans l'activité 8. Expliquer aux élèves qu'il existe deux manières de dire l'heure en français. L'heure « courante » (première colonne) est utilisée dans un cadre plutôt informel ou lorsqu'il n'y a pas de confusion possible entre les différents moments de la journée. L'heure « officielle » (deuxième colonne), basée sur le système 24 heures, est utilisée dans les situations plus formelles, où l'exactitude est importante (rendez-vous professionnel, horaires de trains, programmes de télévision ou radio, etc.). On peut ajouter à l'heure courante une indication sur le moment de la journée pour plus de précision : *Il est sept heures du matin / Il est trois heures de l'après-midi / Il est huit heures du soir.*

Transcription

6. 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 51, 52, 53, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69

7. 47 ; 56 ; 22 ; 66 ; 40 ; 39 ; 51 ; 28.

8. 1. Il est vingt heures vingt-quatre ; 2. Il est vingt et une heures trente et une ; 3. Il est vingt-deux heures quarante-sept ; 4. Il est vingt-trois heures cinquante-neuf.

Solutions

6. 24 : vingt-quatre, 25 : vingt-cinq, 26 : vingt-six...

33 : trente-trois,

34 : trente-quatre,

35 : trente-cinq

42 : quarante-deux,

44 : quarante-quatre,

46 : quarante-six,

48 : quarante-huit

51 : cinquante et un,

52 : cinquante-deux,

53 : cinquante-trois

61 : soixante et un,

62 : soixante-deux,

63 : soixante-trois,

64 : soixante-quatre,

65 : soixante-cinq,

66 : soixante-six,

67 : soixante-sept,

68 : soixante-huit,

69 : soixante-neuf.

7. 47 ; 56 ; 22 ; 66 ; 40 ; 39 ; 51 ; 28.

8. 1. d ; 2. b ; 3. a ; 4. c.

9. *Il est trois heures et quart / Il est quinze heures quinze ; Il est quinze heures trente / Il est trois heures et demie – Il est trois heures moins le quart / Il est quatorze heures quarante-cinq.*

- 10** L'activité 10, enfin, permet de revoir ce qui a été introduit précédemment en reliant de petites pendules aux deux manières de dire l'heure correspondante. Cette activité peut être effectuée par deux. Bien insister sur le fait que ces deux systèmes ne sont pas interchangeables. On ne peut pas dire : *Il est quinze heures et quart** ou *Il est vingt heures du soir**.

10. A. c-2 ; B. d-1 ; C. e-3 ;
D. a-4 ; E. b-5.

À toi !

- 11** Cette activité de production orale est à réaliser en interaction avec toute la classe (activité 11). Elle permet de réemployer la question et la réponse concernant l'heure qu'il est, et de revoir les deux manières d'exprimer l'heure en français. Inviter les élèves à noter une heure de leur choix sur leur cahier ou à dessiner une montre sur leur poignet. Leur demander ensuite de se lever et d'aller sonder leurs camarades pour savoir l'heure qu'il est « chez eux ». Les inciter à poser la question : *Quelle heure est-il ? / Il est quelle heure ?* à un maximum de camarades en un temps donné (cinq minutes par exemple), et à noter chaque heure « récoltée » sur leur cahier, avec le nom du/de la camarade questionné(e). Procéder à une correction collective en demandant aux élèves de confirmer ou d'infirmer les réponses de leurs camarades. Proposer aux autres élèves de reformuler les heures données.
- Exemple : – *Quelle heure est-il chez Marion ?* – *Il est vingt heures trente c'est aussi... ?*
– *Il est vingt heures trente.* – *Il est huit heures et demie (du soir).*

Une journée difficile

pages 58-59

Info culturelle

Cette double page présente les interviews d'une ado qui utilise les transports en commun et d'un chauffeur de bus en grève. Ils font part, pour l'une, des tracas causés par la grève des bus, pour l'autre de ses conditions de travail difficiles. Cette situation se rencontre régulièrement en France, où les villes sont parfois paralysées par une grève des métros ou des bus. Il s'agit donc d'un problème auquel tous les ados ou adultes ont été confrontés au moins une fois pour se rendre à l'école ou au travail.

Note : Une petite anecdote au sujet de l'historique du mot grève : la place de l'Hôtel-de-Ville à Paris s'appelait anciennement « Place de Grève » en souvenir de la plage de sable qui descendait jusqu'à la Seine au temps où Paris s'appelait Lutèce. Mais, dès le Moyen Âge, c'est sur cette place que se réunissaient les ouvriers qui cherchaient du travail. C'était là aussi que ceux qui n'en avaient pas exprimaient leur mécontentement. Être en grève signifiait donc d'abord chercher du travail, être sans travail, puis l'expression prit le sens de cesser de travailler, d'où faire la grève.

Observe les documents

Solutions

- 1** Inviter les élèves à observer les photos de la page 58, et à repérer de quel type de document il s'agit. Grâce aux petites illustrations des jeunes de la MJ en situation de journalistes avec micro, appareil photo et bloc-notes, ils peuvent facilement déduire qu'il s'agit d'interviews. Leur demander alors de répondre à la **question 1**. On peut voir que la jeune fille de la première photo se trouve à un arrêt de bus et qu'il s'agit sans doute d'une collégienne. On devine également que l'un des hommes de la deuxième photo est chauffeur de bus. Ces hypothèses se verront par la suite confirmées ou infirmées.

1. Une fille, élève au collège ;
elle prend le bus.
Un homme, chauffeur de bus.

Tu comprends ?

Solutions

- 2** Inviter les élèves à lire silencieusement les deux interviews. Leur poser quelques questions pour en vérifier la compréhension globale et valider les suppositions faites en question 1 :
- *Comment s'appellent les deux personnes ?*
 - *Qui est Marie ? Qui est Michel ?*

2. Les jeunes disent « tu »
à Marie : elle est élève de
collège, comme eux / elle a le
même âge qu'eux. Ils disent
« vous » à Michel : il est adulte
et ils ne le connaissent pas.

Les inviter ensuite à observer la première question de chaque interview et à réfléchir à la **question 2**. Ce point culturel a déjà été abordé en unité 0 où il a été vu que l'on s'adressait différemment aux copains (ou personnes du même âge) et aux adultes. Ici, les jeunes disent « tu » à Marie qui a le même âge qu'eux, mais ils vouvoient le chauffeur de bus par respect, car il est plus âgé. En français, les jeunes tutoient les adultes de la famille ou les amis quel que soit leur âge, mais lorsqu'ils s'adressent à des personnes qu'ils ne connaissent pas, ils ne tutoient que celles ayant le même âge qu'eux.

Solutions

3 Proposer ensuite aux élèves de répondre aux **questions 3 et 4** en recherchant les informations dans le texte. Pour la mise en commun, demander à des volontaires de donner leurs réponses oralement.

4 Il est possible de poser des questions complémentaires pour s'assurer de la bonne compréhension des textes :

– À quelle heure se lève Marie les jours de grève ?

– En général, à quelle heure Marie part de la maison ?

– Michel prend le petit déjeuner avec ses enfants ?

– Michel travaille le dimanche ?

Faire lire les textes à haute voix par des élèves volontaires.

3. Elle se lève à sept heures.

4. Il se lève très tôt. Il ne voit pas beaucoup sa famille. Il travaille le week-end.

5 Proposer ensuite aux élèves de répondre de manière personnelle à la **question 5**. Les inciter à répondre oralement et en français. Lancer éventuellement le débat sur d'autres professions que les élèves trouvent difficiles, leur demander d'expliquer ce qui est précisément difficile en imaginant une journée type.

Journaliste, c'est un travail difficile mais très cool : on se lève tôt, on se couche tard, mais on parle avec des personnes célèbres, des stars, etc.

5. Exemple : C'est un travail difficile : il se lève à trois heures et demie du matin, il travaille le week-end, il n'est pas beaucoup avec sa famille.

Grammaire

Les verbes pronominaux

Dans ces textes, les élèves découvrent les verbes pronominaux. Ils ne connaissaient jusqu'à présent dans cette catégorie que le verbe *s'appeler* et vont voir dans l'activité 6 les différentes formes verbales de ce type de verbe. L'activité 7 leur permet de commencer à constituer une liste des verbes pronominaux les plus utiles.

6 Leur demander de retrouver, par deux, les différentes occurrences du verbe *se lever* dans les deux textes. Ils peuvent ensuite compléter le tableau de l'**exercice 6**. Les inciter à recopier cette conjugaison sur leur cahier, à la suite des verbes déjà vus dans les unités précédentes. Noter la différence de prononciation du radical pour les deux premières personnes du pluriel, le *e* n'étant pas accentué.

Demander aux élèves de comparer la conjugaison de ces verbes avec celle des verbes du premier groupe qu'ils connaissent. Qu'y a-t-il de différent ?

7 Leur faire relever dans les textes (**activité 7**), toujours par deux, tous les autres verbes de ce type et les inciter à les conjuguer.

Expliquer la différence entre *je lève* (*la main, le pied, la chaise...*) et *je me lève* ; *je lave* (*la table, le bébé, etc.*) et *je me lave* ; *je couche* (*le bébé*) et *je me couche* en mimant ces actions. Les élèves sont ainsi capables de comprendre le sens du pronom personnel réfléchi accompagnant les verbes pronominaux : *Je couche moi-même** / *Je lave moi-même**, etc.

Pour la systématisation de ce point de grammaire, se reporter à la rubrique **Atelier langue**, page 60.

Le verbe « manger »

L'encadré **N'oublie pas !** de la page 59 donne la conjugaison du verbe *manger*, et attire l'attention des élèves sur la différence de radical à la première personne du pluriel (*mange-*) : on ajoute un *-e* devant la terminaison *-ons*

Solutions

6. Je me lève ; Tu te lèves ;
Il/Elle/On se lève ; Nous nous levons ; Vous vous levez ;
Ils/Elles se lèvent.

7. s'appeler, se coucher, se laver.

pour des raisons phonétiques. En effet, *g* suivi d'un *o* se prononce [g]. On ajoute ici un *e* avant le *o*, ce qui donne le son [ʒ] et on conserve donc la même sonorité du radical pour toutes les personnes. Inviter les élèves à recopier la conjugaison de ce verbe dans leur cahier.

Le verbe *manger* a un sens général. Noter que pour le petit déjeuner, on utilise le verbe *prendre* (*le petit déjeuner*), et qu'il existe des verbes spécifiques à chaque repas : *déjeuner* (à midi), *dîner* (le soir), comme on le voit dans le **N'oublie pas** suivant.

Mes mots

Les activités quotidiennes

Solutions

8

Inviter les élèves à observer les photos de l'**activité 8a**. Il s'agit des différentes étapes de la journée de Marie. Leur demander ensuite de lire les phrases a à f et d'associer chaque phrase à une photo. Proposer une première correction par deux, puis effectuer une correction collective. Il est possible de demander aux élèves d'imaginer à quelle heure se déroule chaque action :

– *Marie se couche à dix heures et demie* → photo 2.

Pour l'**activité 8b**, il s'agit de classer les phrases a à f de l'exercice précédent en fonction du moment de la journée où elles se déroulent. Inciter les élèves à se remémorer le sens des mots *le matin*, *l'après-midi*, *le soir*, en leur demandant de les illustrer par des heures et les laisser ensuite faire l'exercice.

– *Le matin, c'est de six heures à midi. L'après-midi, c'est de midi à dix-huit heures. Le soir, c'est de dix-huit heures à minuit.*

À la fin de l'exploitation de cette double page, il est possible de travailler la conséquence avec *alors*. Demander aux élèves de chercher dans les interviews les deux phrases où apparaît *alors*, puis les inviter à l'utiliser dans des phrases telles que : *Je fais beaucoup de sport le week-end, alors je suis fatigué(e)*, ou : *J'ai beaucoup de devoirs, alors je ne suis pas beaucoup avec ma famille*.

8a. a. 2 ; b. 3 ; c. 6 ; d. 5 ; e. 4 ; f. 1.

8b. *Le matin* : c. Elle se lève ; b. Elle prend son petit déjeuner ; e. Elle se lave ; f. Elle prend le bus. *L'après-midi* : f. Elle prend le bus. *Le soir* : d. Elle mange avec sa famille ; a. Elle se couche.

À toi !

9

L'activité 9 permet de réutiliser de manière ludique l'expression de l'heure et les activités quotidiennes. Dessiner une grande horloge au tableau. Demander à un volontaire de venir au tableau et d'y dessiner une heure, puis de mimer une activité quotidienne. La classe tente de deviner ce qu'il/elle fait à l'heure indiquée.

Exemple :

– *Tu te lèves à sept heures et demie du matin ?*

Atelier langue

page 60

Comme vu précédemment dans les rubriques **Grammaire**, les exercices de cette page peuvent s'effectuer au moment du travail sur le point de grammaire en question.

Le verbe « prendre »

Solutions

1

L'exercice 1 reprend la conjugaison du verbe *prendre*, qu'il faut mettre à la forme correcte.

1. a. prends ; b. prend ; c. prenons ; d. prenez ; prennent.

L'heure

Les exercices 2 et 3 reviennent sur les différentes manières de dire l'heure en français : l'heure courante et l'heure officielle.

2 Dans l'exercice 2, les élèves entendent des phrases dans lesquelles est exprimée une heure, et doivent retrouver l'heure correspondante parmi trois propositions. Leur demander de recopier les différentes propositions de l'exercice dans leur cahier et d'entourer l'heure entendue dans l'enregistrement. Procéder à deux écoutes, l'une avec arrêt après chaque phrase, l'autre sans arrêt.

3 L'exercice 3 propose des horloges avec différentes heures. Demander aux élèves d'exprimer l'heure de deux manières différentes pour chaque horloge.

Pour la correction de ces deux exercices, écrire les heures en lettres au tableau.

Transcription

2. a. Le train part à 21 h 37 ;
b. Nous prenons le bus à 11 h 45 ;
c. Mes parents partent à dix heures et quart ; d. Le bus arrive à 8 heures et demie ; e. Il est quelle heure ? – Il est minuit.

Solutions

2. a. 21 h 37 ; b. 11 h 45 ;
c. 22 h 15 ; d. 8 h 30 ; e. 0 h 00.
3. a. *Heure courante* : Il est une heure et demie (de l'après-midi / du matin) – *Heure officielle* : Il est treize heures trente / Il est une heure trente ;
b. *Heure courante* : Il est trois heures moins vingt (de l'après-midi / du matin) – *Heure officielle* : Il est quatorze heures quarante / Il est deux heures quarante ; c. *Heure courante* : Il est cinq heures moins cinq (de l'après-midi / du matin) – *Heure officielle* : Il est seize heures cinquante-cinq / Il est quatre heures cinquante-cinq.

Les verbes pronominaux et le verbe « manger »

Les exercices 4 et 5 ont pour but de systématiser la conjugaison des verbes pronominaux et des verbes *prendre* et *manger* dans l'interview d'un participant à la *Star Academy*, une émission de télé-réalité permettant à de jeunes chanteurs de se faire connaître.

4 L'exercice 4 propose de compléter les phrases avec différents verbes pronominaux ainsi que le verbe *manger*.

5 L'exercice 5 propose des phrases dans le désordre. Demander aux élèves de les remettre dans l'ordre par deux, puis demander à des volontaires de lire leurs propositions.

Solutions

4. vous levez – se lève – se lave – mangez – mangeons – mangent – vous couchez – nous couchons – me couche.

5. a. Vous vous lavez à quelle heure ? ; b. Le matin, nous nous levons à sept heures ; c. Je ne me couche pas à dix heures et demie.

Phonétique

6 Cette chanson permet de travailler en opposition les sons [ʃ] et [ʒ]. La faire écouter une première fois. Les élèves lisent la transcription (activité 6).

- 7** Demander aux élèves de lire la consigne de l'**exercice 7** puis de remplir le tableau avec les mots de la chanson (*dimanche, chambre, jour, joue...*). Leur faire écouter une nouvelle fois la chanson et les inciter à chanter en soignant leur prononciation.
- 8** Demander aux élèves de noter la différence de graphies entre les deux sons ([ʃ] s'écrit *ch* / [ʒ] s'écrit *j* ou *g*) (**activité 8**)
- 9** Inviter ensuite les élèves à compléter le tableau avec d'autres mots qu'ils connaissent (**activité 9**).

7. [ʃ] : dimanche, chance, chambre, chante, douche, recouche ; [ʒ] : Aujourd'hui, jour, j'ai, journée, je, joue, mange, refuge, joie

8. Le son [ʃ] s'écrit *ch*, le son [ʒ] s'écrit *j* ou *g* + e, i, y.

9. Exemple : [ʃ] : cher, cherche, affiche, chanteur, chien... ; [ʒ] : bonjour, collègue, géographie, étranger...

BD

page 61

Info BD

La planche de BD présentée dans cette page est tirée de la série *Boule et Bill*, de Roba, très célèbre en France. Il existe à ce jour 30 albums de *Boule et Bill*. Boule est un garçon d'une dizaine d'années et Bill est son chien. Tous deux sont inséparables et font ensemble toutes sortes de bêtises.

Contexte

Dans la planche de BD proposée, Boule doit se lever pour aller à l'école, mais il tarde le plus possible afin d'éviter de se doucher car il déteste ça. Il se prépare en quelques minutes, grâce à la complicité de son chien, et part rapidement pour l'école. Mais, ironie du sort, quand il sort de la maison, il pleut beaucoup et Boule se retrouve « douché » !

Activités

- 1** Inviter les élèves à lire la BD et à répondre aux questions de l'**exercice 1** par deux. Leur laisser quelques minutes pour retrouver toutes les réponses, puis inviter quelques volontaires à les énoncer à la classe. Les faire valider ou corriger par les autres élèves. Procéder de la même manière pour les **exercices 2 et 3**, proposant un travail sur le vocabulaire, ainsi que pour la **question 4**.
- L'**activité 5** peut être faite à la maison pour le cours suivant.
- En fin d'activité, répondre aux questions éventuelles sur le lexique. Si les élèves comprennent la BD sans comprendre tous les mots, en rester là, ne pas chercher à faire une traduction mot à mot. Il faut que les élèves s'habituent à deviner le sens des mots ou expressions d'après le contexte, sans passer par la langue maternelle.

Solutions

- 1. a.** Il se réveille à huit heures ; **b.** Il se lève à huit heures et demie.
- 2. a.** 2 ; **b.** 3 ; **c.** 1.
- 3.** J'ai horreur de...
- 4.** Boule ne se douche pas avant d'aller à l'école.
- 5. Exemple :** À neuf heures moins le quart, Boule arrive à l'école. À neuf heures, il a cours de maths ; à midi, il mange à la cantine. À quatre heures de l'après-midi, il rentre à la maison et il joue avec son chien. À cinq heures, il fait ses devoirs ; à sept heures et demie du soir, il mange avec ses parents. À neuf heures et demie, il se couche.

Info culturelle

Le TGV : Le Train à Grande Vitesse, de construction française, est en service en France depuis 1981. Il couvre à ce jour une grande partie du territoire. Il permet de relier Paris aux six coins de l'Hexagone et de voyager entre de nombreuses grandes villes en un temps record. Sa vitesse moyenne est de 300 km/heure.

Le tunnel sous la Manche : C'est un tunnel ferroviaire reliant la Grande-Bretagne et la France. Il est long de 50 kilomètres, dont 39 sous la Manche entre Calais et Folkestone. Il a été inauguré le 6 mai 1994. La traversée (voitures, autocars, motos, camions) assurée par des navettes ferroviaires dure environ 35 minutes de quai à quai. Le transport ferroviaire des voyageurs sans véhicule est assuré par la ligne Eurostar qui utilise des rames de type TGV.

Le Mont-Saint-Michel : « Merveille de l'Occident », le Mont-Saint-Michel se dresse au cœur d'une immense baie envahie par les plus grandes marées d'Europe. C'est l'une des réalisations les plus prestigieuses du Moyen Âge et ce grand foyer spirituel et intellectuel a été, avec Rome et Saint-Jacques-de-Compostelle, l'un des plus importants lieux de pèlerinage de l'Occident médiéval. Inscrit au Patrimoine mondial par l'UNESCO en 1984, ce haut lieu touristique est le plus visité en France aujourd'hui avec plus de 3 millions de visiteurs par an.

Les volcans d'Auvergne : L'Auvergne fait partie du Massif central, un vaste triangle montagneux placé dans le milieu sud de la France qui se caractérise par la présence de formations volcaniques sur une grande partie de son étendue. Les volcans ne sont plus en activité depuis 6 500 ans, et une reprise d'activité est assez improbable. La grande ville la plus proche est Clermont-Ferrand.

Strasbourg : Septième ville de France, elle est la métropole intellectuelle et économique de l'Alsace. Sa situation géographique privilégiée au centre d'un nœud de communications internationales ainsi que son histoire lui assurent une importance exceptionnelle : c'est donc tout naturellement que Strasbourg a été choisie comme siège d'institutions européennes (le Conseil de l'Europe, la Cour européenne des droits de l'homme et le Parlement européen, entre autres). Les richesses architecturales exceptionnelles du vieux Strasbourg lui ont valu le classement au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1988, une première pour l'intégralité d'un centre-ville !

Carcassonne : Cette ville est connue dans le monde entier pour le canal du Midi et sa cité médiévale fortifiée datant des ^{XII}^e et ^{XIII}^e siècles, tous deux classés au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1996 et 1997. La cité est encore habitée aujourd'hui : cinquante-deux tours et deux enceintes concentriques forment 3 kilomètres de remparts. Restaurée de façon remarquable, elle permet d'avoir une idée très juste de l'architecture médiévale.

La Camargue : Elle s'étend sous la forme d'un delta dont la mer Méditerranée représente la base sur 80 kilomètres de rivage sableux, et dont la ville d'Arles représente la pointe. Cette région est surtout connue pour ses richesses naturelles : le Parc naturel régional de la Camargue abrite toutes sortes d'espèces animales et végétales originales. Les plus connues sont les chevaux blancs et les taureaux noirs vivant en semi-liberté, ainsi que les flamants roses. Le sel de Camargue est également réputé. L'identité camarguaise, mélange des cultures gitane et provençale, est encore très forte. Les traditions y sont très présentes et vivantes.

Progression

1

Commencer par proposer aux élèves de regarder les photos et la carte de France. Leur demander s'ils connaissent certains lieux indiqués, et si oui, ce qu'ils en savent.

Introduire les différents documents en demandant à un élève volontaire de lire le chapeau.

Inviter les élèves à lire les légendes des différentes photos et à les associer par deux ou trois aux phrases de l'exercice 1. Procéder à une correction collective, en insistant pour que chaque réponse soit justifiée à l'aide du texte.

2

Inviter les élèves à lire l'info culturelle sur le TGV et l'intitulé de l'activité 2. Cet exercice peut permettre de revoir l'expression de l'heure, ainsi que les verbes *partir* et *aller*. Demander à différents élèves de lire les questions à haute voix et d'y répondre par une phrase complète. Inciter les autres élèves de la classe à corriger ou à confirmer les réponses, ou à proposer de dire l'heure d'une autre manière.

Solutions

- a. Le tunnel sous la manche ;
b. Carcassonne ; c. Strasbourg ;
d. Le Mont-Saint-Michel ;
e. Les volcans d'Auvergne ;
f. La Camargue.

- a. Il arrive à Calais à treize heures quarante-cinq / à deux heures moins le quart ; b. Il va à Paris ; c. Il part de Carcassonne à dix-sept heures trente / à cinq heures et demie (de l'après-midi).

3

L'activité 3 pourra être réalisée en classe ou préparée à la maison comme devoir collectif. Former des groupes de trois ou quatre et leur proposer de choisir un lieu touristique de leur pays. Leur demander d'en effectuer une courte présentation écrite en français, et de chercher une photo pour l'illustrer. Afficher les photos de tous les groupes au tableau légendées avec le nom du lieu choisi et inviter chaque groupe à lire la présentation qu'il a écrite de ce lieu, sans le nommer. La classe devine de quel lieu il s'agit et y associe une photo.

On pourra également proposer en classe différentes photos de lieux touristiques du pays des élèves et leur demander, toujours par groupes, d'écrire une présentation de chaque photo. Si la classe dispose d'une carte du pays, afficher les photos et les textes sur la carte.

Fais le point

page 64

Cette page a pour objectif d'évaluer les élèves sur ce qu'ils ont travaillé dans l'unité. Un **Mes mots** thématique reprenant les mots importants de l'unité se trouve en colonne à gauche afin d'aider les élèves à réaliser les activités. Il est possible de réaliser ce bilan comme un devoir sur table pour les parties de compréhension écrite et orale et de production écrite. Pour cela, demander aux élèves d'écrire leurs réponses sur une feuille et la leur ramasser pour la correction.

Compréhension orale

1

Dans l'activité 1, Rémi et Zoé présentent une journée type de leur vacances. Avant l'écoute, laisser quelques minutes aux élèves pour lire les questions. Lors de la première écoute de l'enregistrement les inviter à prendre des notes. Proposer ensuite une deuxième écoute afin qu'ils puissent répondre précisément aux questions. Lors de la correction, demander aux élèves de faire des phrases complètes. On peut poser des questions plus précises pour compléter l'exercice :

- Est-ce que Rémi et Zoé aiment travailler avec les animaux ?
- Ils mangent à quelle heure le soir ?

Transcription

1. Voici une journée de Rémi et Zoé en vacances à la campagne.
 « Le matin, nous nous levons à huit heures et demie, nous nous lavons et nous prenons le petit déjeuner. Puis nous prenons le bus n° 48 à dix heures moins le quart. Nous allons chez monsieur Durand et nous travaillons avec les animaux le matin et l'après-midi. C'est sympa. Le soir, nous mangeons à dix-neuf heures trente, nous regardons la télévision et nous nous couchons à vingt-deux heures. »

Solutions

1. a. Ils se lèvent à huit heures et demie ; **b.** Zoé et Rémi prennent le bus n° 48 à dix heures moins le quart ; **c.** Ils travaillent avec les animaux le matin et l'après-midi ; **d.** Le soir, Zoé et Rémi mangent à dix-neuf heures trente, ils regardent la télévision et ils se couchent à vingt-deux heures.

Compréhension écrite

Solutions

2

L'exercice 2 présente la journée d'un jeune en images. L'exercice consiste à associer des phrases aux dessins.

Demander aux élèves d'observer les dessins et de les décrire rapidement. Leur faire ensuite lire les phrases et associer aux dessins, par deux ou individuellement, selon que cet exercice est présenté comme une activité de classe ou un devoir sur table. Il est possible de proposer dans un premier temps aux élèves de comparer leurs réponses avec celles de leur voisin et, si elles diffèrent, d'arriver ensemble à une correction. Corriger ensuite collectivement.

2. a. 2 ; b. 4 ; c. 3 ; d. 1.

Expression orale

3

Demander aux élèves de choisir individuellement une ville sur la carte et de déterminer quelle heure il est dans cette ville. Chacun peut ensuite poser une question à un(e) camarade, comme dans l'exemple du livre, pour que celui-ci calcule l'heure qu'il est dans une autre ville. Procéder « à la chaîne » afin de s'assurer que chaque élève a l'opportunité de poser une question et d'y répondre au moins une fois.

Expression écrite

Solutions

4

L'activité 4 peut être faite en classe ou à la maison. Demander aux élèves d'écrire leur production sur une feuille qui sera ramassée. Les inviter à recopier les six phrases à compléter et à les accompagner d'une horloge dessinée indiquant l'heure correspondante.

Si l'activité est réalisée en classe, demander aux élèves de se co-évaluer par deux avant de proposer à quelques élèves de lire leur production à la classe. Ramasser ensuite les textes pour une correction individualisée et une vérification de l'orthographe notamment.

4. Exemple : a. Le matin, je me lève à sept heures ; b. Je prends mon petit déjeuner à sept heures et demie ; c. Je vais à l'école à neuf heures ; d. À midi, je déjeune à midi et demi ; e. Le soir, je dîne à dix-neuf heures ; f. Je me couche à vingt et une heures trente.

Unité 7

Chez moi

OBJECTIFS DE L'UNITÉ

communicatifs

- Dire où on habite
- Situer dans l'espace
- Décrire sa chambre
- Ordonner, inviter, conseiller

grammaticaux

- L'impératif
- L'expression *Il y a*
- Les prépositions et adverbes de lieu

lexicaux

- La maison
- La chambre

phonétiques

- [f] / [v] ;
[p] / [b] ;
[b] / [v]

socioculturels

- L'habitation en France
- Le déménagement

RÉVISIONS

Où ?

Les adjectifs possessifs

La conjugaison des verbes en -er

Moi, toi

Pas de

THÈMES TRANSVERSAUX

Interculturel : emménager, déménager

Ouverture

page 65

Mise en route

Cette activité permet d'introduire le thème de l'unité.

Faire observer la page aux élèves. Leur demander de réagir librement, en langue maternelle, sur la photo qu'ils voient :

– *Qu'est-ce que c'est ?*

Les élèves peuvent répondre à cette question en français, ils connaissent déjà le mot *chambre* (vu dans l'unité 4).

– *C'est une chambre.*

Attirer ensuite leur attention sur le titre de l'unité : *Chez moi*. Ils ont également vu la préposition *chez* en unité 5 et peuvent donc comprendre que le thème de l'unité est celui de la maison.

Rappeler aux élèves le sens du verbe *habiter* et lancer la conversation en français en leur posant la question suivante :

– *Tu habites où ?*

– *J'habite rue Picasso.*

Continuer l'exercice en posant d'autres questions à différents élèves de la classe de manière à introduire quelques mots de vocabulaire utiles aux activités qui suivront :

– *Tu habites dans un appartement ou dans une maison ?*

(Si besoin est, dessiner une maison au tableau pour illustrer le mot et un immeuble pour représenter l'appartement.)

– *Tu es seul dans ta chambre ou avec ton frère / ta sœur ?, etc.*

Écrire tous les mots nouveaux ou les mots clés au tableau.

Contexte

Thomas, Rémi et Zoé arrivent chez Maïa, qui vient d'emménager dans une nouvelle maison. Il y a des cartons partout. Maïa leur propose de visiter la maison et leur montre le rez-de-chaussée où se trouvent la cuisine, le salon et les toilettes. Avant de monter visiter l'étage (les trois chambres et les deux salles de bains), Thomas propose d'aider à monter des cartons. Mais Rémi tombe dans les escaliers en montant son carton.

Observe les documents

Solutions

- 1 Demander aux élèves d'ouvrir leur livre pages 66-67 et de cacher le dialogue. Les inviter à observer les documents.

Dans un premier temps, ils peuvent porter leur attention sur les illustrations pour déterminer où sont les personnages et répondre à la **question 1** :

– *Ils sont chez Maïa, dans sa nouvelle maison.*

Leur demander d'imaginer ce qu'ils font chez Maïa et pourquoi ils sont chez elle.

– *Ils visitent sa nouvelle maison, ils aident (à monter des cartons).*

- 2 Inviter ensuite les élèves à observer le document 4 et leur poser la **question 2** :
– *Qu'est-ce que c'est ?*

Ils reconnaîtront facilement le plan d'une maison, et peuvent deviner qu'il s'agit de celle de Maïa. Ils peuvent répondre à cette question en langue maternelle. Leur demander à quoi correspondent les numéros ainsi que les deux parties du plan, pour introduire les mots suivants : *les pièces de la maison, le rez-de-chaussée (= en bas), l'étage / le premier étage (= en haut).*

1. Chez Maïa, dans sa nouvelle maison.

2. C'est le plan de la maison de Maïa.

Tu comprends ?

Solutions

- 3 Procéder à une première écoute globale du dialogue. Les élèves se concentrent sur les illustrations pendant l'écoute. Les laisser réagir librement sur ce qu'ils ont entendu et attirer leur attention sur ce que sont *les cartons* et *les escaliers* en demandant à un ou une volontaire de les désigner sur les illustrations.

Avant de répondre à la **question 3**, passer une deuxième fois l'enregistrement en marquant un arrêt après *ils emménagent*. Laisser ensuite quelques minutes aux élèves afin qu'ils lisent les propositions a, b et c et qu'ils choisissent la réponse correcte, les activités précédentes ayant amorcé le travail pour répondre à cette question.

- 4 Lire les propositions de l'**exercice 4** avant d'écouter la suite de l'enregistrement à partir de *Venez visiter la maison*. Demander aux élèves de se concentrer sur les différentes pièces de la maison de Maïa. Ils peuvent ensuite choisir les deux descriptions correctes de maison (une pour le bas et une pour le haut).

Les laisser comparer leurs réponses par deux puis fractionner l'écoute du dialogue afin qu'ils se concentrent sur les répliques suivantes : *Ici en bas, c'est le salon. Là, c'est la cuisine, et les toilettes sont là, et : En haut, il y a trois chambres et deux salles de bains*. Un élève volontaire propose ensuite ses réponses à la classe.

Pour clore l'activité de compréhension orale, passer une dernière fois l'enregistrement. Les élèves peuvent enlever leur cache et lire le dialogue en même temps. Pour s'assurer de la bonne compréhension de la fin du dialogue, poser quelques questions du type :

– *Rémi a un problème ?*

3. a.

4. b, d.

Attirer ainsi l'attention des élèves sur les expressions *Faites attention dans les escaliers* et *Regarde où tu marches*.

Il est possible de faire ensuite lire à haute voix le dialogue par des élèves volontaires. Veiller à la prononciation et à l'intonation.

Grammaire

L'impératif

Cette rubrique grammaticale a pour but de faire découvrir aux élèves l'impératif (forme affirmative). La démarche de découverte de ce mode se fait en quatre étapes, correspondant aux exercices 5, 6, 7 et 8.

5 Dans un premier temps, demander aux élèves d'observer le tableau de l'exercice 5 et d'y classer les phrases extraites du dialogue. Les trois phrases proposées comportent du même verbe (*monter*) et il s'agit ici de faire repérer aux élèves leurs différentes constructions : avec ou sans sujet ; c'est-à-dire de faire observer la différence entre le mode impératif et le présent de l'indicatif.

6 Une fois les phrases classées, les élèves auront remarqué cette nouvelle construction de phrase sans sujet. Ils peuvent rechercher dans le texte les autres phrases qui se construisent de la même manière et compléter l'exercice 6 en essayant d'imaginer le sujet potentiel. Pour la mise en commun, faire la liste au tableau de tous les verbes relevés.

7 Inviter les élèves à observer en détail la conjugaison du verbe *monter* à l'impératif. Leur demander ensuite d'en déduire la conjugaison des verbes au mode impératif et de compléter le tableau de l'exercice 7.

Avant de leur en laisser le temps, les inviter cependant à observer en détail la conjugaison du verbe *monter* à l'impératif :

– *Comment se construit la conjugaison ? Qu'est-ce que vous remarquez pour la terminaison de la première personne (tu) ?*

L'impératif se construit sur la même base de conjugaison que celle du présent de l'indicatif mais ne comporte que trois personnes (*tu, nous* et *vous*) dont les sujets n'apparaissent pas devant le verbe. La première personne (*tu*) perd le *s* du présent pour les verbes en *-er*, mais le conserve pour les autres verbes (*prends, fais*).

Il existe quatre exceptions. Les verbes *avoir être, savoir* et *vouloir* construisent leur impératif sur la base du subjonctif : *aie, sois, sache, veuille*.

Demander ensuite à un ou plusieurs volontaires de venir compléter les conjugaisons au tableau. Les autres élèves peuvent intervenir s'ils voient des erreurs lors de cette correction.

8 L'exercice 8 est la dernière étape de découverte de l'impératif : il s'agit de comprendre ce qu'expriment les phrases du texte qui sont à l'impératif et donc de découvrir les trois emplois principaux de ce mode.

Le tableau de cet exercice invite à classer les phrases impératives proposées selon qu'elles expriment un ordre, une invitation ou un conseil. Expliquer si besoin est ces trois mots en donnant des exemples avec l'intonation correspondante et en les mimant.

Laisser aux élèves quelques minutes pour remplir le tableau et comparer leurs réponses par deux. Pour la mise en commun, lire les phrases à haute voix en mettant l'intonation nécessaire et demander à un ou plusieurs volontaires de dire à quelle catégorie elles correspondent :

– *Prend le sac* (intonation d'ordre) ! *Qu'est-ce que ça exprime ?*

– *Un ordre.*

– *Faites attention* (intonation bienveillante, de conseil). *Qu'est-ce que ça exprime ?*

– *Un conseil, etc.*

Pour la systématisation de ce point de grammaire, se reporter à la rubrique **Atelier langue**, page 70.

Solutions

5. Verbe au présent :

On monte des cartons.

Verbes à l'impératif : Montez les cartons ; Montons maintenant.

6. a. entrez → vous ; **b. venez** → vous ; **c. montons** → nous ; **d. montez** → vous ; **e. prends** → tu ; **f. faites** → vous ; **g. regarde** → tu.

7. Entrer : Entre ; Entrons ; **Entrez. Venir :** Viens ; Venons ; Venez. **Prendre :** Prends ; Prenons ; Prenez. **Faire :** Fais ; Faisons ; Faites. **Regarder :** Regarde ; Regardons ; Regardez.

8. Un ordre : Montez les cartons ; Prends le sac. **Une invitation :** Entrez ; Venez visiter ; Montons. **Un conseil :** Faites attention ; Regarde où tu marches.

Mes mots

La maison

Cette rubrique revient sur le thème lexical de la double page : la maison. L'exercice 9 permet de vérifier la bonne compréhension des différentes pièces de la maison citées dans le dialogue.

- 9** Par groupe de deux, les élèves observent le document 4 et associent les pièces numérotées sur le plan aux mots proposés dans l'exercice 9. Pour la mise en commun, interroger un ou plusieurs groupes. Les inviter à formuler des phrases pour donner leurs réponses :
- N° 1, c'est le salon.
 - N° 2, c'est la cuisine.

- 10** Dans l'exercice 10, il s'agit de retrouver le vocabulaire correspondant aux différentes parties de la maison présentée en coupe verticale. Procéder comme pour l'exercice précédent pour le déroulement et la correction de l'activité.

À toi !

- 11** L'activité 11 a pour but de réutiliser les contenus de la double page en production. Il s'agit d'un jeu de rôles s'inspirant du dialogue à réaliser par deux. Un élève fait visiter sa maison à l'autre élève qui réagit à ce qu'il voit. Pour la préparation de la saynète, laisser quelques minutes aux élèves et passer dans les groupes pour les guider et vérifier la bonne marche de l'exercice.

Inverser ensuite les rôles pour que tous les élèves aient la possibilité de « faire visiter » leur maison.

Lorsque les groupes sont prêts, chaque élève choisit un rôle (celui qui visite ou celui qui fait visiter) et joue la saynète avec son camarade. Les inviter à faire des gestes en imaginant l'espace autour d'eux pour rendre le « spectacle » plus attrayant.

Inciter les groupes spectateurs à réagir sur les performances et leur poser des questions pour vérifier qu'ils ont bien compris et bien écouté la scène jouée par leurs camarades :

- Où est la cuisine chez Tom ?
- Où sont les chambres ?

Exemple :

- Salut, Mark, entre !
 - Salut, Tom ! C'est grand chez toi !
 - Visitons la maison. Là, en bas, c'est la cuisine, elle est petite.
 - Et là, qu'est-ce que c'est ?
 - C'est la chambre de ma grand-mère.
 - Et en haut ?
 - Montons. Voilà ma chambre, la chambre de ma sœur et la chambre de mes parents.
- Etc.

Solutions

9. 1. c ; 2. b ; 3. a ; 4. d ; 5. f ;
6. e.

10. 1. a ; 2. c ; 3. d ; 4. b.

Ta chambre est-elle ton jardin secret ?

pages 68-69

Info culturelle

Le document choisi pour illustrer la page magazine de cette unité s'inspire des tests présents dans les magazines pour ados (ou les magazines féminins). Il s'agit de questions à choix multiple sur un ou plusieurs aspects de la vie quotidienne ou concernant le comportement des ados.

Les réponses sont ensuite comptabilisées et censées refléter la personnalité de l'adolescent y ayant répondu.

Ce type de document est très prisé des ados et les magazines en regorgent. Le thème du test proposé ici est celui de la chambre. Les élèves vont donc découvrir en répondant aux questions quelle importance leur chambre a dans leur vie et ce qu'elle reflète de leur personnalité.

Observe les documents

Solutions

- 1 Inviter les élèves à ouvrir leur livre pages 68-69 et à observer les documents. Les laisser réagir librement sur ce qu'ils voient. Ils peuvent reconnaître au premier coup d'œil qu'il s'agit d'un test avec un choix de réponses sur le thème de la chambre en observant la forme du document ainsi que la photo et le titre. L'observation de la photo leur permet de répondre à la question 1.

1. b.

Tu comprends ?

Inviter les élèves à prendre connaissance du test individuellement et leur demander quel est le but de ce document et le lien entre les sept points proposés et les « résultats ».

– *Qu'est-ce qu'on peut savoir/découvrir avec ce test ?*

Certains auront, sans doute, déjà rencontré ce type de document dans les magazines. Ils connaîtront donc le principe qui consiste à choisir une réponse sur les trois proposées pour chaque point et à les comptabiliser ensuite pour retrouver, dans la partie « résultats », de quel profil ils se rapprochent.

– *C'est un test sur ma chambre et moi.*

Solutions

- 2 Après cette lecture silencieuse, demander aux élèves de se concentrer, par deux, sur le point n° 1 du test et d'en associer les items aux dessins de l'exercice 2. Pour la mise en commun, un volontaire propose ses réponses et les autres réagissent s'ils n'ont pas trouvé les mêmes associations. Rétablir, ensemble, les réponses correctes.

2. a. 2 ; b. 3 ; c. 1.

- 3 Dans un deuxième temps, inviter les élèves à observer la photo et à lire le petit texte de Lisa. Attirer leur attention sur les phrases clés comme *Il y a des affaires partout !* ou *J'adore mon désordre*. Ils ont vu dans le dialogue de la double page précédente ce que veut dire *partout* ; leur expliquer au besoin ce que sont les *affaires* en montrant ce qui appartient à un élève (son matériel de classe) et en le désignant ainsi :

– *Voilà les affaires de Paulo.*

Procéder de même pour le mot *désordre* en désignant le bureau d'un élève ordonné et en le comparant à un autre désordonné :

– *Anna n'aime pas le désordre mais Laura adore le désordre...*

Une fois que les élèves ont compris ce qui caractérise Lisa et qu'ils ont bien observé sa chambre, leur demander de relire les points n° 2, 5 et 6 du test. Par deux, ils tentent d'imaginer les réponses de Lisa (exercice 3). Si besoin est, répondre aux questions de vocabulaire des élèves en leur montrant dans la classe : *le mur, les étagères, la chaise, le bureau.*

Pour la mise en commun, demander à plusieurs volontaires de lire les réponses qu'ils pensent être celles de Lisa. Les autres groupes réagissent s'ils ne sont pas d'accord ; les inciter dans tous les cas à justifier leurs réponses, en désignant la photo notamment.

3. a. ▲ ; b. ○ ; c. ■.

- 4 Inviter enfin les élèves à relire intégralement le test et à y répondre personnellement (exercice 4). Pendant cette activité, répondre aux éventuelles questions de vocabulaire en montrant les mots (*ordinateur, chaîne hi-fi, lit*) sur la photo ou en les expliquant (*journal intime, placard*).

Lorsque tous les élèves ont comptabilisé leurs points et lu leur résultat, demander à quelques volontaires de l'énoncer à la classe en expliquant en quoi cela correspond ou ne correspond pas à la réalité :

– *Ahmed, ta chambre, c'est privé ? On n'entre pas ?*

– *Non, ce n'est pas privé. J'ai une chambre avec mon frère. Nous n'avons pas de secret.*

Répondre, encore une fois, aux éventuelles questions de vocabulaire concernant les résultats.

Grammaire

« Il y a »

Cette rubrique grammaticale a pour but de faire découvrir aux élèves le présentatif *il y a*.

5 Demander aux élèves d'observer les phrases de l'exercice 5 et de retrouver dans le test les formulations équivalentes. Pour cela, leur laisser quelques minutes pour rechercher les phrases par deux, puis les recopier sur leur cahier. Après la mise en commun, les inviter à observer la structure commune aux trois phrases (*il y a*) et à comprendre ce qu'elle signifie. Ils peuvent facilement repérer qu'elle a une fonction de présentatif. Pour s'assurer que les élèves ont compris qu'il s'agit d'exprimer la présence de quelqu'un ou de quelque chose dans un lieu, leur donner d'autres exemples :

– *Dans la classe, il y a un tableau, des bureaux.*

Il est possible de continuer avec une série d'autres exemples pour montrer qu'*il y a* s'utilise de façon invariable avec un singulier et un pluriel, et indifféremment pour exprimer la présence de personnes ou de choses :

– *Dans la classe, il y a des élèves, il y a un tableau, etc.*

Insister sur le fait qu'on ne peut, en français, utiliser le verbe *être* pour désigner la présence en remplacement de *il y a*, comme c'est le cas dans beaucoup d'autres langues. Corriger systématiquement les élèves qui produiraient des phrases du type :

– *Dans la classe, sont dix filles et quinze garçons* → *Dans la classe, il y a dix filles et quinze garçons.*

6 L'exercice 6 propose aux élèves de réutiliser la structure découverte dans l'exercice 5 en produisant des phrases pour décrire la chambre de Lisa. Demander à la classe d'observer la photo de la page 68 et de proposer, par deux, trois ou quatre phrases avec *il y a*. Pour la mise en commun, demander aux groupes d'énoncer leurs phrases à la classe en incitant les autres à corriger les erreurs éventuelles.

Prolonger l'exercice à l'oral en faisant produire aux élèves des phrases du même type pour décrire leur maison. Ils peuvent ainsi réutiliser le vocabulaire de la double page précédente et de la famille :

– *Comment c'est chez toi, Elsa ?*

– *Chez moi, il y a trois chambres, un salon, une cuisine, etc.*

– *Décris / Parle de ta famille, David.*

– *Dans ma famille, il y a cinq personnes : mon père, ma mère, mes sœurs et moi.*

À l'aide de l'encadré **N'oublie pas !**, bien faire observer aux élèves qu'à la forme négative, *il y a* suivi d'un article indéfini, d'un numéral ou d'une expression de quantité devient *il n'y a pas de*. Il est possible de demander encore à quelques volontaires de produire des phrases négatives pour désigner ce qu'il n'y a pas dans la classe.

– *Dans la classe, il n'y a pas d'ordinateur, il n'y a pas de chaîne hi-fi.*

Pour la systématisation de ce point de grammaire, se reporter à la rubrique **Atelier langue**, page 70.

Les prépositions et les adverbes de lieu

Ce deuxième point de grammaire a pour but de donner des outils pour situer dans l'espace.

Dans un premier temps, il est préférable de faire repérer aux élèves les prépositions et adverbes de lieu présents dans le test et de s'assurer de leur compréhension. Pour cela, poser des questions aux élèves du type :

– *Où est Lisa ?*

– *Où sont les vêtements de Lisa ?*

Solutions

- 5. a.** *Sur les murs, il y a des posters ;*
b. *Sur tes étagères, il y a tes livres d'école ;*
c. *Il y a tous tes secrets.*

- 6.** *Dans la chambre de Lisa, il y a un lit, un bureau, des vêtements sur le lit, un ordinateur sur le bureau, une chaîne hi-fi et des livres sur les étagères, etc.*

Les élèves peuvent répondre en s'aidant des phrases du test :

– *Lisa est sur sa chaise, dans sa chambre.*

– *Ses vêtements sont sur son lit.*

Écrire au tableau les deux prépositions en les accompagnant d'un petit schéma permettant de les expliquer (petit rond sur une ligne pour *sur*, petit rond dans une boîte pour *dans*).

Solutions

7

Demander ensuite aux élèves de se concentrer sur les dessins de l'exercice 7 et de les associer aux phrases pour situer les vêtements. Ils peuvent procéder par élimination et par déduction. Pour la mise en commun, demander à des volontaires de proposer leurs réponses en faisant des phrases :

– *N° 2, les vêtements sont devant le placard.*

– *N° 3, les vêtements sont à côté de la chaise.*

Dessiner ensuite au tableau d'autres schémas du même type que précédemment représentant *sous*, *à côté de*, *devant*, *derrière* et inviter les élèves à les recopier sur leur cahier.

7. a. 5 ; b. 3 ; c. 1 ; d. 2 ; e. 6 ;
f. 4.

Mes mots

La chambre

8

L'exercice 8 permet de vérifier la bonne compréhension du lexique de la chambre abordé dans le test. Les élèves doivent retrouver sur la photo de la chambre de Lisa les différents objets et meubles et les nommer. Leur laisser quelques minutes pour faire les associations par deux, puis interroger plusieurs élèves :

– *Le n° 1, qu'est-ce que c'est ?*

– *C'est le lit.*

– *Le n° 5, qu'est-ce que c'est ?*

– *C'est le bureau.*

Solutions

8. 1. a ; 2. d ; 3. g ; 4. c ; 5. b ;
6. e ; 7. h ; 8. f.

À toi !

9

L'activité 9 permet de revoir en production orale les contenus fonctionnels de l'unité pour décrire un lieu et situer des éléments dans l'espace. Il s'agit d'une activité interactive à réaliser par deux. Demander aux élèves de se munir d'une feuille de papier. Un élève décrit sa chambre à l'autre tout en la dessinant lui-même. Il donne le maximum d'informations à son/sa camarade afin qu'il / elle puisse situer le plus justement possible chaque objet ou meuble de la chambre qu'il dessine lui aussi. Il est important que l'élève qui parle ne regarde pas le dessin de son équipier pendant la description. Il peut cependant reformuler ou répéter certaines informations si l'autre ne les comprend pas. Lorsque la description est terminée, les deux élèves comparent ensemble les dessins réalisés et corrigent les erreurs éventuelles, en faisant des phrases (*Le bureau n'est pas à côté de la porte, il est à côté du lit*).

Afin que tous les élèves s'entraînent à la production et à la réception, inverser ensuite les rôles.

Exemple :

Dans ma chambre, il y a mon lit et à côté du lit, il y a mon bureau. Sur mon bureau, il y a mes livres. Devant mon bureau, il y a une chaise et derrière la chaise, il y a mes étagères avec ma chaîne hi-fi et mes CD. Il y a aussi mes BD sur mes étagères. Mes vêtements sont dans mon placard à côté de mon lit mais pas à côté de mon bureau. Par terre, il y a des livres et mon chien. Sur les murs, il y a mes photos.

Comme vu précédemment dans les rubriques **Grammaire**, les exercices de cette rubrique peuvent s'effectuer au moment du travail sur le point de grammaire en question.

L'impératif

Solutions

- 1 Dans l'exercice 1, il s'agit pour les élèves de faire la différence entre l'impératif et le présent de l'indicatif en complétant ou non les phrases avec les pronoms sujets proposés.
Après avoir fait l'exercice individuellement, les élèves peuvent comparer leurs réponses par deux. Pour la correction collective, insister pour que les élèves lisent les phrases avec l'intonation, surtout à l'impératif.
- 2 L'exercice 2 a pour but de travailler les différentes valeurs de l'impératif : ordre ou conseil. Il s'agit pour les élèves de produire des phrases impératives (ordre ou conseil) correspondant aux illustrations en utilisant les verbes proposés. Pour la mise en commun, demander à plusieurs volontaires de proposer leurs phrases et inviter la classe à corriger les éventuelles erreurs. Veiller à la bonne conjugaison des verbes.

1. b. Vous ; c. Ø ; d. Vous ;
e. Ø ; f. Tu.

2. a. Regarde où tu marches ! ;
b. Entrons (dans la maison /
chez moi) ! ; c. Fais attention !

« Il y a »

Solutions

- 3 L'exercice 3 a pour but de faire produire aux élèves des phrases affirmatives ou négatives avec *il y a*. Demander à chacun d'écrire deux ou trois phrases pour dire ce qu'il y a ou ce qu'il n'y a pas dans leur chambre à partir des trois illustrations proposées. Pour la mise en commun, interroger plusieurs volontaires et inviter la classe à corriger les erreurs éventuelles. Insister sur la forme négative *pas de*. *Il n'y a pas un ordinateur**, *Il n'y a pas des DVD** sont des phrases incorrectes ; en effet, la forme négative *d'il y a* + article indéfini, numéral ou quantité = *Il n'y a pas de...*

3. a. Dans ma chambre, il y a un ordinateur, il y a une chaîne hi-fi et il y a des DVD.
b. Dans ma chambre, il n'y a pas d'ordinateur, il n'y a pas de chaîne hi-fi et il n'y a pas de DVD.

Les prépositions et les adverbes de lieu

Les exercices 4 et 5 permettent de systématiser l'emploi des prépositions et adverbes de lieu pour situer dans l'espace.

Solutions

- 4 Dans l'exercice 4, il s'agit de compléter les phrases avec les expressions proposées. Les élèves peuvent réaliser cet exercice par deux.
- 5 L'exercice 5 est une activité de production. Par deux, les élèves observent l'illustration de la chambre de Rémi et en font la description en utilisant les mots proposés. Passer dans les groupes pour guider les productions et vérifier les éventuelles erreurs. Pour la mise en commun, demander à plusieurs groupes de lire leur description à la classe.

Exemple :

Dans la chambre de Rémi, il y a une chaise devant le bureau. Sur les étagères, il y a des livres. L'ordinateur est sur le bureau, et derrière l'ordinateur, il y a un poster sur le mur. Le chat est sous la chaise. La chaîne hi-fi est à côté du lit. Devant le lit, par terre, il y a son sac avec ses affaires de sport.

Il est également possible de réaliser cette activité à l'oral en demandant à des volontaires de proposer chacun une phrase pour décrire la chambre. Ils peuvent s'aider du post-it **N'oublie pas !** pour la bonne utilisation de *à côté de*.

4. a. dans ; b. en haut / en bas –
en bas / en haut ; c. sur ;
d. sous.

Phonétique

Cette rubrique a pour but de travailler la différenciation des sons [f] / [v], [b] / [p] et [b] / [v].

Notons que ce point de phonétique ne représente pas les mêmes difficultés selon les nationalités.

Il convient donc de travailler en plusieurs étapes, en insistant tout d'abord sur les similitudes entre les phonèmes [f] et [v], puis sur les similitudes entre les phonèmes [b] et [p], pour arriver finalement à différencier les phonèmes [b] et [v].

6 Tout d'abord, demander aux élèves d'observer les mots de l'exercice 6. Leur faire écouter l'enregistrement et les inciter à répéter les mots. Renouveler l'exercice si nécessaire puis faire remarquer aux élèves que les mots proposés sont regroupés par couples ayant une sonorité similaire mais commençant par une consonne différente.

Leur faire prononcer à nouveau les deux premiers mots, *pain* et *bain* en leur demandant de bien observer la position de leur bouche et de voir si elle diffère entre les deux sons. Ils remarqueront aisément que les deux consonnes [p] et [b] se prononcent en serrant les deux lèvres l'une contre l'autre. Les inviter à noter maintenant la différence au niveau des cordes vocales : l'une [p] est sourde (les cordes vocales ne vibrent pas) et l'autre [b], sonore (les cordes vocales vibrent). Cette différence entre consonne sourde et sonore est très claire lorsqu'on place ses doigts sur la gorge alors qu'on prononce ces deux sons, sans voyelle qui les suive.

Procéder de même pour le deuxième couple de mots *vous* et *fou* pour que les élèves repèrent la position de leur bouche (les dents sur la lèvre inférieure) et la différence entre la sourde [f] et la sonore [v].

Pour terminer, demander aux élèves de ne prononcer que les deux consonnes sonores parmi les quatre travaillées précédemment ([b] et [v]) et de s'entraîner à prononcer le dernier couple de mots de l'exercice 6 (*boire* et *voir*). Leur demander de repérer la différence entre les deux (la position de la bouche et l'expulsion brusque ou continue de l'air).

Une fois cette différenciation faite, il est possible de demander à plusieurs élèves de prononcer la série des six mots les uns à la suite des autres pour vérifier qu'ils ont bien compris.

7 L'exercice 7 est un exercice de discrimination auditive des sons précédemment travaillés dans l'exercice 6.

Inviter les élèves à lire les phrases de l'exercice et à s'entraîner à les prononcer chacun pour soi. Passer ensuite l'enregistrement. Les élèves repèrent la phrase entendue parmi les deux proposées. Passer éventuellement une deuxième fois l'enregistrement. Pour la correction collective, faire écouter chaque phrase séparément et demander à des volontaires de proposer leur choix. La classe corrige si nécessaire. Ne pas hésiter à faire répéter les deux propositions de phrases à un élève qui aurait fait une erreur, de manière à vérifier qu'il a bien compris la différenciation des deux sons.

On peut finir par une nouvelle écoute des six phrases en demandant aux élèves de répéter chaque phrase après l'enregistrement.

8 Pour terminer le travail sur ces différents sons de manière ludique, passer la chanson (exercice 8). Les élèves lisent dans un premier temps les paroles en même temps qu'ils écoutent. Demander ensuite à plusieurs volontaires de lire les mots colorés en se concentrant sur la prononciation des consonnes travaillées précédemment. Dans un deuxième temps, inviter la classe à chanter.

Transcription/Solutions

7. a. Prenez un pain ; b. La belle de Paris ; c. Les vrais amis ; d. C'est vous ? ; e. Allons voir ! ; f. Ils s'en vont.

Info BD

La planche de BD présentée dans cette page est tirée du magazine *Astrapi*. Elle relate les aventures de Nico et Kinuko, deux jeunes voisins qui ne s'entendent pas très bien, tout comme leurs chien et chat respectifs. C'est une BD de Marc Cantin.

Contexte

La planche choisie ici a pour thème le déménagement et reprend en le complétant le lexique déjà acquis tout au long de l'unité. Nico et Kinuko ainsi que leurs parents emménagent en même temps dans des maisons voisines. Les parents respectifs semblent très contents de leurs nouveaux voisins et s'imaginent que les deux adolescents du même âge vont très bien s'entendre. Malheureusement, le chien de Nico et le chat de Kinuko commencent à se chamailler, à l'image de leurs jeunes maîtres...

Activités

Dans un premier temps, demander aux élèves de lire la BD individuellement et à voix basse. Les laisser réagir librement sur ce qu'ils ont compris. Leur laisser ensuite quelques minutes pour répondre aux questions 1, 2 et 3 par deux.

1 Les **questions 1 et 2** permettent de vérifier la compréhension globale de la BD. Inciter les élèves à justifier leurs réponses en citant le texte.

à

3 Pour la **question 3**, il s'agit de se concentrer sur le lexique, que les élèves peuvent facilement retrouver dans le texte par déduction et grâce aux images.

Pour la mise en commun, demander à plusieurs groupes de proposer leurs réponses à la classe. Répondre ensuite aux questions des élèves qui n'auraient pas compris certains mots ou subtilités de la BD. Leur expliquer par exemple l'expression *heureux de faire votre connaissance* en leur rappelant l'expression vue en unité 1 *Enchanté(e)*. Il n'est cependant pas nécessaire de s'attarder sur les insultes prononcées par Nico et Kinuko.

Solutions

- 1.** Les parents de Nico s'appellent Bernard et Françoise Zazen, et les parents de Kinuko s'appellent Damien et Ling Carmin.
- 2.** Nico et Kinuko ne sont pas amis, ils ne s'entendent pas.
- 3.** a. voisin ; b. bien s'entendre.

Fais le point

Cette page a pour objectif d'évaluer les élèves sur ce qu'ils ont travaillé dans l'unité. Un **Mes mots** thématique reprenant les mots importants de l'unité se trouve en colonne à gauche afin d'aider les élèves à réaliser les activités. Il est possible de faire ce bilan comme un devoir sur table pour les parties de compréhension écrite et orale et de production écrite. Pour cela, demander aux élèves d'écrire leurs réponses sur une feuille et la leur ramasser pour la correction.

Compréhension orale

- 1** Demander aux élèves de lire les affirmations de l'exercice 1 individuellement. Passer ensuite l'enregistrement une première fois. Les élèves retrouvent quelles phrases sont vraies ou fausses. Passer l'enregistrement une deuxième fois afin de leur permettre de vérifier leurs réponses. Pour la correction collective, inciter les élèves à justifier leur choix.

Transcription

1. Sophie : Salut Lisa ! Viens, entre dans ma chambre ! Lisa : Quel désordre ! Tes livres sont par terre, tes vêtements sous le lit, et tes CD sont à côté de ta chaise !!! Sophie : Oui, j'adore le désordre ! Dans ma chambre, il y a des affaires partout !

Solutions

1. a. faux (*les livres sont par terre*) ; b. vrai ; c. vrai ; d. faux (*il y a des affaires partout*).

Compréhension écrite

- 2** L'exercice 2 a pour but d'associer la description que fait chaque adolescent de son logement au plan correspondant. Les élèves lisent les trois textes individuellement. Pour la mise en commun, demander à des volontaires de proposer leurs réponses. Les inciter à les justifier.

Solutions

2. a. 1 ; b. 3 ; c. 2.

Expression orale

- 3** L'activité 3 se fait en interaction par deux. Un élève pense à un objet dans la classe et observe bien sa localisation (*à côté de quoi, sur quoi, sous quoi* il se trouve). Son partenaire va devoir deviner de quel objet il s'agit. Pour cela, il lui pose des questions fermées auxquelles le premier répondra par *oui* ou *non*. Pour rendre cette activité plus ludique, il est possible de comptabiliser les points de chaque joueur : un point par question. L'élève qui pose les questions obtient le nombre de points correspondant au nombre de questions posées. Lorsque l'objet a été trouvé, inverser les rôles. L'autre élève est donc en situation de répondre aux questions et de comptabiliser ses points à son tour. L'élève qui remporte le moins de points a gagné (il a situé l'objet le plus rapidement).

Exemple :

- Est-ce que c'est à côté de ton livre ?
- Non, ce n'est pas à côté de mon livre.
- Est-ce que c'est sur le bureau du professeur ?
- Oui, c'est sur le bureau du professeur.
- Est-ce que c'est la cassette ?
- Oui, c'est la cassette. (3 points pour l'élève qui a posé les questions.)

Expression écrite

- 4** L'activité 4 peut être réalisée en classe, comme devoir sur table, ou à la maison. Chaque élève écrit individuellement un petit texte décrivant sa chambre. Il est important qu'il utilise tous les mots proposés. Ils permettront de le guider dans sa production et de vérifier leur bon emploi. Chaque élève peut ensuite corriger le texte de son voisin de table. Pour une correction plus approfondie, ramasser les textes pour les annoter individuellement.

Exemple :

Dans ma chambre, j'ai un grand lit. À côté de mon lit, il y a mon bureau et ma chaise. Sur le bureau, il y a mes livres. J'ai un grand placard avec mes vêtements. Il y a aussi beaucoup de vêtements et de désordre sous mon lit !

Unité 8

On va faire la fête !

OBJECTIFS DE L'UNITÉ

communicatifs

- Communiquer au téléphone
- Parler de l'avenir proche
- Exprimer des souhaits poliment
- Dire la date
- Écrire et répondre à une invitation

grammaticaux

- Le futur proche
- *Je voudrais*
- Le verbe *venir*
- L'interrogation avec *est-ce que... ?* et *qu'est-ce que... ?*

lexicaux

- La fête d'anniversaire
- Les mois et les dates

phonétiques

- Les voyelles nasales

socioculturels

- Fêter un anniversaire
- La Fête de la musique
- Les fêtes en France

RÉVISIONS

Le verbe *aller*

Les nombres

Les jours de la semaine

THÈMES TRANSVERSAUX

Convivialité : entraide et collaboration, demande polie

Interculturel : les fêtes françaises

Ouverture

page 73

Mise en route

Cette activité permet d'introduire le thème de l'unité. Faire observer la page 73 aux élèves. Leur demander de réagir librement, en français ou en langue maternelle, sur la photo qu'ils voient :

– *Qu'est-ce que c'est ?*

Inviter les élèves à lire le titre de l'unité pour qu'ils découvrent le mot *fête* et qu'ils puissent répondre à la question.

– *C'est une fête.*

Lancer ensuite la conversation sur ce thème en leur posant des questions :

– *Quand est-ce qu'on fait la fête ?*

– *Qu'est-ce qu'on fait dans une fête ?*

Laisser les élèves énumérer les différentes situations de fête auxquelles ils participent, ainsi que ce qu'ils y font. Noter les mots clés en français au tableau afin d'introduire le vocabulaire de l'unité dont ils auront besoin pour la suite des activités :

– *On fait la fête pour un anniversaire, pour Noël, etc.*

– *On invite les copains, on danse, on mange des gâteaux, on fait des cadeaux.*

Si besoin est, dessiner au tableau de petits symboles illustrant ces différents mots clés afin qu'ils soient bien compris par tous.

Contexte

C'est bientôt l'anniversaire de Zoé. Maïa téléphone à Rémi pour parler de la fête surprise qu'elle veut organiser chez elle à cette occasion. Elle demande à Rémi de l'aider : il veut bien aller acheter les boissons, les bougies et les ballons. En revanche, il n'a pas d'idée pour le cadeau, et ne sait pas faire les gâteaux. Au moment où Maïa va lui demander de s'occuper au moins des invitations, la communication est coupée, son portable ne marche plus. Finalement, elle se charge de presque tout...

Observe les documents

Solutions

1 Demander aux élèves d'ouvrir leur livre pages 74-75 et de cacher le dialogue. Les inviter à observer les documents.

Dans un premier temps, leur demander de reconnaître les personnages présents sur les dessins et d'imaginer ce qu'ils font. Ils vont facilement reconnaître qu'il s'agit d'une conversation téléphonique entre Rémi et Maïa et qu'ils parlent d'un anniversaire, en observant le titre et les illustrations de la vignette 2. Ils peuvent également saisir que la communication entre Rémi et Maïa est coupée à la fin grâce à la vignette 3.

À l'aide du document 4, demander ensuite aux élèves d'imaginer pour qui va être la fête d'anniversaire et de quelle manière elle se prépare :

– *C'est l'anniversaire de Zoé.*

S'assurer de la bonne compréhension du mot *surprise* :

– *Zoé ne sait pas qu'on organise une fête pour son anniversaire.*

Les inviter enfin à répondre à la **question 1**. À l'aide du document 4, les élèves sont en mesure de comprendre où se passe la fête (chez Maïa) et pour quoi Maïa l'organise (pour l'anniversaire surprise de Zoé). Noter au tableau le mot *invitation* et s'assurer que les élèves l'ont bien compris :

– *Pour ton anniversaire, comment est-ce que tu invites tes copains ?*

– *J'écris une invitation. / J'envoie une invitation par mél / SMS...*

2 Attirer ensuite l'attention des élèves sur le type de téléphone utilisé par Maïa. Les inviter à répondre à la **question 2** pour le nommer. Leur demander s'ils connaissent la différence d'appellation avec le téléphone utilisé par Rémi :

– *Maïa utilise un (téléphone) portable, Rémi utilise un téléphone fixe.*

Tu comprends ?

Solutions

3 Procéder à une première écoute globale du dialogue. Les élèves, qui auront masqué le dialogue à l'aide du cache, se concentrent sur les illustrations pendant l'écoute. Leur demander de confirmer les informations qu'ils ont déduites des images précédemment observées puis de lire les phrases de l'**exercice 3**. Leur laisser quelques minutes pour déterminer, par deux, si elles sont vraies ou fausses. Pour la mise en commun, demander à des volontaires de proposer leurs réponses à la classe en les incitant à justifier leur choix et à corriger les réponses fausses.

Afin de confirmer cette justification, faire écouter le dialogue encore une fois en le fractionnant aux phrases clés : couper après *On fait la fête chez toi, non ?*, *Je ne sais pas, je n'ai pas d'idée...* et *Mon portable ne marche plus !*. Écrire ces phrases au tableau et attirer l'attention des élèves sur l'expression *ne marche plus*. La négation avec *ne... plus* exprime la fin de quelque chose. Leur expliquer par un exemple :

– *Dans une fête, quand on arrive, il y a des boissons, des gâteaux et à la fin, il n'y a plus de gâteaux / de boissons.*

1. b.

2. a.

3. a. faux (Maïa va demander à ses parents pour l'organiser chez elle) ; **b.** faux (Rémi n'a pas d'idée) ; **c.** vrai.

4 Dans un deuxième temps, faire observer aux élèves les items de l'exercice 4 avec lesquels ils doivent constituer des phrases pour retrouver ce que vont faire Rémi et Maïa pour l'organisation de la fête. Pour cela, procéder à une écoute de la deuxième partie du dialogue à partir de *Qu'est-ce qu'on achète comme cadeau pour Zoé ?*. Les élèves écrivent les phrases sur leur cahier et vérifient leurs réponses par deux. Pour la mise en commun, poser des questions à des volontaires pour qu'ils formulent des phrases complètes :

– *Qu'est-ce que Maïa va faire ?*

– *Elle va acheter le cadeau, elle va faire le gâteau et écrire les invitations.*

Pour clore l'activité, on peut faire écouter une dernière fois le dialogue. Les élèves en lisent la transcription en même temps. Une alternative est de faire lire à haute voix le dialogue par des élèves volontaires. Veiller à la prononciation et à l'intonation. Répondre aux éventuelles questions de vocabulaire et les inviter à observer comment est introduite la conversation téléphonique. Attirer leur attention sur les formules suivantes : *Allô / Je voudrais parler à / Je te le passe*. Pour cette dernière formule : mimer la scène en faisant mine de passer le téléphone à quelqu'un. Introduire également le féminin de cette phrase avec un exemple :

– *Je te passe Rémi = Je te le passe.*

– *Je te passe Zoé = Je te la passe.*

Grammaire

Le futur proche

Cette rubrique grammaticale a pour but de faire découvrir aux élèves un nouveau temps : le futur proche.

Cette découverte se fait en deux temps. Il s'agit d'abord pour les élèves de comprendre le sens des phrases au futur proche en les comparant à d'autres phrases au présent. Ils vont ensuite observer la construction de ce temps aux formes affirmative et négative.

5 Les inviter à lire les phrases de l'exercice 5 et à recopier le tableau proposé dans leur cahier. Leur laisser quelques minutes pour les classer en s'assurant qu'ils ont bien compris la différence entre les deux colonnes : l'une regroupant les actions au présent (qui se passent maintenant) et l'autre regroupant les actions à réaliser dans un futur proche (après, bientôt).

Pour la mise en commun, recopier les phrases au tableau en les classant dans les deux colonnes.

Dans un deuxième temps, demander aux élèves d'observer les phrases classées dans la colonne « Futur proche » de l'exercice 5 et de repérer comment ce temps est construit : verbe *aller* au présent + infinitif. Leur rappeler, si besoin est, la conjugaison du verbe *aller* en proposant à quelques élèves volontaires de l'énoncer.

6 Les inviter ensuite à observer la forme négative du futur proche dans le tableau de l'exercice 6. Il est important qu'ils repèrent bien la place de *ne... pas* ; leur demander de noter la différence avec la forme négative du présent :

– Au présent : *ne + verbe + pas /* au futur proche : *ne + aller + pas + infinitif*.

Après observation du tableau, les élèves peuvent transformer les phrases de l'exercice 6 à la forme négative. Mettre en commun en demandant à des volontaires de venir écrire leurs phrases négatives au tableau.

Pour la systématisation de ce point de grammaire, se reporter à la rubrique **Atelier langue**, page 78.

4. a. Maïa va acheter le cadeau (1), faire le gâteau et les invitations (3, 4) ;
b. Rémi va acheter les boissons, les bougies et les ballons (2).

Solutions

5. Le présent : a – d.
Le futur proche : b – c.

6. a. Je ne vais pas demander à mes parents ; **b.** Je ne vais pas écrire les invitations.

« Je voudrais »

Cette expression au conditionnel est uniquement traitée ici en tant que structure figée pour faire une demande polie. Il n'est pas question de travailler le conditionnel, trop complexe à ce niveau. Il convient donc d'introduire la structure ainsi, sans aller plus loin pour l'instant.

7

L'exercice 7 a pour but de faire retrouver aux élèves la phrase du dialogue équivalente à celle proposée : *C'est possible de parler à Rémi, s'il vous plaît ?* Ils vont facilement reconnaître qu'il s'agit de la phrase d'introduction de la conversation téléphonique : *Je voudrais parler à Rémi, s'il vous plaît.* Les guider pour qu'ils comprennent bien l'emploi de *je voudrais* en leur posant quelques questions de ce type :

- À qui parle Maïa ?
- Est-ce qu'elle est polie ?

Les élèves peuvent ainsi constater que Maïa parle au père de Rémi, qu'elle dit *s'il vous plaît* et que *je voudrais* lui permet de faire sa demande poliment.

Les élèves peuvent ensuite observer l'encadré **N'oublie pas !** et noter les deux emplois de *je voudrais*, accompagné soit d'un nom, soit d'un verbe à l'infinitif.

Les inciter enfin à formuler, chacun à leur tour, une demande polie soit à un camarade de classe, soit au professeur :

- Marie, je voudrais un stylo, s'il te plaît.
- Madame, s'il vous plaît, je voudrais aller aux toilettes.

Pour la systématisation de ce point de grammaire, se reporter à la rubrique **Atelier langue**, page 78.

Solutions

7. Je voudrais parler à Rémi s'il vous plaît.

Mes mots

La fête d'anniversaire

8

Cette rubrique revient sur le thème lexical de la double page : la fête d'anniversaire. Demander aux élèves d'observer les dessins de l'exercice 8. Leur laisser quelques minutes pour les associer, par deux, aux mots correspondants. Ils peuvent procéder par élimination en commençant par les mots qu'ils connaissent et qui ont été plus particulièrement abordés dans les activités de mise en route : *la fête, le cadeau, le gâteau, une invitation, un anniversaire.*

Solutions

8. 1. des boissons ; 2. des ballons ; 3. des bougies ; 4. un cadeau ; 5. un gâteau ; 6. une invitation ; 7. un anniversaire ; 8. une fête.

À toi !

9

L'activité 9 a pour but de faire produire aux élèves une conversation téléphonique. Leur demander de se remémorer comment est introduite la conversation et quelles sont les expressions clés à retenir et à réutiliser : *Allô / Je voudrais parler à / Je te le/la passe.*

Former ensuite des groupes de deux et leur demander d'imaginer une conversation téléphonique au cours de laquelle un élève téléphone à son/sa camarade pour organiser une fête d'anniversaire. Ils peuvent s'inspirer du dialogue précédemment travaillé, mais en changeant quelques informations, en utilisant leurs prénoms et en imaginant comment va se dérouler / préparer la fête. Les inciter à utiliser le futur proche dans leur conversation. Leur laisser quelques minutes de préparation, et passer dans les groupes pour les guider et vérifier la bonne compréhension de l'activité.

Lorsque tous les groupes sont prêts, les inviter à venir jouer tour à tour leur scène de conversation téléphonique devant la classe. Afin de rendre les autres élèves spectateurs actifs, leur demander de recopier une grille de ce type, à remplir lors des différentes prestations :

Qui téléphone à qui ?	Pourquoi ?	C'est l'anniversaire de qui ?	Qui fait quoi ?

Lorsqu'un groupe s'est produit, poser à la classe les questions de la grille pour vérifier qu'ils ont bien écouté et bien compris. Ils peuvent également faire partager leur point de vue sur la production : ce qui n'était pas clair, ce qu'ils n'ont pas bien compris, ce qu'ils ont trouvé positif.

Exemple :

- Allô ?
- Allô, bonjour ! Je voudrais parler à Nathan, s'il vous plaît.
- Oui, c'est moi.
- Salut, c'est Maria, ça va ?
- Oui, ça va, et toi ?
- Ça va. Je téléphone pour l'anniversaire de Marc. Qu'est-ce qu'on fait ?
- On va faire la fête chez moi, mes parents sont d'accord.
- OK, et tu vas faire un gâteau ?
- Oui, et ma mère va acheter les bougies, les boissons et les ballons pour la fête.
- OK et moi, qu'est-ce que je fais ?
- Toi ? Tu vas t'occuper du cadeau.
- Mais qu'est-ce que j'achète ?
- Un CD, un DVD ?
- D'accord...
- Etc.

Drôles d'invitations

pages 76-77

Info culturelle

La Fête de la musique a lieu en France le 21 juin (jour de l'été). Cette fête a vu le jour le 21 juin 1982 sous la présidence de François Mitterrand. Elle fut créée par le très populaire ministre de la Culture de l'époque, Jack Lang. L'idée de départ était de programmer quelques concerts pour marquer l'événement, et surtout d'inciter les musiciens amateurs à descendre dans les rues avec leur instrument préféré. La fête connut d'emblée un grand succès. L'invitation à la spontanéité avait trouvé son public. Elle est une des fêtes préférées des Français (voir aussi p. 106).

Les vacances scolaires d'été durent entre 7 et 9 semaines et ont lieu de début juillet à fin août ou début septembre.

Observe les documents

Solutions

1 Inviter les élèves à ouvrir leur livre page 76 et à observer les documents. Les laisser réagir librement sur ce qu'ils voient. Ils peuvent reconnaître qu'il s'agit encore du thème de la fête. Leur demander de se concentrer sur les illustrations et le titre. Ils peuvent alors répondre à la **question 1**. Les deux invitations proposées sur cette page sont des invitations « à fabriquer soi-même », comme on en trouve dans les pages « bricolage » de certains magazines. Inviter les élèves à imaginer comment on peut les fabriquer et à proposer d'autres idées d'invitations amusantes.

1. c.

Tu comprends ?

Solutions

2 Procéder à une première lecture des invitations. Pour cette étape, laisser quelques minutes aux élèves pour lire la première invitation silencieusement. Leur demander ensuite de répondre à la question de l'**exercice 2**. Les guider pour faire des suppositions :

- C'est une invitation pour aller où ? Pour faire quoi ?

2. Doc. 1 : La MJ ; Doc. 2 : Julie.

Ils peuvent facilement retrouver l'objet de l'invitation (la Fête de la musique) et supposer qui en est l'auteur (la MJ). Suivre la même démarche pour la deuxième invitation.

3 Demander ensuite aux élèves de lire plus attentivement le document 1 et de répondre par deux aux questions de l'exercice 3. Procéder à une correction collective, en insistant pour que les élèves justifient leurs réponses.

4 Procéder de même pour la deuxième invitation et les activités 4a et b. Pour une compréhension un peu plus poussée des textes, il est possible de poser des questions aux élèves ou même de leur demander de se poser des questions entre eux :

- À quelle heure est la fête de Julie ?
- Qu'est-ce qu'il va y avoir à la fête de la MJ ?

Etc.

Grammaire

Le verbe « venir »

Cette rubrique grammaticale a pour but de faire découvrir aux élèves la conjugaison du verbe *venir*.

5 Demander aux élèves de relire les documents 1 et 2 et d'y trouver les deux occurrences du verbe *venir* (exercice 5). La conjugaison entière du verbe est donnée à la suite de cet exercice. Faire remarquer aux élèves qu'il n'y a pas de différence de prononciation entre les formes verbales des trois premières personnes du singulier, les *s* ou *t* finaux ne se prononçant pas. Observer ensuite les vignettes de l'encadré **N'oubliez pas !** se trouvant sous le tableau et amener les élèves à faire des hypothèses sur la différence d'utilisation entre les verbes *aller* et *venir*. Ces deux verbes ont un sens similaire, dans la mesure où ils expriment le déplacement d'un point à un autre. La différence réside dans la direction empruntée, en fonction du locuteur (vers lui / dans sa direction ou dans une autre direction). Le verbe *aller* signifie se déplacer du lieu où on est (au moment où le locuteur parle) vers un autre lieu. *Venir* peut signifier qu'une personne rejoint le locuteur, va dans sa direction, ou signifier qu'on accompagne le locuteur (*venir avec*).

- Tu viens chez moi ce soir ? / Tu vas chez Catherine ce soir ?
- Vous venez (avec nous) à la fête de la MJ ? / Vous allez à la Fête de la musique avec Maia et Zoé ?

Se reporter à la page 78 pour pratiquer la conjugaison du verbe *venir* dans un exercice complémentaire.

L'interrogation avec « est-ce que... ? » et « qu'est-ce que... ? »

Cette rubrique met en opposition la question fermée introduite par *Est-ce que* et la question ouverte introduite par *Qu'est-ce que*.

6 L'exercice 6 propose de repérer dans le document 1 les deux questions introduites par *Est-ce que* et de noter leur équivalence avec la question intonative. Faire simplement relever ces deux questions et imaginer les réponses correspondantes (*Oui / Non / Je ne sais pas*) exclusivement.

7 L'activité 7 propose différentes réponses à associer à deux questions. Les élèves peuvent remarquer que la question introduite par *Qu'est-ce que* accepte de nombreuses réponses, alors que la question introduite par *Est-ce que* n'a que trois réponses possibles.

Solutions

- 3.** a. faux (on va apporter des gâteaux) ; b. vrai ; c. vrai ; d. faux (on va écouter un concert).
- 4.** a. 1 ; b. 1.

Solutions

- 5.** vous venez ; tu viens.

- 6.** a. Est-ce que vous aimez le rock ? ; b. Est-ce que vous venez ?

- 7.** 1. b ; 2. a.

Inviter les élèves à poser des questions à leurs camarades pour pratiquer la différence entre ces deux types de questions :

- *Est-ce que tu aimes faire la fête ?*
- *Qu'est-ce que tu écoutes comme musique ?*

Pour la systématisation de ce point de grammaire, se reporter à la rubrique **Atelier langue**, page 78.

Mes mots

Les mois, les dates

Après observation du document 3 de la page 76, représentant un calendrier français, les élèves vont être en mesure d'exprimer des dates.

Solutions

8 L'activité 8 propose, à partir du carnet de Maïa, d'écrire en toutes lettres les dates d'anniversaire de ses copains et copines. On voit dans l'exemple que pour exprimer la date en français, il suffit de faire suivre l'article défini *le* du numéro du jour puis du nom du mois. La seule exception à cette règle concerne le premier jour du mois, qui est nommé avec le nombre ordinal *premier* et non pas le nombre cardinal *un* comme on peut l'observer dans l'encadré. Demander à un élève de donner la date du jour en français.

– *Aujourd'hui, c'est le vingt-quatre mai.*

Les élèves, à partir des dates inscrites sur le carnet et à l'aide du document 3, écrivent les dates d'anniversaire en toutes lettres. Inviter quelques élèves volontaires à écrire les phrases au tableau.

Proposer ensuite à différents élèves de donner leur date d'anniversaire. Faire corriger les erreurs éventuelles par les autres élèves.

– *Mon anniversaire, c'est le deux août. Et toi, Céline ?*

Noter que lorsqu'on donne la date en chiffres, elle est toujours sous le modèle jour-mois-année (05/07/06 = le cinq juillet 2006). Noter également que les noms de mois s'écrivent sans majuscule en français.

- 8. a.** L'anniversaire de Julie est le douze novembre ;
- b.** L'anniversaire de Zoé est le sept mai ;
- c.** L'anniversaire de Thomas est le deux décembre ;
- d.** L'anniversaire de Nico est le premier janvier ;
- e.** L'anniversaire de Marie est le vingt avril ;
- f.** L'anniversaire de Rémi est le trente octobre ;
- g.** L'anniversaire de Caroline est le vingt-deux août (*prononcé [ut]*).

À toi !

9 L'activité 9 permet de reprendre tous les contenus de l'unité en production écrite, sur le modèle des documents 1 et 2 page 76.

Former des groupes de deux élèves et leur demander d'écrire une invitation à l'événement de leur choix (anniversaire, fête de l'école, spectacle...). Les invitations pourront avoir une forme classique ou plus originale, comme proposé à la page 76.

Passer dans les groupes afin de veiller au bon déroulement de l'activité et d'apporter une aide aux groupes qui en ont besoin. Échanger les invitations entre les groupes afin d'apporter une première correction, qui sera complétée par le professeur. Proposer enfin à différents groupes de lire leur invitation à la classe.

On pourra afficher les invitations dans la classe.

Exemple :

Salut les copains !

Qu'est-ce que vous faites mercredi ?

C'est l'anniversaire de Marco et on va faire la fête chez moi. Venez à 14 h 30, on va danser et manger des gâteaux !

Apportez des CD !

Liam et Marco.

Comme vu précédemment dans les rubriques **Grammaire**, les exercices de cette rubrique peuvent s'effectuer au moment du travail sur le point de grammaire en question.

Le futur proche

Solutions

1 L'exercice 1 permet de systématiser l'emploi du futur proche. Les élèves observent les phrases et les transforment au futur proche. Leur laisser quelques minutes pour travailler par deux, et procéder à une correction collective en interrogeant des volontaires. Écrire les phrases au tableau.

1. a. Je vais organiser une fête avec mes copains ;
b. Rémi va acheter des boissons pour la fête ;
c. Pour l'anniversaire de Zoé, Rémi et Maïa vont faire des gâteaux ;
d. Nous allons aller à la fête surprise.

2 L'exercice 2 a pour but de faire travailler les élèves sur la place des mots dans la phrase affirmative ou négative au futur proche. Procéder comme pour l'exercice 1 pour la réalisation et la correction de l'exercice.

2. a. Je ne vais pas faire le gâteau ;
b. On va faire la fête pour l'anniversaire de Zoé ;
c. Tu ne vas pas fêter ton anniversaire ?

« Je voudrais »

Solutions

3 Dans l'exercice 3, il s'agit pour les élèves de transformer les phrases données en demandes polies avec *je voudrais*. Leur laisser quelques minutes pour réfléchir par deux et écrire les demandes polies sur une feuille de brouillon. Pour la correction, demander à plusieurs volontaires de proposer leurs phrases. Les écrire au tableau.

3. a. Bonjour monsieur, je voudrais un gâteau, s'il vous plaît ;
b. Papa, je voudrais organiser une fête à la maison, s'il te plaît ;
c. Allô ? Je voudrais parler à Maïa, s'il vous plaît.

Le verbe « venir »

Solutions

4 L'exercice 4 reprend, dans différentes phrases, quelques formes verbales du verbe *venir*. Les élèves conjuguent le verbe à la forme correcte.

4. a. venons ; **b.** viens ;
c. viennent ; **d.** vient.

L'interrogation avec « est-ce que... ? » et « qu'est-ce que... ? »

Les exercices 5 et 6 permettent dans un premier temps de pratiquer la question avec *est-ce que*, puis de la mettre en opposition avec la question introduite par *qu'est-ce que*.

Solutions

5 Pour l'exercice 5, demander aux élèves, par deux, de poser la même question de deux manières différentes : la question intonative, puis la question introduite par *est-ce que*.

5. a. Tu vas faire un gâteau ? / Est-ce que tu vas faire un gâteau ? ;
b. L'anniversaire de Zoé, c'est le 8 mai ? / C'est le 8 mai l'anniversaire de Zoé ? / Est-ce que c'est le 8 mai l'anniversaire de Zoé ? (*autre date acceptée*) ;
c. Tu vas venir à la fête ? / Est-ce que tu vas venir à la fête ? / Tu viens chez moi samedi ? / Est-ce que tu viens chez moi samedi ? (*autres réponses possibles*).

6 L'exercice 6 consiste à associer deux questions à toutes les réponses possibles. Demander aux élèves de proposer des réponses supplémentaires.

6. a. 1-3-4 ; **b.** 2-5.

Phonétique / Les voyelles nasales

Cette rubrique a pour but de travailler la prononciation des voyelles nasales [ɑ̃], [ɔ̃], [ɛ̃].

Transcription

7 Passer une première fois l'enregistrement de l'**exercice 7** et demander aux élèves de répéter les phrases qu'ils entendent. Celles-ci sont présentées par paires, l'une contenant une voyelle orale et l'autre la voyelle nasale correspondant à la même ouverture de bouche : [a] → [ɑ̃] ; [o] → [ɔ̃] ; [ɛ] → [ɛ̃]. Lors de cet exercice, demander aux élèves de repérer la différence qu'ils perçoivent entre les deux phrases de chaque paire. Les inviter à observer où passe l'air lorsqu'ils prononcent les mots *gras/grand*, *beau/bon* et *fait/fin*. Les laisser s'entraîner à la prononciation afin qu'ils découvrent que les phrases a, c et f (contenant une voyelle orale) l'air sort par la bouche et que dans les phrases b, d et e (contenant une voyelle nasale), il sort par le nez et la bouche.

7. a. C'est gras ! ; b. C'est grand ! ;
c. C'est beau ! ; d. C'est bon ! ;
e. C'est fin ! f. C'est fait !

8 Les élèves peuvent alors compléter le tableau de l'**exercice 8** en cochant les cases correspondant aux voyelles. Par exemple, l'air sort par la bouche pour prononcer le [a] de « *gras* » et par la bouche et le nez pour prononcer le [ɑ̃] de « *grand* ».

Solutions

8. L'air sort par la bouche :
a – c – e. *L'air sort par le nez et la bouche* : b – d – f.

Leur laisser quelques minutes pour compléter le tableau par deux et mettre en commun. Lors de la correction, insister pour que les élèves répètent à nouveau les mots du tableau en se concentrant sur la sortie de l'air par leur bouche et/ou leur nez. Leur faire bien remarquer que pour [a] et [ɑ̃], la position de la bouche est quasiment la même, de même que pour [o] et [ɔ̃], et [ɛ] et [ɛ̃].

9 Passer ensuite la chanson (**activité 9**) et demander aux élèves de lire la transcription. Les inviter à observer les mots colorés et à les prononcer en se concentrant sur le passage de l'air : l'air sort-il seulement par la bouche ou par la bouche et le nez ? Ils peuvent également classer ces mots dans le tableau de l'exercice 8.

Écouter plusieurs fois la chanson et inviter les élèves à la chanter.

BD

page 79

Info BD

La planche de BD présentée dans cette page est tirée de la série *Titeuf*, qui existe depuis 1992 et compte à ce jour dix albums. Le dessinateur de cette BD est Zep (de son vrai nom Philippe Chapuis) un jeune auteur suisse. Cette série aborde, toujours avec humour, par le biais du personnage Titeuf et de sa bande, la vie d'un élève de collège, ses questions et ses pensées souvent candides, mais aussi de nombreux thèmes d'actualité comme le chômage ou le SIDA. Ce personnage et ses aventures ont tout de suite eu un vif succès et Titeuf a maintenant des fans partout dans le monde ; l'apparition du dessin animé qui connaît un réel succès et de nombreux produits dérivés en sont la preuve.

Contexte

La planche choisie ici relate une soirée que passe Titeuf avec Manu, un de ses copains. Ils jouent à un jeu de leur invention : le « morpion cité ». Il s'agit d'appeler en pleine nuit les habitants de l'immeuble d'en face pour les réveiller et leur faire allumer la lumière, afin de constituer une ligne de fenêtres allumées et gagner la partie (sur la base du jeu « le morpion » qui consiste à réaliser une ligne avec des « X » ou des « O »). Titeuf et son copain, après avoir relevé les noms des voisins sur les boîtes aux lettres et trouvé leur numéro de téléphone, les appellent et prétextent s'être trompés de numéro. Mais leur petit jeu réveille le père de Titeuf, qui n'apprécie pas la plaisanterie !

Activités

Solutions

1 Dans un premier temps, demander aux élèves de lire la BD individuellement et à voix basse. Les laisser réagir librement sur ce qu'ils ont compris. Leur laisser ensuite quelques minutes pour répondre par deux aux questions 1, 2, 3 et 4. Les trois premiers exercices sont des questions de compréhension, et l'exercice 4 concerne le lexique.

4 Pour la mise en commun, demander à plusieurs groupes de proposer leurs réponses à la classe. Répondre ensuite aux questions des élèves qui n'auraient pas compris certains mots ou subtilités de la BD. On peut proposer à plusieurs élèves de lire la BD en choisissant chacun un personnage. Les inviter à mettre l'intonation lors de la lecture.

Note : *pô* = *pas*.

1. a. Faux (c'est le soir) ; b. Vrai (« il reste dormir ici ») ; c. Faux (ils téléphonent aux voisins).

2. a.

3. b.

4. a. J'aimerais parler à... ;

b. C'est une erreur.

Civilisation

pages 80-81

Info culturelle

Les 11 jours fériés en France : Ils correspondent pour la plupart à des fêtes religieuses de tradition catholique, mais certains célèbrent aussi des fêtes civiles. Ce sont : le Nouvel An (1^{er} janvier), Pâques (au mois de mars/avril), la Fête du travail (1^{er} mai), l'armistice de 1945 (8 mai), l'Ascension (Jésus monte au ciel, un jeudi de mai, quarante jours après Pâques), le lundi de Pentecôte (avènement de l'Esprit saint, fin mai), la Fête nationale (14 juillet), l'Assomption (fête de la Vierge, 15 août), la Toussaint (1^{er} novembre), l'armistice de 1918 (11 novembre), Noël (25 décembre).

L'Épiphanie : C'est une fête religieuse mais qui ne donne pas lieu à un jour férié étant donné qu'elle est célébrée un dimanche, le premier du mois de janvier. Elle correspond à la présentation de Jésus aux Rois Mages arrivés auprès de lui douze jours après sa naissance. En France, ce jour-là, on mange de la « galette des rois », une galette à la frangipane ou aux pommes dans laquelle se cache une fève. Le/la convive qui a la part de galette dans laquelle se trouve la fève porte une couronne en carton et est nommé(e) roi (ou reine) du jour.

La Chandeleur : Célébrée le 2 février, cette fête chrétienne a pour origine les relevailles de Marie, quarante jours après la naissance de Jésus, au cours d'une cérémonie de purification. C'est le jour de la présentation de Jésus au temple, quarante jours après Noël, jour de sa naissance. Ce n'est pas un jour férié. Durant des siècles, la Chandeleur était symbolisée par les chandelles et les crêpes. Aujourd'hui il reste surtout les crêpes ! La crêpe elle-même évoque le disque solaire, ainsi que les offrandes alimentaires. Elle est censée exorciser la misère et le dénuement. Il faut pour cela garder la première qui sera, tout au long de l'année, jusqu'à la Chandeleur suivante, garante de la prospérité. On met traditionnellement une pièce d'or dans sa main pendant qu'on fait sauter cette première crêpe.

La Saint-Valentin : Il s'agit de la fête des amoureux. Elle est célébrée le 14 février, mais ce n'est pas un jour férié. Ce jour-là, tous les amoureux disent leur amour en offrant des fleurs, des chocolats, des cadeaux ou en faisant des dîners romantiques. Quant à l'origine de cette fête, plusieurs histoires se chevauchent. Au Moyen Âge, on appelait « valentin » le cavalier que chaque fille choisissait pour l'accompagner lors de sorties. Le cavalier devait faire un cadeau à la fille. C'est aussi le 14 février que les jeunes filles essayaient de deviner comment serait leur futur mari. Il existe bien d'autres légendes autour du personnage de Valentin.

Mardi-Gras et le carnaval : Le carnaval s'étend du jour des Rois au début du Carême, jusqu'au Mercredi des Cendres, lendemain du Mardi-Gras. Ce mot « carnaval » vient du latin *carnelevare* qui signifie enlever ou retirer la viande : la suppression de la viande inaugure le Carême, période de quarante jours qui précède Pâques. Mardi-Gras était le dernier jour où les chrétiens pouvaient manger du « gras ». Aujourd'hui, on consomme des beignets, plutôt que des crêpes. Le carnaval a aussi pour fonction de faire oublier les privations de l'hiver et d'annoncer le retour du printemps. Ce jour-là, les enfants se déguisent, mais, dans certaines régions, la fête prend une plus grande ampleur et se prolonge sur plusieurs jours voire plusieurs semaines.

Le premier avril : Le premier avril est un jour de farces, de rires et de blagues mais il n'en a pas toujours été ainsi. Dans les siècles passés, à cette date, se situait le début de la période de reproduction des poissons et donc le temps de fermeture de la pêche. Le pêcheur qui n'avait rien attrapé en ce dernier jour d'ouverture était sujet aux moqueries. D'autre part, la nouvelle année débutait le 25 mars, avec l'arrivée du printemps. Les gens se souhaitaient leurs vœux et s'offraient des étrennes (cadeaux spécifiques du Jour de l'an). Bien souvent au premier avril, on se rendait visite et on apportait volontiers un présent, de préférence qui se mange ! Il était apprécié qu'il s'agisse d'un plat à base de poisson, en respect de cette fin de Carême, période où il était interdit de consommer de la viande. En 1564, au XVI^e siècle, Charles IX, le roi de France, changea la date du Jour de l'an par décret et la fixa au 1^{er} janvier. Le 1^{er} avril 1565, quelques plaisantins eurent l'idée de continuer d'offrir des cadeaux, et pourquoi pas des faux, histoire de s'amuser. De faux poissons par exemple. La coutume continue d'exister, notamment en accrochant avec du scotch un poisson de papier coloré et décoré au dos de sa victime, à son insu.

Pâques : Pâques est une fête de printemps qui célèbre le renouveau, la renaissance, la fertilité, la victoire de la lumière sur les ténèbres. Elle est fêtée depuis l'Antiquité. Chez les chrétiens, Pâques est une date importante qui commémore la résurrection de Jésus-Christ après sa mise à mort sur la croix. Traditionnellement, on consomme l'agneau pascal : c'est un jour de festin, de fête et de joie. Les enfants cherchent dans les jardins des friandises au chocolat, au nougat, au sucre, sous la forme d'œufs, de poules, de cloches, de lapins, de poissons. Les œufs symbolisent la vie, la renaissance, de même que le poisson, qui se reproduit à cette période du printemps. Pour les catholiques, les cloches, qui s'étaient envolées pour Rome, survolèrent à leur retour nos jardins pour y éparpiller des cadeaux : des œufs en chocolat !

Le Premier Mai : C'est la Fête du travail, donc c'est un jour chômé. En France, dès 1793, une fête du travail fixée le 1^{er} pluviôse (mai), fut instituée pendant quelques années par Fabre d'Églantine. Au début du XX^e siècle, il est devenu habituel, à l'occasion du 1^{er} mai, d'offrir un brin de muguet, symbole du printemps. Ce jour-là, il est permis aux particuliers et aux organisations de travailleurs de vendre les brins de muguet sans formalités ni taxes. Le 23 avril 1919, le Sénat a ratifié la journée de huit heures et fait du 1^{er} mai une journée chômée en 1947 ; il est devenu de droit un jour férié et payé.

Le 14 juillet : Il s'agit de la Fête nationale française. Elle commémore la prise de la Bastille par le peuple, le 14 juillet 1789. C'est le début de la Révolution française. Aujourd'hui, le 14 juillet est un jour férié et une fête populaire que l'on célèbre dans toute la France avec des feux d'artifice et des bals populaires. Un défilé militaire se déroule également sur les Champs-Élysées à Paris.

La Fête de la musique : Le 21 juin, c'est le jour de l'été et aussi le jour le plus long de l'année. En 1982, pour fêter les milliers de musiciens amateurs que compte la France en ce début de décennie, Jack Lang, ministre de la Culture, invite tous les instrumentistes à s'exprimer dans la rue, entre 20 h 30 et 21 heures. On fabrique des instruments de fortune, selon des plans diffusés par le ministère de la Culture. Succès inattendu : musiciens improvisés ou pratiquants fervents ont tous répondu présent, bien au-delà de la petite demi-heure prévue ! Depuis, la fête s'est perpétuée dans toutes les villes de France où l'on joue de la musique dans les rues toute la nuit chaque 21 juin. L'événement s'est même exporté dans un bon nombre de pays du monde par le biais des ambassades de France et des Alliances françaises.

Noël : Fête religieuse à l'origine, elle est devenue la plus importante des fêtes familiales du monde occidental. Elle commémore à l'origine l'anniversaire de la naissance de Jésus, mais elle est désormais plus communautaire comme en attestent les échanges de cartes de vœux, et elle incarne l'expression du don. Les souhaits de paix, d'amour et d'harmonie universelle sont les messages essentiels délivrés par cette fête élargie à tous les individus, croyants et non croyants. Le 24 décembre au soir ou le 25 au matin, on offre des cadeaux que l'on découvre au pied du sapin, l'arbre de l'hiver, décoré pour l'occasion de guirlandes dorées et de boules de couleurs.

Le Nouvel An : C'est le premier jour de l'année. Pour ce passage, on organise un réveillon le soir du 31 décembre (la Saint-Sylvestre) autour d'un festin ou d'une fête dansante à célébrer en famille ou entre amis. À minuit, on se souhaite la bonne année en ouvrant généralement une bouteille de champagne. Le Jour de l'an, traditionnellement, on fait le tour des familles ou amis pour présenter ses vœux et les enfants reçoivent des « étrennes » : de l'argent. C'est le premier jour férié de l'année.

Progression

1 Inviter les élèves à observer les photos et le calendrier et les laisser réagir sur ce qu'ils connaissent (**activité 1**). Ils peuvent peut-être nommer quelques fêtes dont ils identifient la célébration sur les photos. Au besoin, leur poser des questions pour les guider :

- Noël, c'est à quelle date ?
- Qu'est-ce qu'on mange à Pâques ?, etc.

2 Leur demander dans un deuxième temps de repérer l'action représentée par chacune des photos pour introduire le vocabulaire nécessaire à la réalisation de l'**exercice 2**.

- Photo 1 : qu'est-ce qu'elle mange ?
- De la galette des rois.
- Photo 2 : qu'est-ce qu'elle fait ?
- Des crêpes.
- Au 14 juillet, qu'est-ce qu'on fait ?
- On fait la fête, on regarde les feux d'artifice (cf. photo).

Demander ensuite aux élèves de lire les phrases de l'exercice 2. Par groupe de deux, ils associent les phrases aux différentes photos et aux dates correspondantes.

Pour la mise en commun, demander à des volontaires de proposer leurs réponses et insister pour qu'ils retrouvent la date et l'événement qui caractérise chaque fête.

Exemple :

- a. L'Épiphanie, c'est le 1^{er} dimanche de janvier et on mange (de) la galette des rois.
- e. Le premier mai, c'est la Fête du travail, on ne travaille pas.

3 L'**exercice 3** s'intéresse aux fêtes qui n'ont pas encore été traitées dans les exercices précédents : Noël, Pâques, la Saint-Valentin et le Nouvel An. Elles sont mises en parallèle avec les expressions (*vœux*) que l'on se souhaite à ces occasions. Demander aux élèves d'observer les cartes proposées et de rechercher à quelle occasion on souhaite ces vœux. Ils peuvent comprendre à quelles fêtes correspondent les vœux par déduction : Noël et Pâques grâce aux illustrations sur les cartes, la Saint-Valentin avec le cœur. L'expression « Bonne année » a déjà été vue dans la chanson de phonétique. Leur donner le nom de la fête des amoureux qui a lieu le 14 février : la Saint-Valentin. Les laisser réfléchir quelques minutes par deux et pour la mise en commun, les inciter à faire des phrases pour présenter leurs réponses :

- À Noël, on dit « Joyeux Noël ! »
- À la Saint-Valentin, on dit « Je t'aime », etc.

Leur demander ensuite de comparer ces expressions avec celles utilisées dans leur pays pour ces fêtes, ou pour d'autres occasions.

4 Pour clore cette activité de civilisation, l'**exercice 4** permet aux élèves de s'exprimer sur le thème abordé par rapport à leur pays et éventuellement de comparer les fêtes françaises avec celles qu'ils célèbrent chez eux.

Leur demander de préparer par groupe de trois ou quatre un petit exposé oral en français sur une fête de leur choix, célébrée dans leur pays. Afin de les guider dans ce choix, procéder au préalable à l'élaboration commune d'une liste de toutes les fêtes qu'ils célèbrent dans leur pays. Les inciter à sélectionner une fête différente par groupe. Lors de la préparation, passer dans les groupes pour les guider et leur donner quelques pistes pour leur présentation :

- C'est à quelle date ?
- Est-ce que c'est un jour férié ?
- Comment est-ce qu'on célèbre cette fête ?
- Est-ce qu'elle existe en France ?
- Qu'est-ce qu'on dit à cette occasion ?, etc.

Lors de chaque présentation orale, inviter les autres à réagir et à ajouter des informations s'ils le souhaitent.

Solutions

2. a. 1 ; b. 2 ; c. 10 ; d. 9 ; e. 3 ; f. 4 ; g. 7.

3. a. 11 ; b. 5 ; c. 8 ; d. 6.

Cette page a pour objectif d'évaluer les élèves sur ce qu'ils ont travaillé dans l'unité. Un **Mes mots** thématique reprenant les mots importants de l'unité se trouve en colonne à gauche afin d'aider les élèves à réaliser les activités. Il est possible de réaliser ce bilan comme un devoir sur table pour les parties de compréhension écrite et orale et de production écrite. Pour cela, demander aux élèves d'écrire leurs réponses sur une feuille et la leur ramasser pour la correction.

Compréhension orale

1

Dans l'exercice 1, il s'agit de comprendre un échange téléphonique entre Thomas et Zoé.

Demander à quelques élèves volontaires de lire les phrases de l'exercice et s'assurer de leur bonne compréhension. Passer l'enregistrement une première fois et laisser le temps aux élèves de répondre à une partie des questions. Procéder à une deuxième écoute pour vérifier et compléter leurs réponses.

Pour la correction collective, procéder à une écoute fractionnée du dialogue, avec un arrêt après chaque élément de réponse.

Transcription

1. Thomas : Allô, bonjour, c'est Thomas, je voudrais parler à Zoé, s'il vous plaît.
Mère de Thomas : Oui, je te la passe. Thomas : Merci.
Zoé : Bonjour, Thomas, ça va ?
Thomas : Oui, ça va, mais je ne vais pas venir à ta fête d'anniversaire, samedi.
Zoé : Ma fête d'anniversaire ?
Thomas : Oui, samedi, c'est aussi l'anniversaire de mon père et on fait une fête de famille.
Zoé : Mais je n'organise pas de fête samedi !
Thomas : Mais si, ta fête d'anniversaire surprise !
Zoé : Ah, eh ben pour une surprise, c'est une surprise !

Solutions

1. a. vrai ; b. faux (*je ne vais pas venir à ta fête d'anniversaire, samedi*) ;
c. faux (*Mais je n'organise pas de fête samedi ! ; c'est Maïa et Rémi qui organisent la fête*) ;
d. vrai (*samedi, c'est aussi l'anniversaire de mon père et on fait une fête de famille*).

Compréhension écrite

2

L'exercice 2 reprend une invitation pour une fête d'anniversaire, sur le modèle de celles vues au cours de l'unité.

Les élèves lisent individuellement l'invitation et tentent de répondre aux questions, seuls ou par deux. Pour la correction collective, leur demander de justifier leurs réponses à l'aide du texte.

Solutions

2. a. Damien organise sa fête d'anniversaire ; b. La fête va être chez Damien ; c. On va danser ; d. On apporte / On va apporter des CD.

Expression orale

3 Pour l'**activité 3**, former des groupes de deux élèves et leur attribuer un dessin (a ou b). Leur laisser quelques minutes de préparation pour imaginer un dialogue puis inviter différents groupes à présenter leur production à la classe. Inviter les autres élèves à réagir ou corriger les erreurs.

Exemples :

a. – Allô ?

– Salut Céline, c'est Charlotte, ça va ?

– Oui, ça va, et toi ?

– Ça va. Tu vas aller à la fête d'anniversaire de Fabienne ?

– Oui, qu'est-ce qu'on achète comme cadeau ?

– Je ne sais pas, tu as une idée ?

Etc.

b. – Allô ?

– Allô, bonjour c'est Louis, je voudrais parler à Noé s'il vous plaît.

– Oui, je te le passe.

– Merci, au revoir.

– Au revoir.

Expression écrite

4 Cette **activité 4** peut être réalisée en classe ou à la maison, par deux ou individuellement. Les élèves doivent écrire une invitation à une fête surprise, sur le modèle de celle de Maïa, page 75.

Pour la correction, il est important de veiller à l'utilisation correcte de tous les points abordés dans l'unité (le futur proche, les questions avec *est-ce que* ou *qu'est-ce que*, le verbe *venir*) et au respect de la consigne. Inviter les élèves, avant qu'ils ne commencent leur production, à être imaginatifs et à « étoffer » leur texte.

Exemple :

Salut !

Le 25 juin, c'est l'anniversaire de Martin et j'organise une fête surprise.

Venez faire la fête chez moi de 15 heures à 19 heures.

Apportez des gâteaux, des boissons et des CD.

Répondez avant le 20 juin, et chuuuuut ! C'est une SURPRISE !

Yann

